
27-11-62
N°48
10 F. HEBDOMADAIRE 17e ANNEE
CANADA 20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
JE VOUS PRÉSENTE: "BARNABÉ BEAUNEZ" MON ADVERSAIRE DANS NOTRE NOUVELLE HISTOIRE...
STRAPONTIN
ET LES TAXIS
DE PATATAH !





RESPECT DE LA VIE



UN ami est venu me voir. Il m'a parlé avec une conviction sympathique d'un club dont il s'occupe. L'objet de cette association : répandre, promouvoir le respect de la vie.

Il n'y a pas que le twist, le football et le karting dans l'existence. Loin de moi l'idée de vouloir médire de ces divertissements souvent toniques et toujours passionnants, mais enfin il faut savoir aussi s'intéresser à autre chose, de moins facile, de plus austère. Et ce que les adultes nous reprochent volontiers, à nous les jeunes, c'est de ne songer qu'à nous amuser ou à faire du chambard.

Or, je m'aperçois fréquemment que là les adultes ont tort. Il m'arrive chaque semaine de rencontrer des lecteurs qu'enflamment de généreux idéaux. Exemple ce jeune homme qui emploie ses loisirs à l'organisation d'un club dont le but est d'aider les autres.

Cette visite m'a fait plaisir, est-il besoin de le dire ? Notre âge n'est pas seulement celui des jeux et de l'insouciance, mais aussi celui des enthousiasmes et du don de soi. Je suis toujours heureux de constater que cette façon de voir les choses est aussi celle de beaucoup de garçons et de filles qui se préparent ainsi à mieux jouer demain leur rôle d'hommes et de femmes.

Tintin





LE SECRET DES POISSONS ROUGES



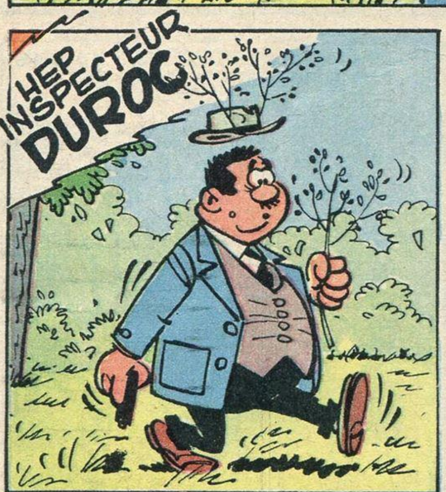
UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

PAR M. MARECHAL

Pendant que l'inspecteur s'apprête à délivrer Prudence et à arrêter Frédo, un troisième bandit s'est à son tour emparé du fameux bocal...

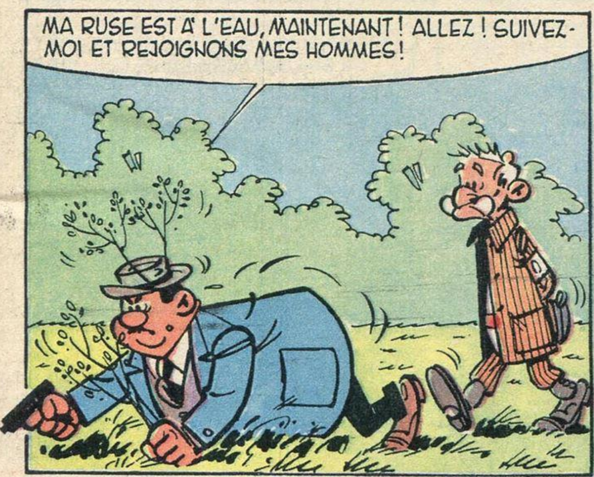


















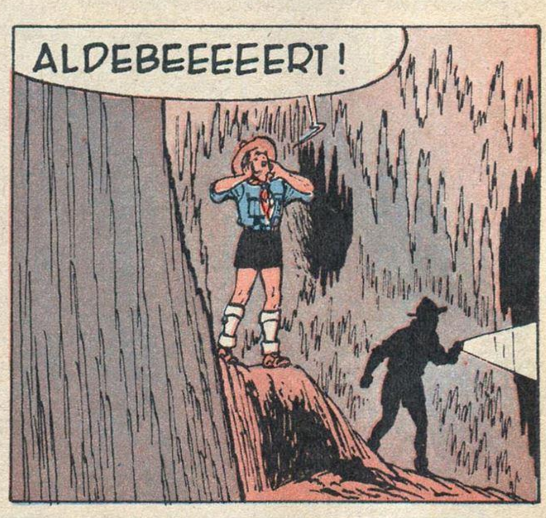


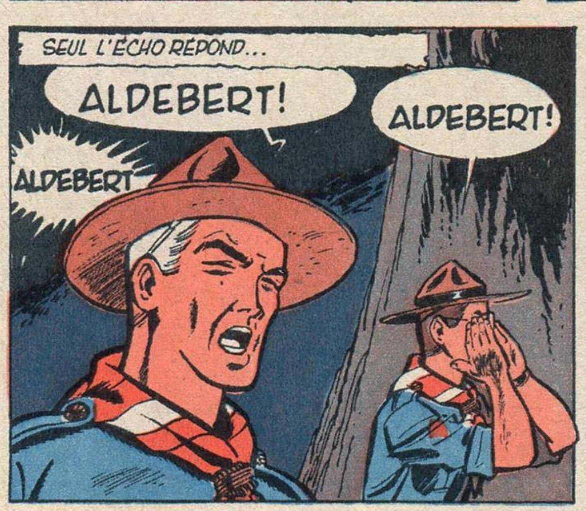
(suite page 9)


Les 3A dans
LA GROTTE


ÇA ALORS !
VOYONS... IL ÉTAIT POURTANT AVEC VOUS !
JE N'Y COMPRENDS RIEN ! JE MARCHAIS DEVANT AVEC LA LAMPE... J'AI CRU QU'IL SUIVAIT !...


MON DIEU ! POURVU QU'IL NE LUI SOIT RIEN ARRIVÉ !...
METTONS-NOUS A SA RECHERCHE... MAIS RESTONS GROUPÉS PAR PRUDENCE !


ALDEBEEEEERT !


SEUL L'ÉCHO RÉPOND...
ALDEBERT!
ALDEBERT!
ALDEBERT


APRÈS UN QUART D'HEURE DE RECHERCHES VAINES...
ÉCOUTEZ... M. DEVRAIN NE PARVIENT PLUS A SUIVRE AVEC SA JAMBE FOULÉE... RETOURNONS A L'EXTÉRIEUR POUR CHERCHER DU SECOURS...


NON ! NOUS RESTONS ! NOUS N'ALLONS PAS LAISSER ALDEBERT SEUL ICI !...
ALORS, JE RESTE AUSSI !


C'EST INUTILE M. DEVRAIN... M. REGOUT A RAISON... IL VAUT MIEUX QUE VOUS ALLIEZ ENSEMBLE CHERCHER DE L'AIDE...
MAIS LES OMBRES QUE J'AI VUES... IL Y A DU DANGER, CROYEZ-MOI ?


ÊTES-VOUS BIEN SÛR DE N'AVOIR PAS ÉTÉ VICTIME D'UNE HALLUCINATION ?
C'EST IMPOSSIBLE... J'AI CLAIREMENT DISTINGUÉ DES SILHOUETTES... GIGANTESQUES...


PEUT-ÊTRE TOUT SIMPLEMENT L'OMBRE DE STALAGMITES GÉANTS !...
TANT PIS ! IL FAUT COÛTE QUE COÛTE QUE NOUS RETROUVIONS ALDEBERT ! ALLEZ VITE CHERCHER DU SECOURS !...


CONVAINCUS PAR LE TON RÉSOLU DE L'ÉCLAIREUR, LES DEUX HOMMES PARTENT A REGRET...
NE VOUS ÉLOIGNEZ PAS TROP DU FIL DU MICRO !
NON ! SOYEZ TRANQUILLE !...


OÙ A BIEN PU DISPARAÎTRE ALDEBERT ?
CONTINUONS A LE CHERCHER ET A L'APPELER...


...MAIS LES MINUTES S'ÉCOULENT... ET LE 3ème ÉCLAIREUR NE DONNE TOUJOURS AUCUN SIGNE DE VIE !...
9

AUX ESPRITS

DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M. VASSEUR

Le radio-reporter Devrain est enfin retrouvé par nos amis. Soudain, André s'aperçoit qu'Aldebert a disparu !





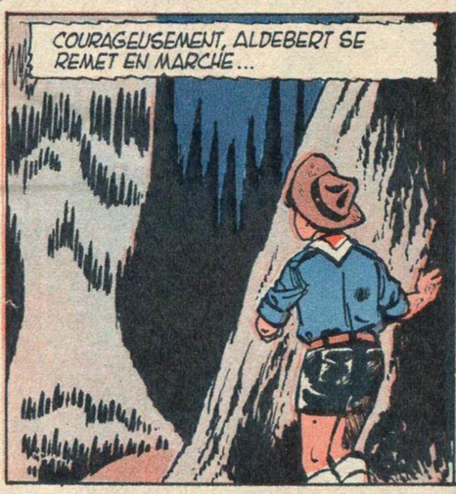




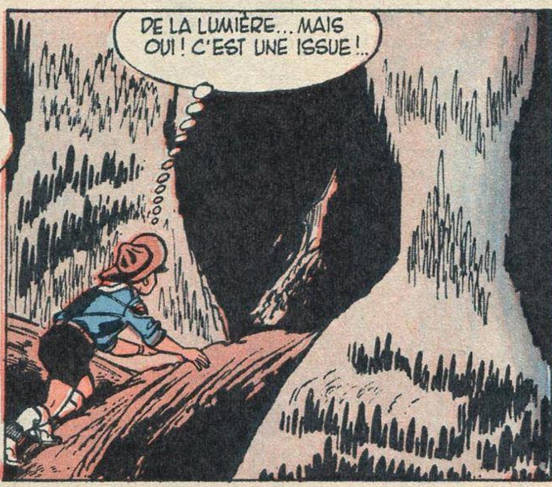






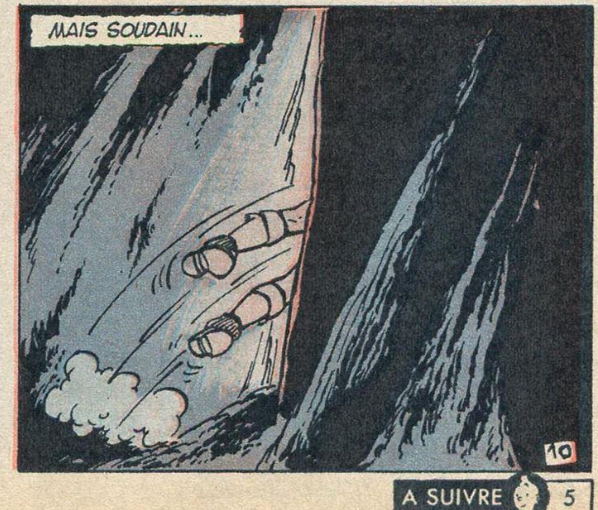












A SUIVRE

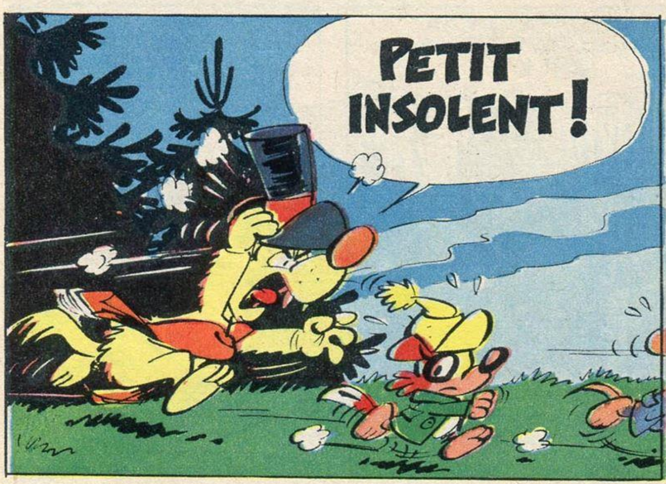


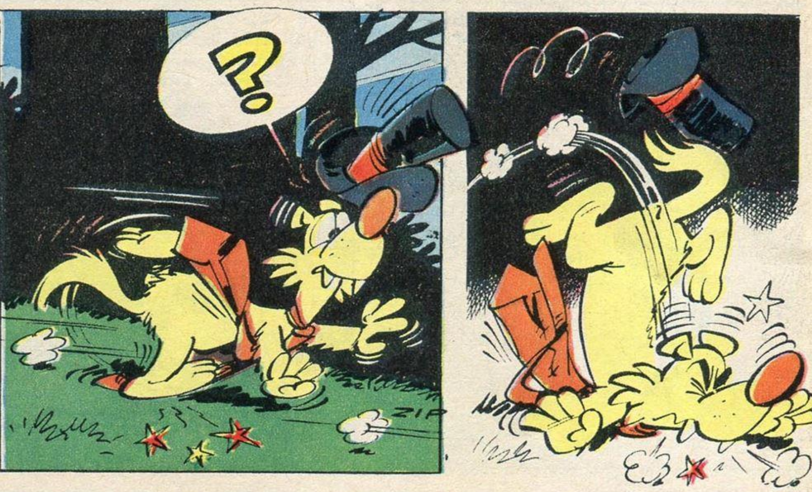
LE FURET

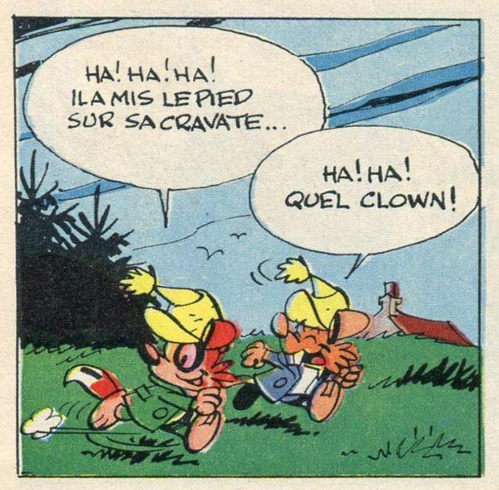
Chloro et Minimum sont venus vendre des chapeaux au furet. Pendant que

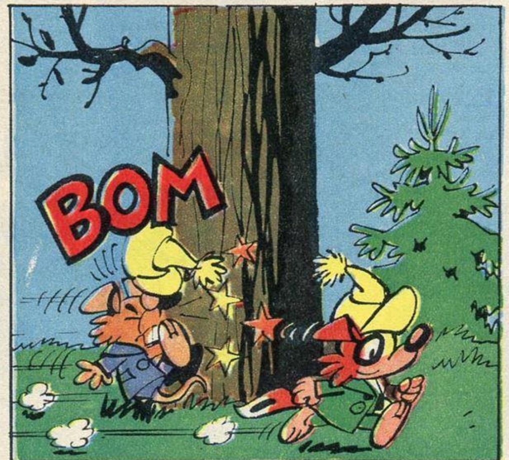


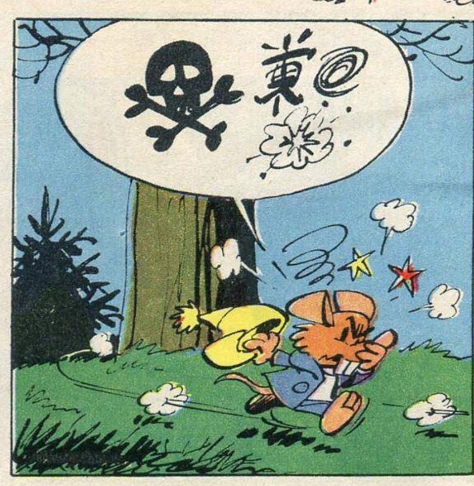






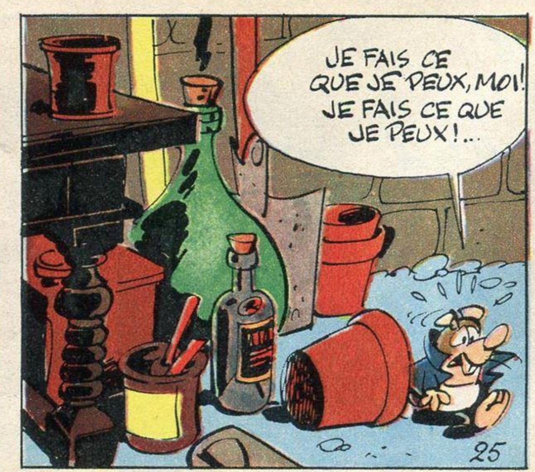






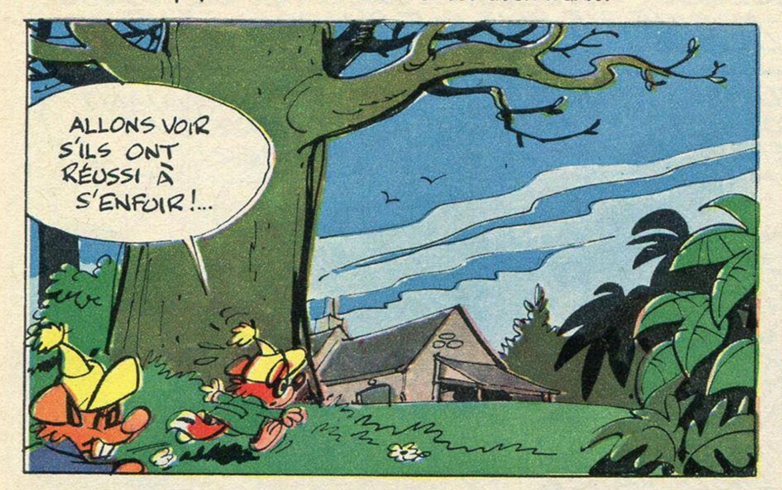






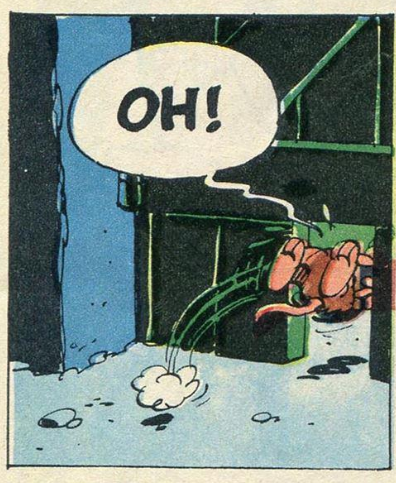
GASTRONOME par R. Macherot

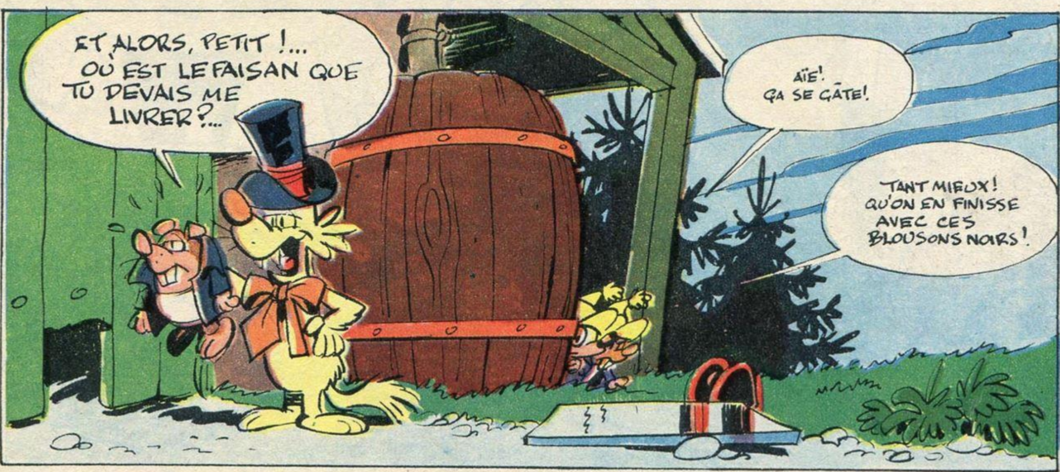
ce dernier est occupé, Mirliflore doit délivrer ses deux frères.

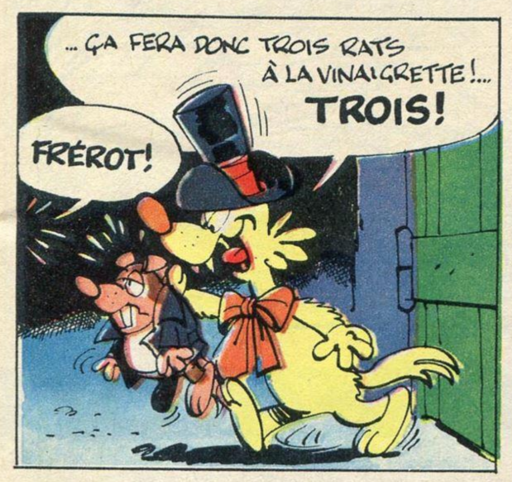








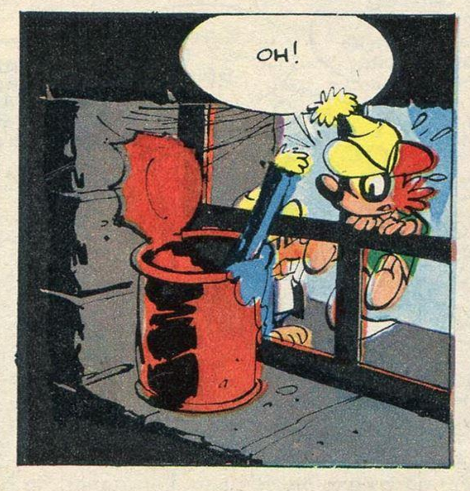














26

A SUIVRE

FAITES VOS JEUX

En plongée!

AIDEZ BOB-BINN DANS SA MISSION. POUR CE FAIRE, SACHEZ QUE: W. JONES, RECORDMAN DE PLONGÉE SOUS-MARINE, NE BOIT PAS D'ALCOOL ET NE FUME QUE LA PIPE.

JE DOIS INTERVIEWER LE JEUNE WILLIAM DONT TOUS LES JOURNAUX PARLENT... C'EST UN DE CES PERSONNAGES... MAIS LEQUEL?

MERVEILLEUX, LA CHASSE SOUS-MARINE!

CE JONES EST UN AS.

C'EST PASSIONNANT D'EXPLORER LA MER!

MON CHER, QUELLE AVENTURE!

J'AIMERAIS TANT SAVOIR NAGER!

PAS SI EXTRAORDINAIRE QUE ÇA!

ÉVIDEMMENT IL FAUT SE MÉFIER DES PIEUVRES!

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7.

TROUVEZ LES CINQ ERREURS DE CETTE SCÈNE

SOLUTIONS PAGE: 45



LE SECRET DES POISSONS ROUGES

UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS



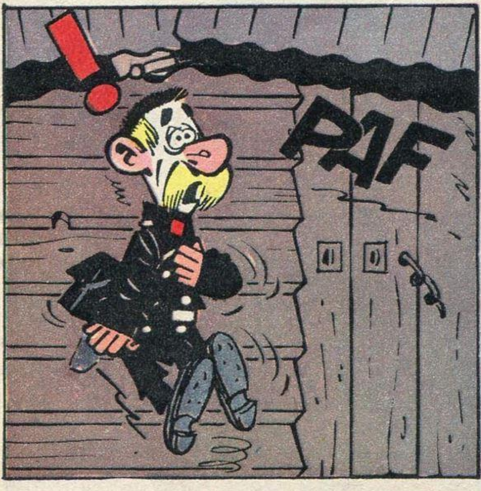
(Suite de la page 3)

PAR M. MARECHAL

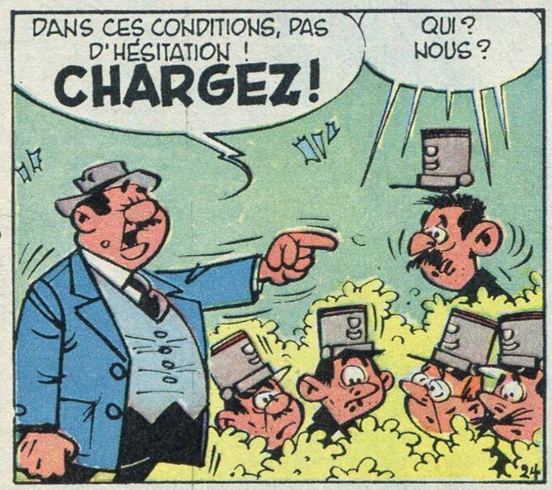


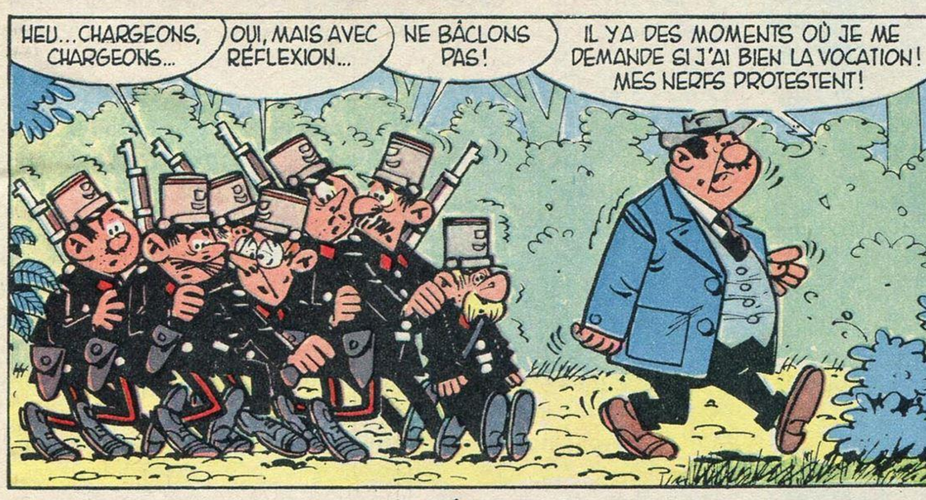


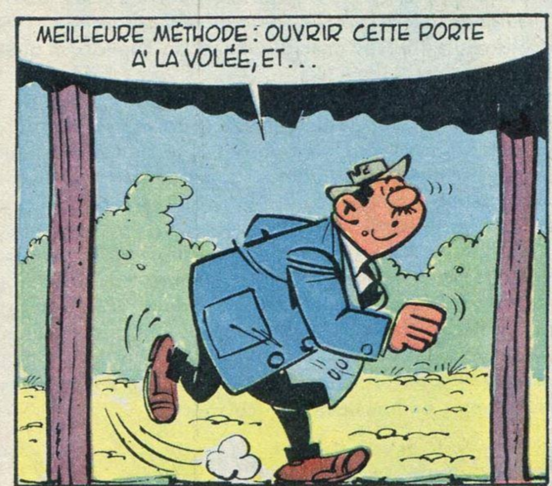


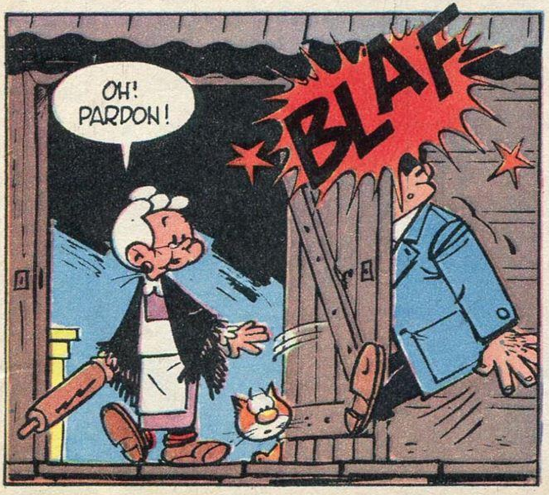


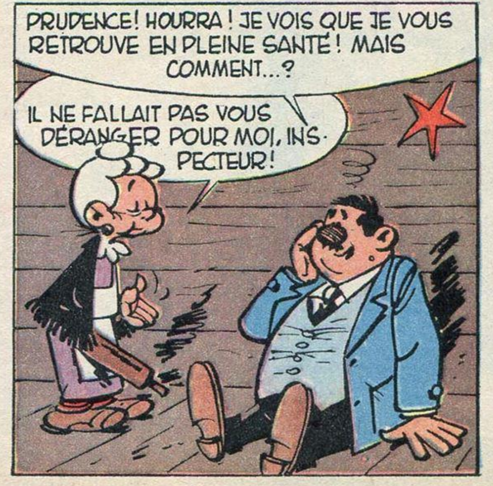












STANISLAS M'A RETROUVÉE LE PREMIER ! IL S'EST INTRODUIT DANS LA CABANE ET A PU POUSSER VERS MOI UNE PAIRE DE CISEAUX AVEC LESQUELS J'AI COUPÉ MES CORDES ET CELLES DE MONSIEUR FREDO QUI ÉTAIT PRISONNIER AUSSI...



A SUIVRE

EN SELLE, LES JEUNES !

Michèle Léonard exécute un impeccable saut du mur

De plus en plus nous parviennent des demandes de jeunes lecteurs ou lectrices :

«Je voudrais apprendre à monter à cheval, comment dois-je m'y prendre ?» demande Ludo, 13 ans.

«J'aimerais pratiquer l'équitation; pourriez-vous, mon cher TINTIN, me renseigner sur ce sport ?» demande Marguerite, 11 ans.

«Cela coûte-t-il très cher de «faire du cheval» ? questionne Fernand, 14 ans.

Autant de problèmes auxquels nous allons essayer de répondre. L'équitation - qui est non seulement un sport mais aussi un art - se pratique, en effet, chaque jour davantage. Il ne faut pas tellement s'étonner de l'engouement nouveau pour ce sport ancestral. C'est, en quelque sorte, une réaction salutaire contre l'envahissement du cheval-vapeur. Aussi notre journal va-t-il vous documenter prochainement sur cet intéressant sujet. Nous publierons des articles illustrés, qui vous initieront à l'art équestre. Bien modestement, d'ailleurs, car pour apprécier ce sport, rien ne vaut la pratique sous la conduite d'un bon professeur.

Mais nous essayerons surtout de vous faire connaître et aimer le cheval, ce noble et courageux animal qu'il faut traiter comme un ami. Ainsi, nous l'espérons, tous les jeunes de 7 à 77 ans deviendront bientôt des adeptes enthousiastes de ce sport.

LE TOURNOI DE L'AVENIR

Il convient de féliciter le JUMPING de Bruxelles d'avoir pris l'initiative du premier TOURNOI DE L'AVENIR organisé, récemment par la Fédération Royale Belge des Sports Equestres.

Cette compétition a permis aux jeunes cavaliers de tous les coins de Belgique de se mesurer au cours d'éliminatoires locales d'abord, puis, pendant la finale, groupant les treize meilleurs d'entre eux. Le grand vainqueur, ou plus exactement la championne 1962, est une jeune cavalière de douze ans : Michèle LEONARD. Elle est l'aînée de trois enfants et poursuit d'excellentes études en 5ème Latine. Elle a appris à monter à cheval en 1960, ce qui prouve que l'on peut faire des progrès rapides dans l'équitation, à condition, toutefois, d'être courageux et persévérant, de monter un bon cheval et de suivre docilement les instructions de son professeur.

Mais, arrêtons-nous, pour cette fois, nous reviendrons bientôt sur ce sujet.

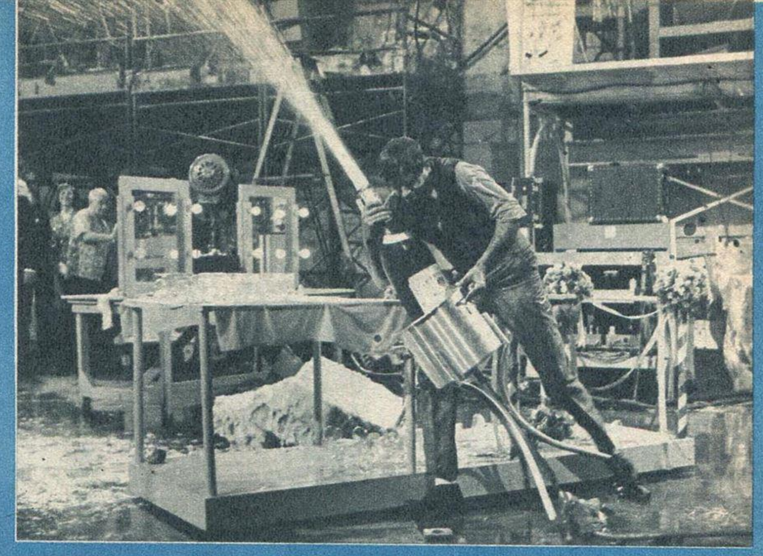


◀ Michèle et son professeur, Mr. Freddy Ceuppens, caressant Ratab II après sa victoire.

Quel plaisir de pouvoir monter ces fiers étalons !







Jerry a une manière bien personnelle de servir le champagne.

Paramount présente :

JERRY LEWIS

"GARÇON DE COURSES"



APRES avoir joué pendant plusieurs années en équipe avec Dean Martin, Jerry Lewis décida de poursuivre seul sa carrière de « comique ».

Nous le retrouvons une fois encore dans le rôle d'un sympathique naïf plein de volonté.

Le milieu où il évolue : les studios d'une société cinématographique qui l'emploie comme garçon de courses. Dès son entrée en fonction, il accumule les bévues. Tel un éléphant dans un magasin de porcelaine, il fait irruption sur un plateau au moment précis où on tourne, jette la perturbation au département maquillage, enfin, partout où il passe, il sème la panique. Rien dans le studio n'est épargné par ce cataclysme vivant. Il est renvoyé. Mais, avant la mise en application de cette ultime mesure, il est fait appel une dernière fois à Jerry Lewis pour servir de garçon au cours d'une réception organisée en l'honneur d'une importante et chichiteuse vedette !

Au moment de servir le champagne, le pauvre Lewis éprouve les pires difficultés à déboucher la bouteille et quand il y réussit c'est pour noyer tout le monde sous un flot de mousseux.

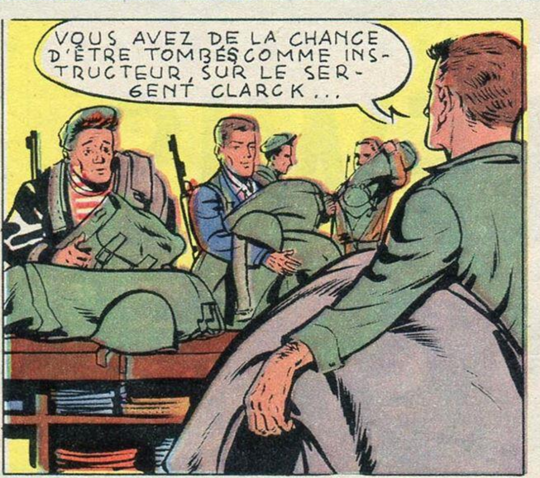
Cette scène burlesque a été observée par deux réalisateurs réputés. Ils sont convulsés de rire. C'est le début pour notre garçon de course d'une grande carrière comique.

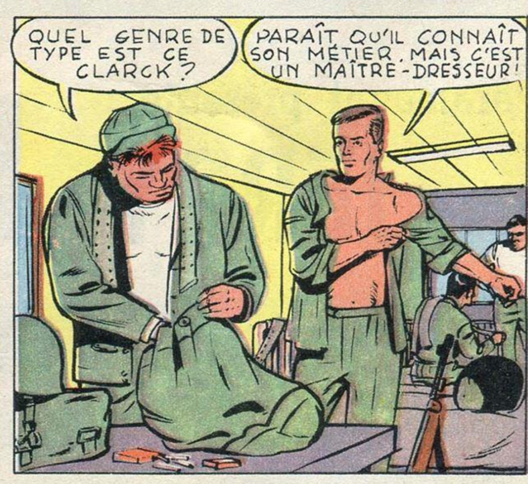


Cataclysme vivant, Jerry en action.


RÉCIT COMPLET
LA BAGARRE, C'EST POUR LES "MARINES"
A CULVERLAND, CAMP D'ENTRAÎNEMENT DES CÉLÈBRES FUSILIERS-MARINS AMÉRICAINS...
SCENARIO - YVES DUVAL
DESSINS - PAUL RAMBOUX


BIENVENUE, BOYS, DANS CE RÉGIMENT D'ÉLITE! LA VIE Y EST DURE MAIS LES MARINES SONT LE BOUCLIER DE LA NATION. ON VA VOUS DISTRIBUER VOS ÉQUIPEMENTS. METTEZ-VOUS EN TENUE DE TRAVAIL


VOUS AVEZ DE LA CHANCE D'ÊTRE TOMBÉS COMME INSTRUCTEUR, SUR LE SERGENT CLARCK...


QUEL GENRE DE TYPE EST CE CLARCK?
PARAÎT QU'IL CONNAÎT SON MÉTIER. MAIS C'EST UN MAÎTRE-DRESSEUR!

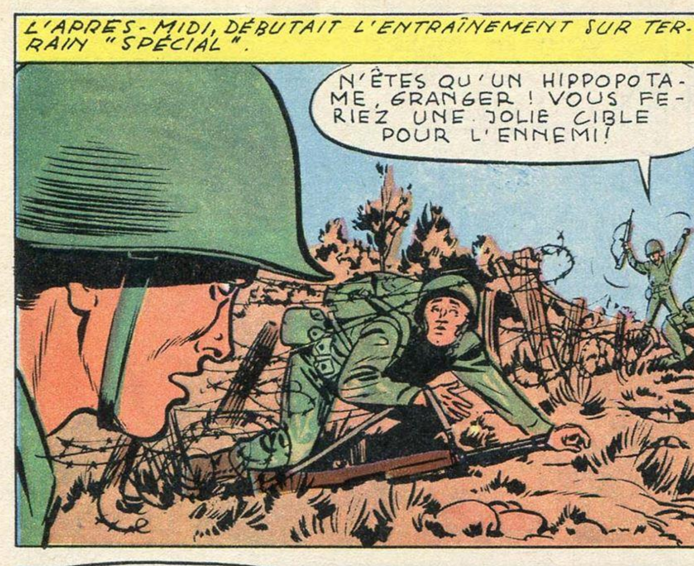
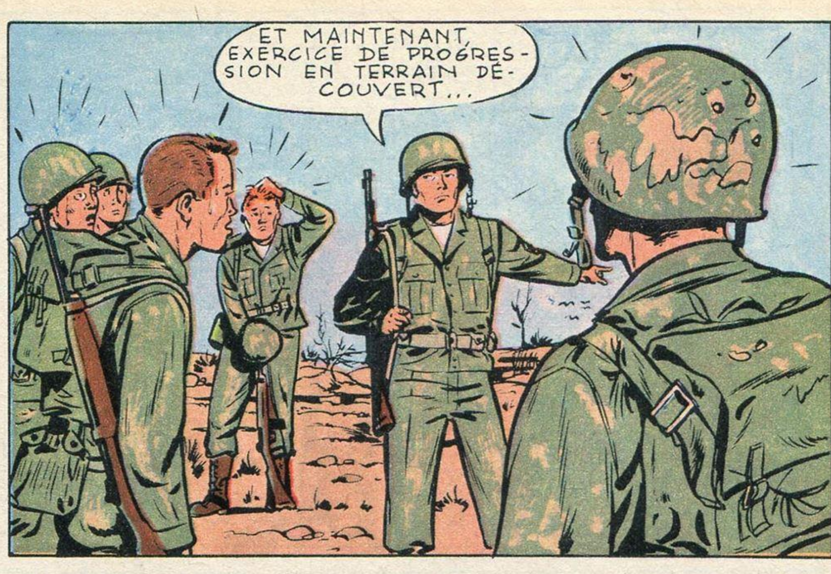

J'AI DE LA PATIENCE, J'ADMETS LES CONSEILS... MAIS LE BONHOMME NE DOIT PAS S'AVISER DE ME BRIMER...

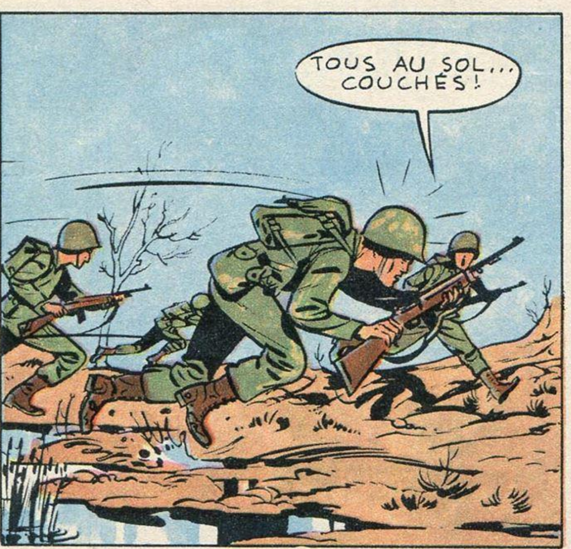

APPRENEZ, MES AGNEAUX, QU'ICI LES "BLEUS" N'ONT QU'UN SEUL DROIT: OBÉIR!
VOS NOMS VOUS DEUX?
STEVE MARROW, SERGENT
MOI, BILL GRANGER


SUIVEZ-MOI. IL ME FAUT JUSTEMENT DEUX DÉBROUILLARDS POUR UNE MISSION DE CONFIANCE.


SI DANS 2 HEURES LE POIDS DES ÉPLUCHURES EST SUPÉRIEUR AU POIDS DES PATATES PELÉES, JE VOUS FICHE HUIT JOURS... COMPRIS?
!
!

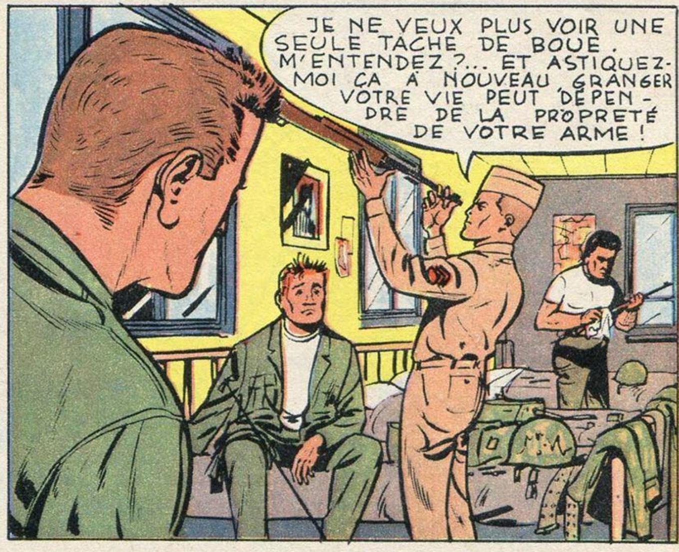
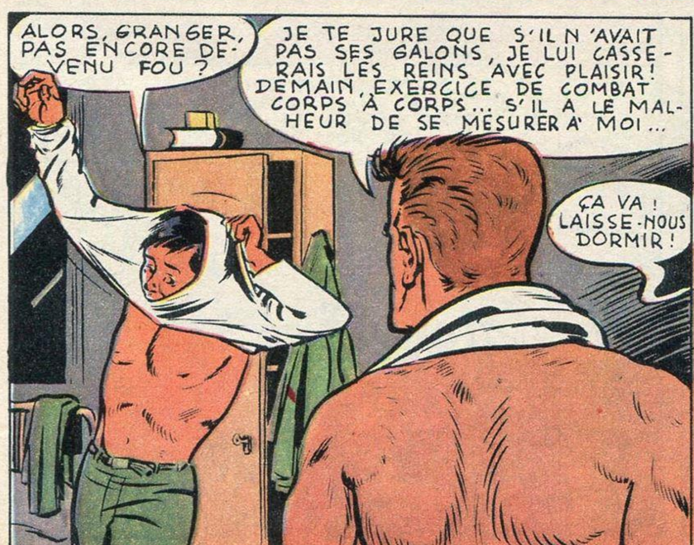
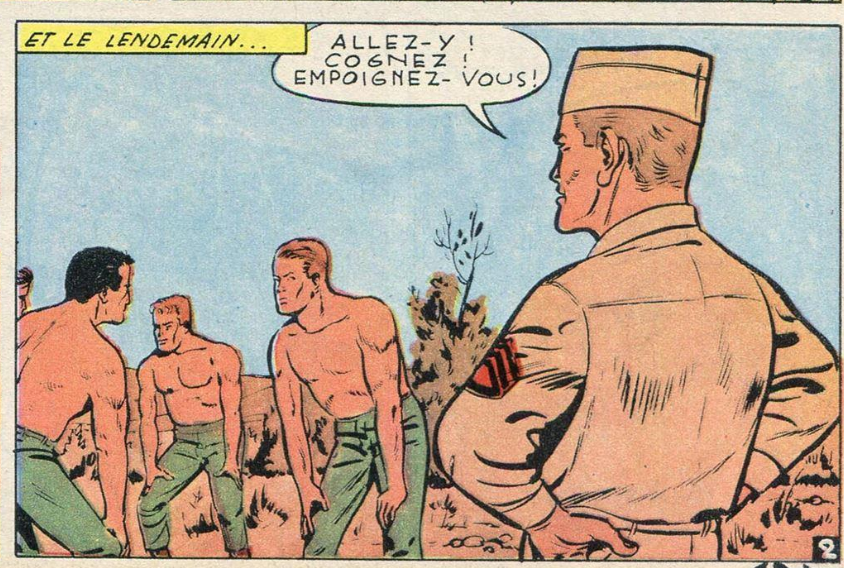

ÇA COMMENCE BIEN!
SUFFIT DE SAVOIR PELER FIN. TOI T'AS LES DOIGTS TROP GROS!

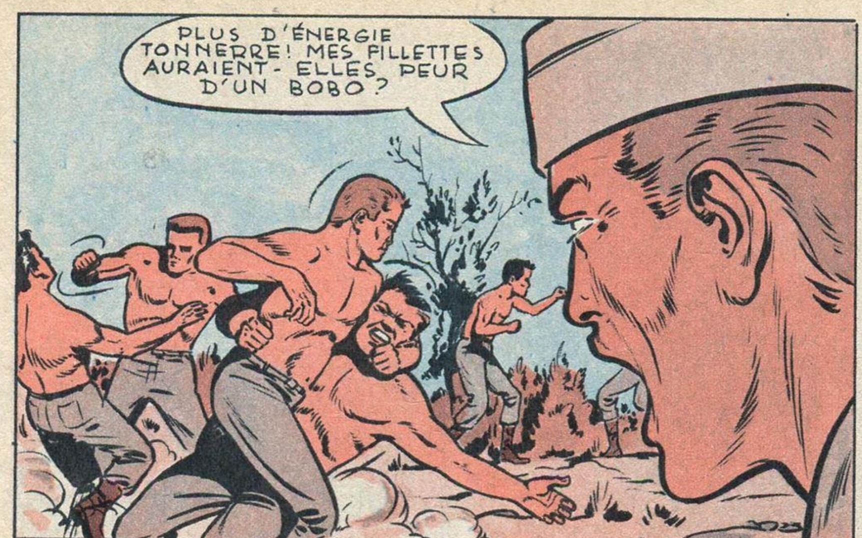

L'APRÈS-MIDI, DÉBUTAIT L'ENTRAÎNEMENT SUR TERRAIN "SPÉCIAL".
N'ÊTES QU'UN HIPPOPOTAME, GRANGER ! VOUS FERIEZ UNE JOLIE CIBLE POUR L'ENNEMI !

ET MAINTENANT, EXERCICE DE PROGRESSION EN TERRAIN DÉCOUVERT...

AU PAS DE GYMNASTIQUE. EN AVANT... MARCHE !

TOUS AU SOL... COUCHÉS !

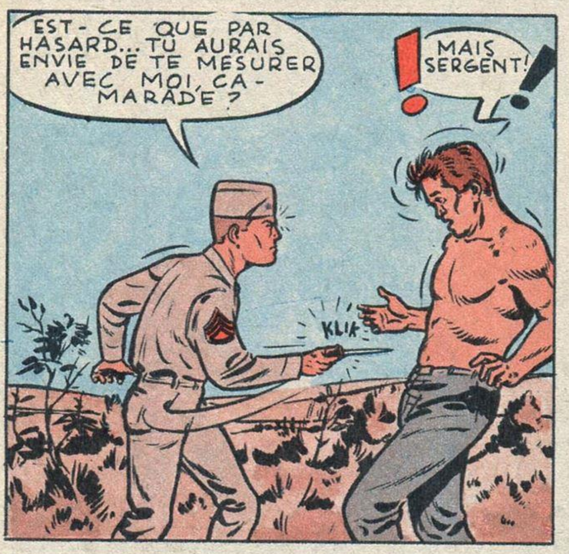
GRANGER J'AI CRIÉ "COUCHÉS" !
MAIS SERGENT... C'EST PLEIN DE BOUE !

TRIPLE BUSE ! À LA GUERRE TU AIMERAIS MIEUX UNE BALLE DANS LA PEAU QU'AVOIR LE VISAGE MOUILLÉ ?...
!

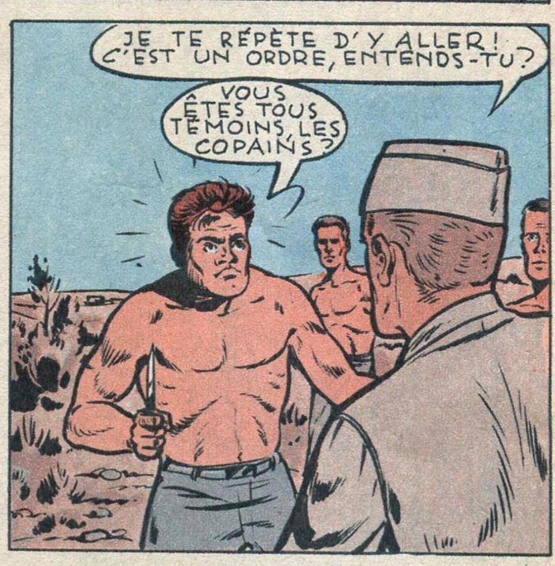
L'EXERCICE TERMINÉ...
CETTE BRUTE A TROUVÉ SA BÊTE NOIRE !
NOIR ? EN TOUS CAS TU L'ES, MON PAUVRE VIEUX !

JE NE VEUX PLUS VOIR UNE SEULE TACHE DE BOUE. M'ENTENDEZ ?... ET ASTIQUEZ-MOI ÇA À NOUVEAU GRANGER VOTRE VIE PEUT DÉPENDRE DE LA PROPRETÉ DE VOTRE ARME !

ALORS, GRANGER, PAS ENCORE DEVENU FOU ?
JE TE JURE QUE S'IL N'AVAIT PAS SES GALONS, JE LUI CASSERAIS LES REINS AVEC PLAISIR ! DEMAIN, EXERCICE DE COMBAT CORPS À CORPS... S'IL A LE MALHEUR DE SE MESURER À MOI...
ÇA VA ! LAISSE-NOUS DORMIR !

ET LE LENDEMAIN...
ALLEZ-Y ! COGNEZ ! EMPOIGNEZ-VOUS !
2

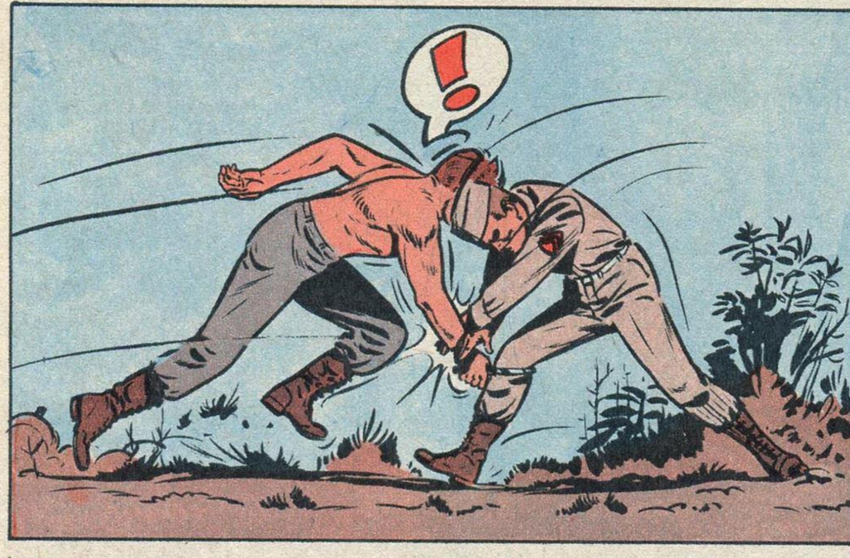

PLUS D'ÉNERGIE TONNERRE! MES FILLETTES AURAIENT-ELLES PEUR D'UN BOBO?

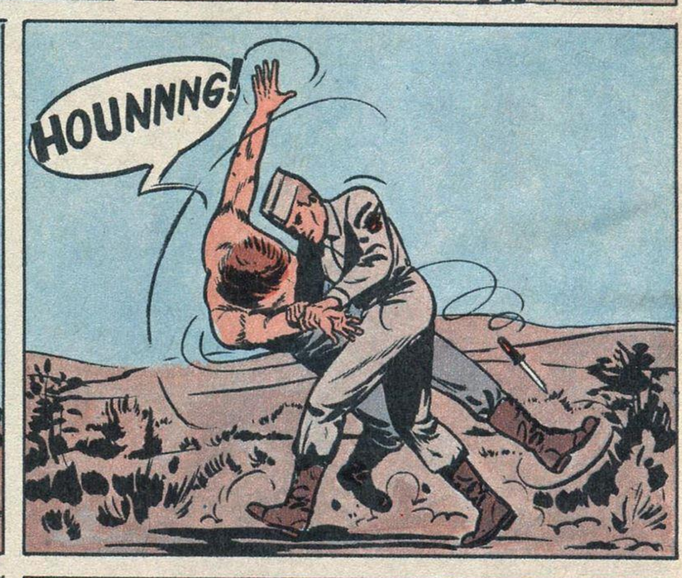

VOUS EN PARLEZ À VOTRE AISE, SERGENT, MAIS VOUS, VOUS NE JOUEZ PAS DANS LA PIÈCE!
!

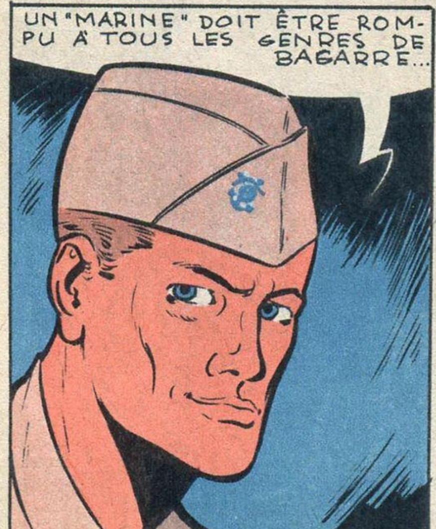

EST-CE QUE PAR HASARD... TU AURAIS ENVIE DE TE MESURER AVEC MOI, CAMARADE?
MAIS SERGENT!
KLIK


NE CRAINS RIEN, VOYONS! CE COUTEAU EST POUR TOI, MOI JE TE DONNERAI LA RÉPLIQUE LES MAINS NUES!
JE NE SUIS PAS UN ASSASSIN!

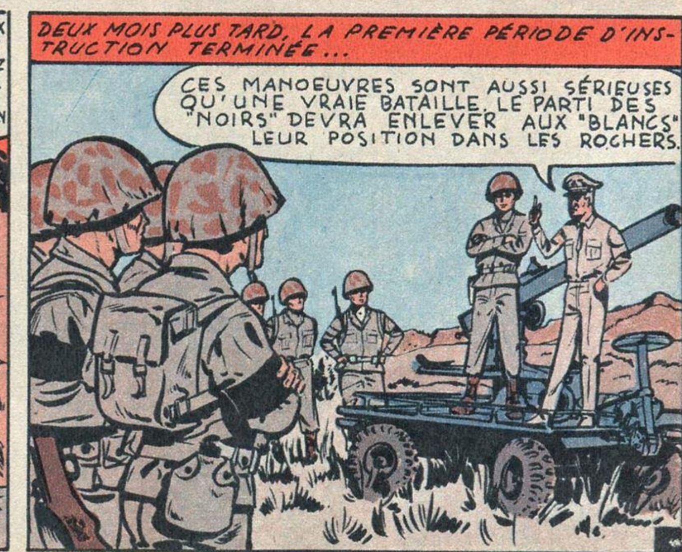

JE TE RÉPÈTE D'Y ALLER! C'EST UN ORDRE, ENTENDS-TU?
VOUS ÊTES TOUS TÉMOINS, LES COPAINS?

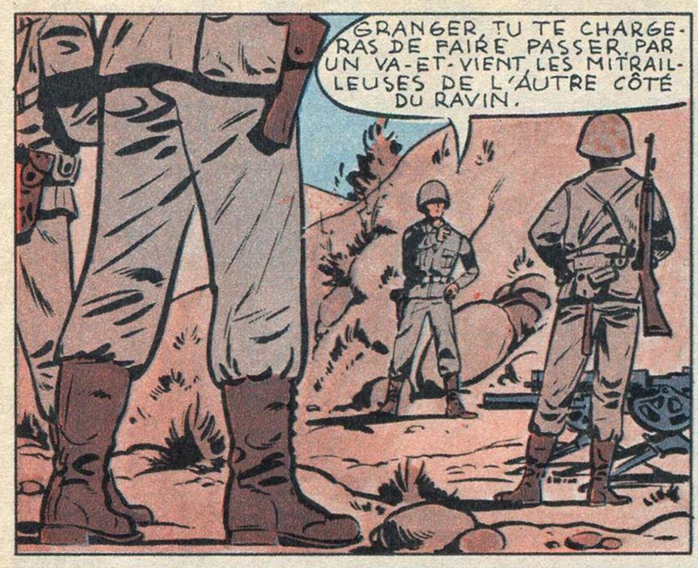

!


HOUNNNG!


UN "MARINE" DOIT ÊTRE ROMPU À TOUS LES GENRES DE BAGARRE...


AVOUE, GRANGER, QU'IL T'A BIEN EU.
CE VIEUX CLARCK EST ASSEZ SENSATIONNEL POUR UN POIDS MOYEN


DEUX MOIS PLUS TARD, LA PREMIÈRE PÉRIODE D'INSTRUCTION TERMINÉE...
CES MANOEUVRES SONT AUSSI SÉRIEUSES QU'UNE VRAIE BATAILLE. LE PARTI DES "NOIRS" DEVRA ENLEVER AUX "BLANCS" LEUR POSITION DANS LES ROCHERS.


GRANGER, TU TE CHARGERAS DE FAIRE PASSER, PAR UN VA-ET-VIENT, LES MITRAILLEUSES DE L'AUTRE CÔTÉ DU RAVIN.


TU VOIS, IL NE PEUT PAS ME SENTIR. C'EST À MOI QU'IL COLLE LE PLUS SALE "JOB"!
LÀ, TU EXAGÈRES...


VOILÀ... AINSI ÇA IRA. APRÈS LE MATÉRIEL, NOUS PASSERONS À TOUR DE RÔLE

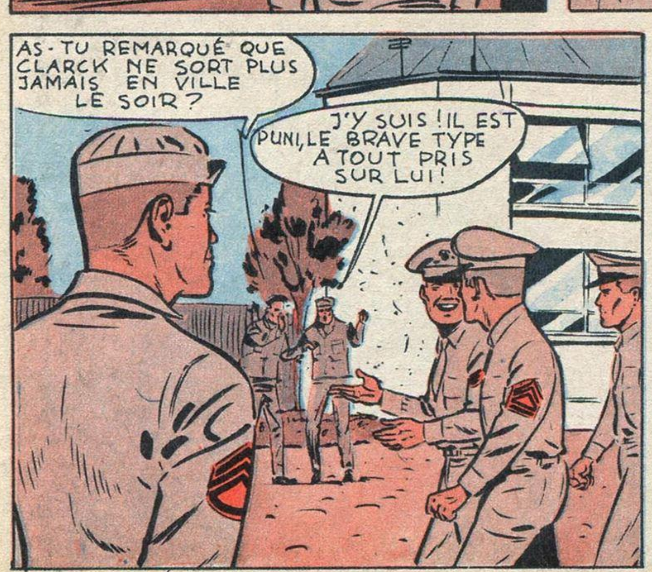

TIREZ! TIREZ DONC PLUS VITE!
ATTENTION! LE NOEUD...


ZUT! UNE MITRAILLEUSE LOURDE DE PERDUE...
GRANGER, QU'EST-CE QUE TU M'AVAIS FAIT LÀ POUR UN NOEUD DE COCHON?
MISÈRE DE MISÈRE! CETTE FOIS LE SERGENT CLARCK NE ME RATERA PAS...
NON SANS RAISON, AVOUE-LE!


CE SOIR LÀ AU RAPPORT...
ET C'EST VOUS-MÊME QUI AVEZ FIXÉ L'ATTACHE? VOUS ÊTES DONC PERSONNELLEMENT RESPONSABLE...
OUI, MON COLONEL


JE VOUS REMERCIE DE NE M'INFLIGER QU'UN MOIS D'ARRÊT DE CHAMBRE. JE REMBOURSERAI SUR MA SOLDE LA PERTE QU'A SUBIE L'ÉTAT.

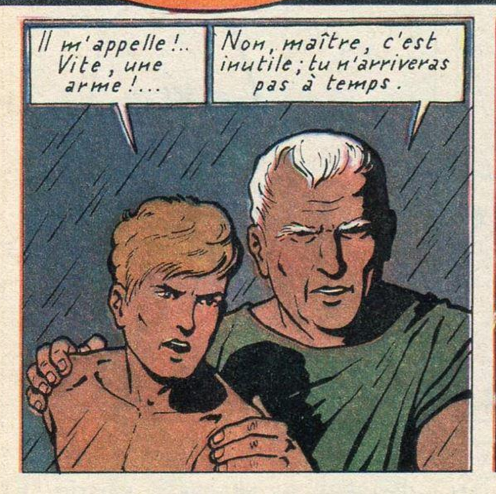

QUELQUES JOURS PLUS TARD.
CURIEUX QUE LE COLON NE M'AIT MÊME PAS APPELÉ POUR L'HISTOIRE DE LA MITRAILLEUSE...
JE N'Y COMPRENDS RIEN!

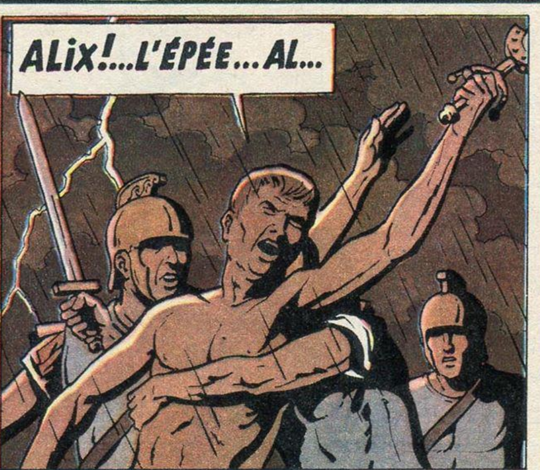

AS-TU REMARQUÉ QUE CLARCK NE SORT PLUS JAMAIS EN VILLE LE SOIR?
J'Y SUIS! IL EST PUNI, LE BRAVE TYPE A TOUT PRIS SUR LUI!


D'ACCORD! LA SECTION EST SOLIDAIRE...
IL EST JUSTE QUE CHACUN PAIE SA PART...


SERGENT, VOUS AVEZ ÉTÉ VRAIMENT TRÈS CHIC. ON S'EST COTISÉ...
MERCI, LES ENFANTS, JE VOIS QUE SI LES MARINES ONT DE GROS POINGS, ILS ONT AUSSI DE GRANDS COEURS!
FIN

ALIX et LES LEGIONS

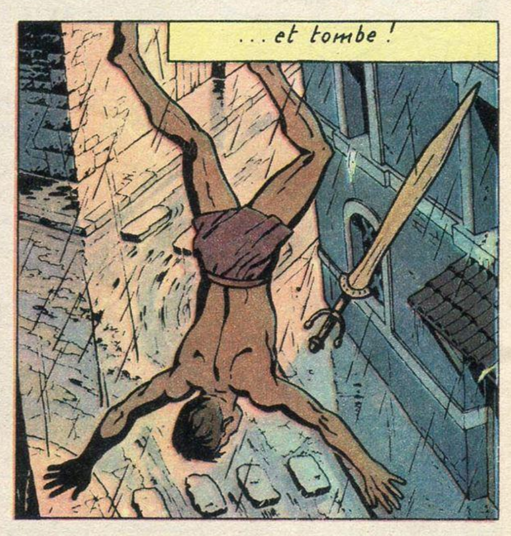


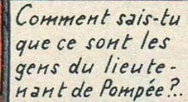
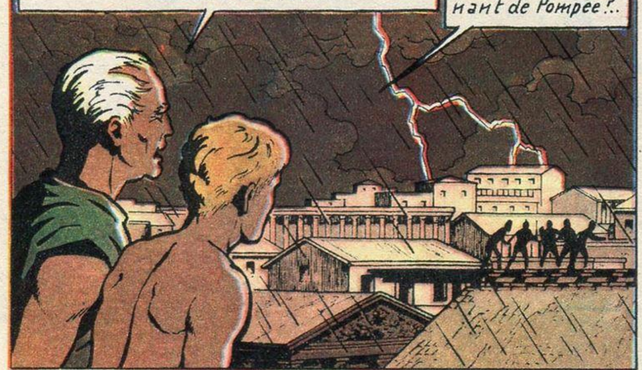


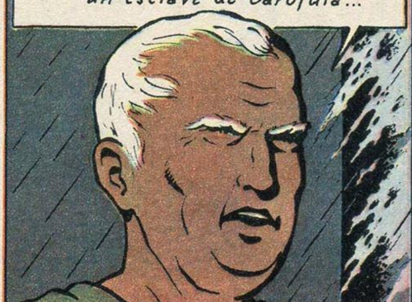


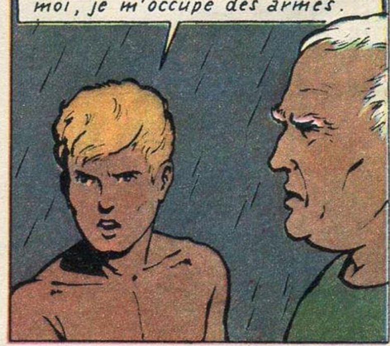


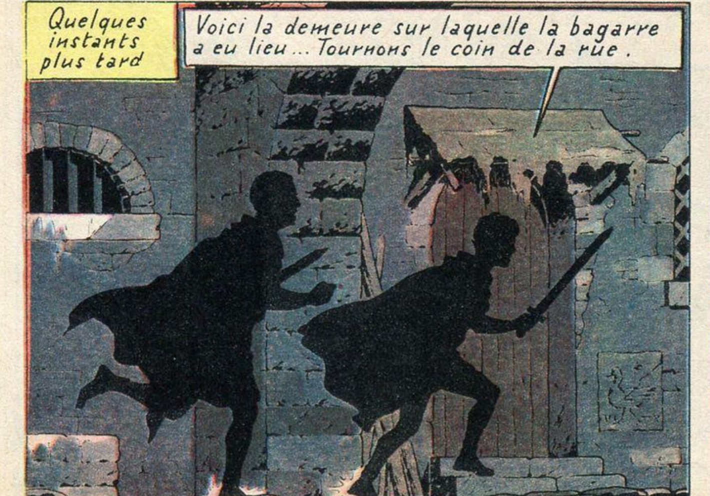


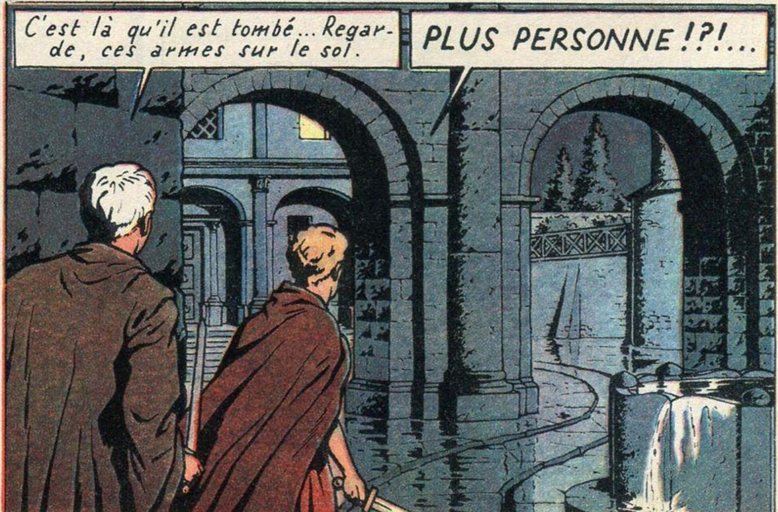








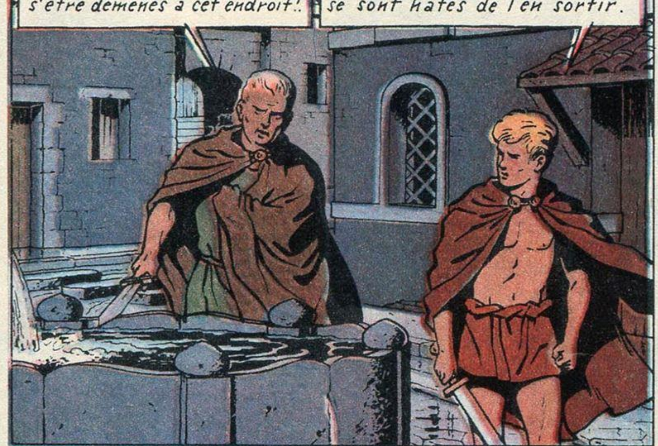


3

PERDUES

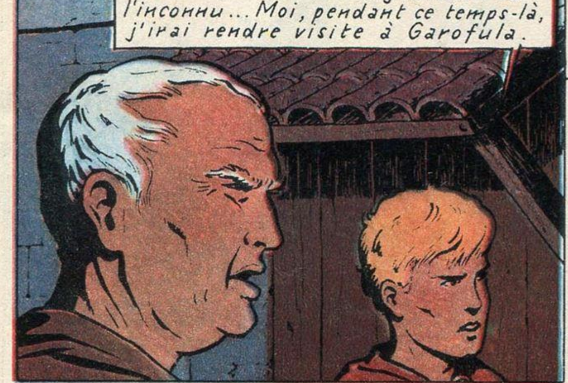
PAR JACQUES MARTIN

Réveillé par un violent orage, Alix s'entend hêlé par un homme poursuivi de toit en toit.

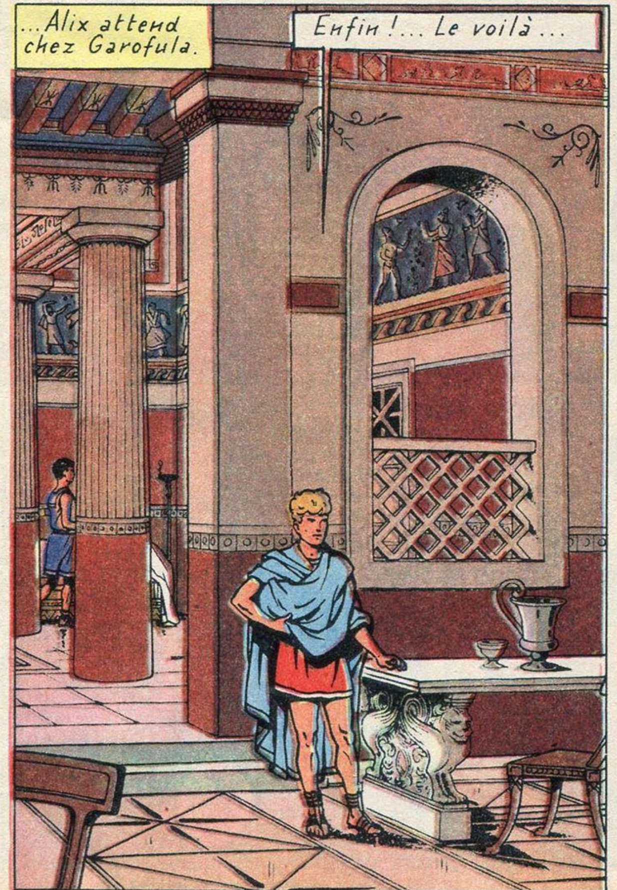


Regarde, maître, là-bas, cette lueur dans la maison de Garofula. Pas de doute, il s'y passe quelque chose d'anormal.

Que faire ?... Si nous frappons à sa porte à cette heure, on ne nous ouvrira pas, surtout après ce qui vient de se passer.



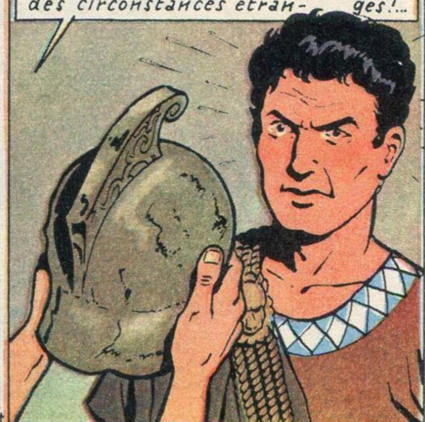






Pardonne-moi de venir si tôt le matin prendre ton temps, mais il était urgent que je te voie.

Que se passe-t-il ?... Tu m'intrigues !...

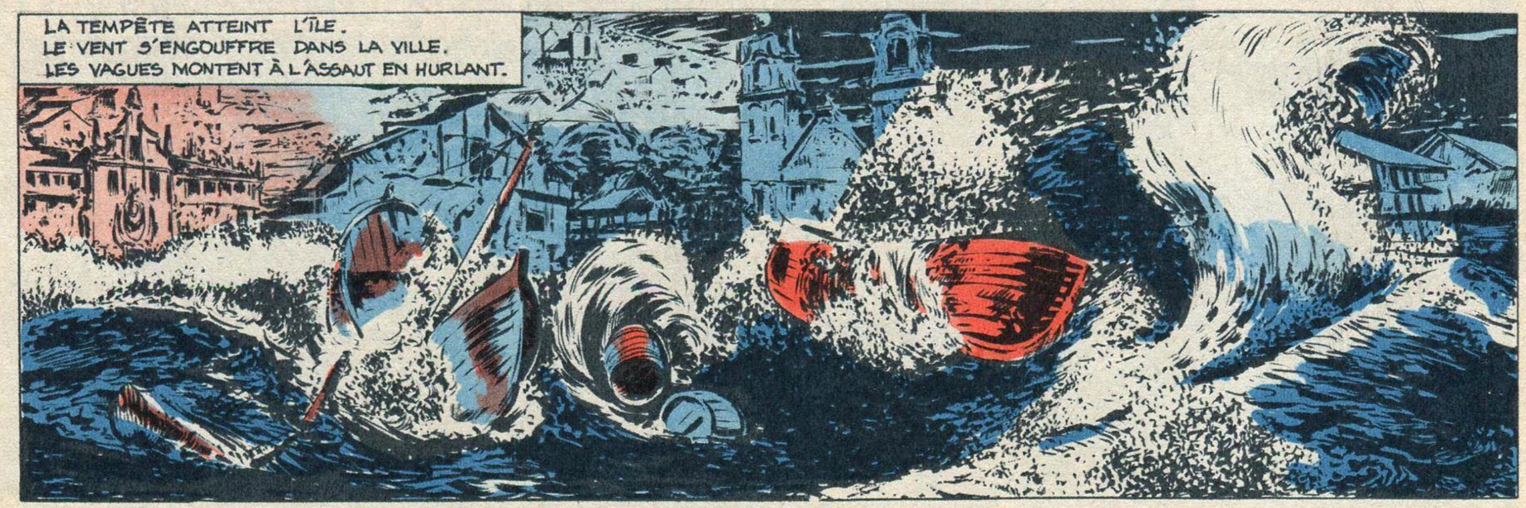


A SUIVRE



LES REQUINS

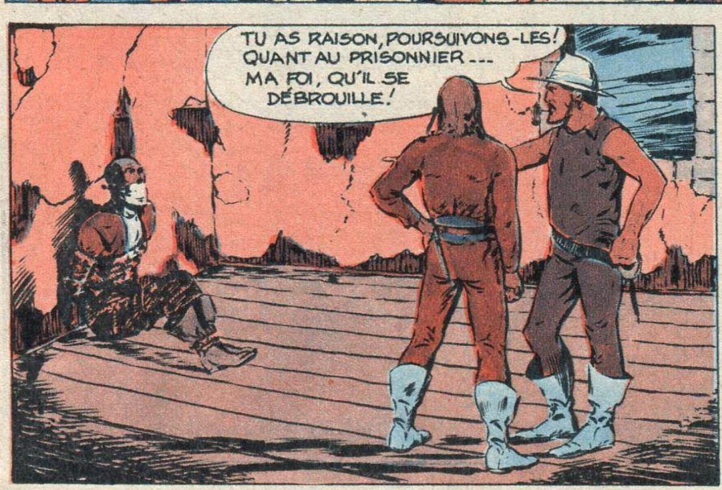
Diego et ses complices profitent de la tempête qui



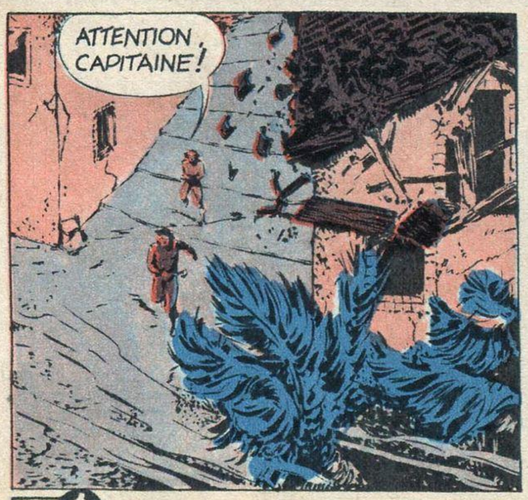












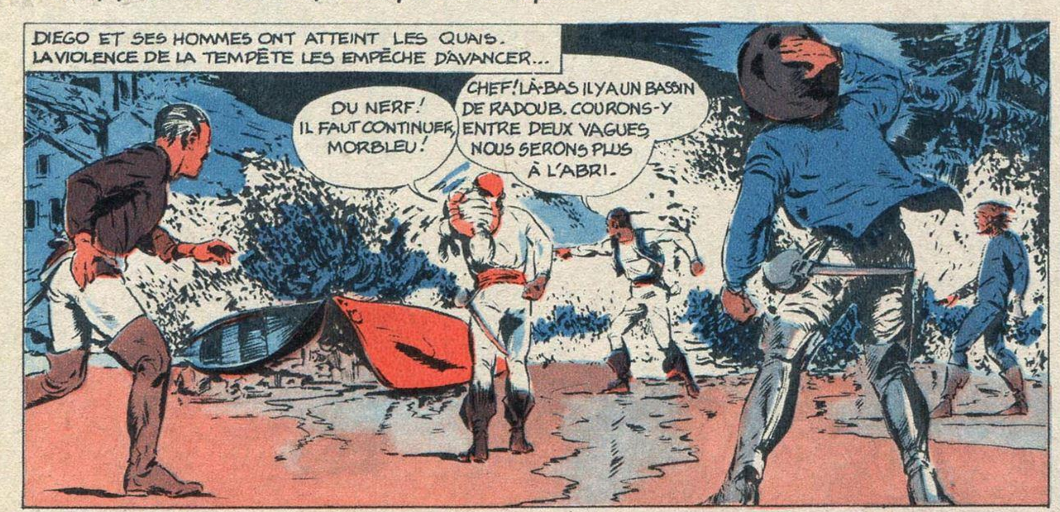


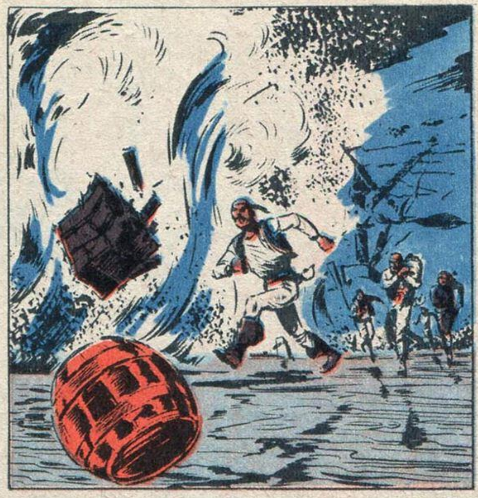


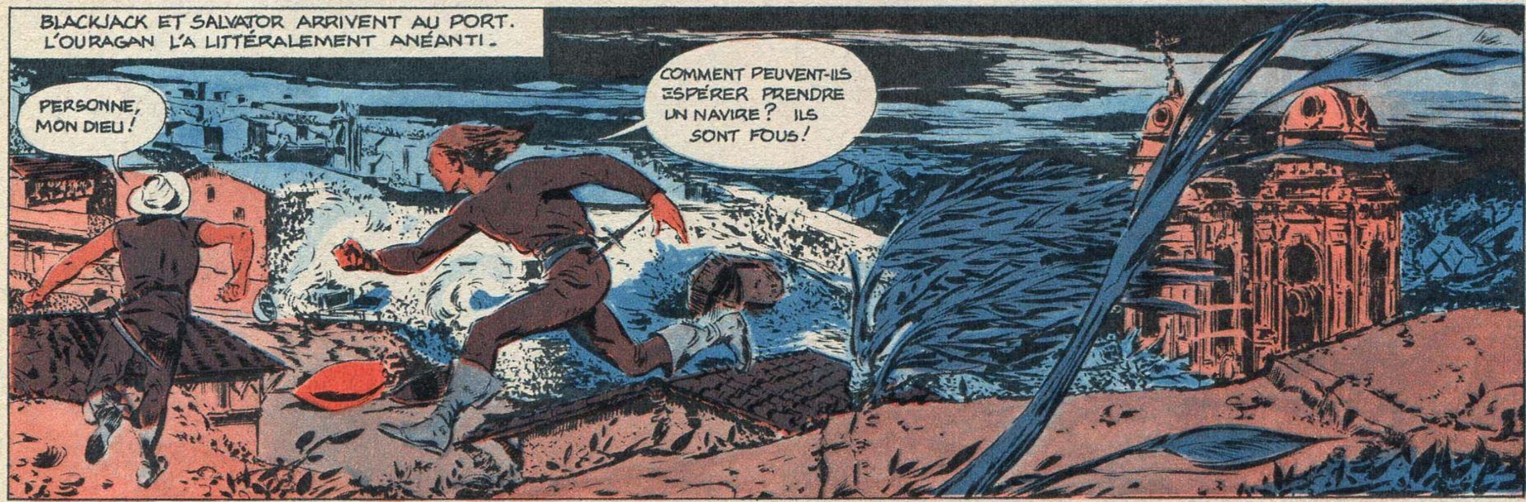
DES CARAÏBES

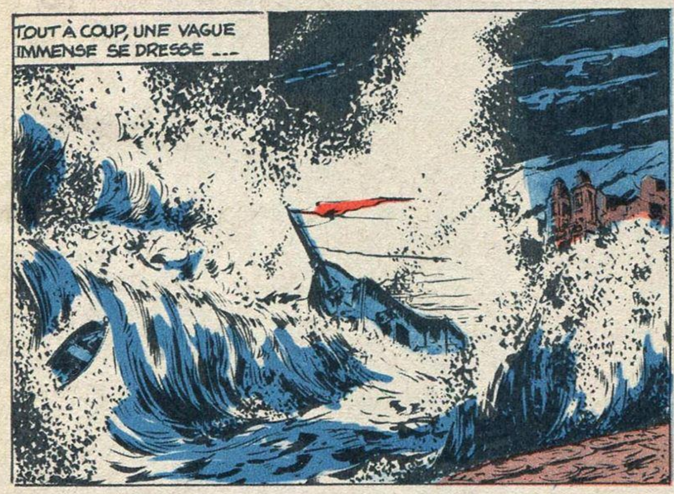
PAR RENÉ LEONARD

s'est levée, pour tenter de fuir, en emportant Littlejack.





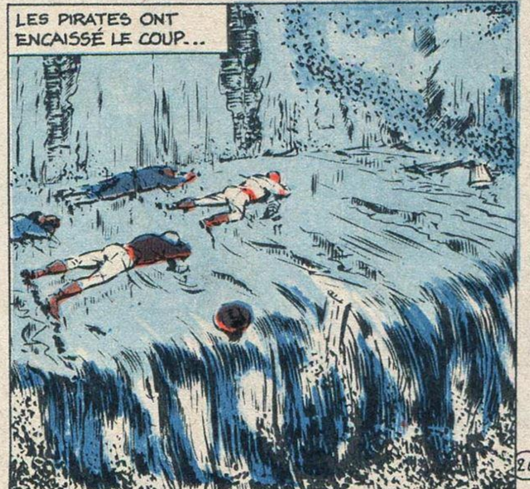














A SUIVRE


LA VALISE...
Un conte inédit de Jacques ACAR
Illustré par Jean-Léon HUENS
HUENS

UN effroyable éclair lacéra le ciel d'encre. Quelques secondes s'égrenèrent qui parurent des siècles. Alors, venu des profondeurs cosmiques, le tonnerre ébranla la nuit. Dans leur étable, les vaches s'arrêtèrent de ruminer, les paysans se signèrent. Un vent de fin du monde courait sur la campagne désolée.

Le vieux car Renault peinait dans la côte. Cahotés, bousculés, jetés pêle-mêle, les voyageurs se cramponnaient désespérément à tout ce qu'ils trouvaient de solide au sein de cet univers mouvant.

— Nous arrivons à l'Auberge du Grenadier! dit le chauffeur. Nous nous y arrêterons jusqu'à la fin de l'orage !

Un petit homme chauve, portant redingote à l'ancienne mode, refusa de quitter le véhicule avant d'être rentré en possession de sa valise restée sur l'impériale.

— Nous exigeons notre valise ! glapissait-il.

— Au nom de la Science ! renchérissait son compagnon, pareillement accoutré.

De très mauvaise grâce, le chauffeur grimpa l'échelle de fer et entreprit de dégager d'un amas de bagages une vieille valise écornée.

— Doucement ! Doucement ! priait un des deux originaux. Maniez-la avec la plus extrême prudence !

— Oui ! La plus extrême prudence ! répétait l'autre en écho.

Le chauffeur, trempé de la tête aux pieds et maugréant pénétra dans la salle de l'auberge, suivi des deux particuliers radieux et dégoulinants.

Faisons le tour de cette compagnie réunie par le hasard en cette nuit diluvienne. Nous remarquons un voyageur de commerce, un militaire en permission, un chevillard attablé devant deux énormes tartines de jambon, une équipe de foot-ball en déplacement et d'autres plus anonymes. Concentrons notre attention sur deux groupes de deux hommes.

Tout d'abord approchons-nous de nos originaux de tout à l'heure. A présent qu'ils sont placés dans une bonne lumière, nous reconnaissons en eux un des plus éminents duo de chimistes de notre époque : les Professeurs Amédée Lentille et Anatole Osmose. Leur valise installée entre eux, telle une digue entre les flots de leurs intelligences rayonnantes, ils conversent avec animation.

Le deuxième groupe est plus inquiétant. Il se compose de Jojo-de-Grenelle et de Pépé-de-Santa-Cruz, mauvais garçons associés dans un but lucratif, pour le meilleur et pour le pire. Ces deux drôles n'ont, on s'en doute, qu'un seul sujet de conversation :

— Yé té dis qué c'est la fortouné qui a mis ces deux individous sour notré routé !

— Tu as peut-être raison, p'tit gars ! Faudrait voir à leur faire la valise !

Heureusement, les deux savants, à cent lieues de se douter de ce qui se tramait contre eux, étaient en sécurité au sein du groupe. Bientôt, le car reprendrait la route... Mais le destin semblait en avoir décidé autrement. La sonnerie du téléphone grelotta. L'aubergiste décrocha :

— Allô ! Oui l'Auberge du Grenadier... soi-même ! Comment ! Le pont de la Belle-Cantinière a été emporté par les eaux !

Soucieux, le chauffeur s'était approché :

— Il faudra faire un détour par Pigeonnier-les-Deux Eglises ! C'est embêtant, ça ! Avec mon vieux tacot je n'oserais jamais tenter cet exploit en pleine nuit et par un tel temps !

— Ça ne fait rien ! Passez la nuit ici ! On s'arrangera pour le prix.

Au moment de gagner leurs chambres, les deux savants s'approchèrent de l'aubergiste :

— Pourriez-vous garder notre valise dans le coffre de l'établissement ?

— Le coffre ? ! Nous n'avons pas de coffre ! Vous êtes en province, Monsieur !

Le Professeur Lentille se massa rêveusement le menton, signe de grande perplexité :

— C'est fâcheux !

— C'est extrêmement fâcheux ! répliqua Osmose qui aimait cerner d'événement du mot qui porte.

— Gardez-la sous votre oreiller ! suggéra l'aubergiste.

— Excellente idée ! approuva le Professeur Lentille.

— Ne craignez-vous point le torticolis ? s'enquit Osmose.

— Mon cher, la Science est en jeu. Foin des misères personnelles et des douleurs de nos organismes méprisables !

Et sur cette tirade digne des héros antiques, les deux hommes gravirent l'escalier qui menait à l'étage.

— Tou as entendou ? Sourément qu'ils ont quelqué chosé dé très précieux dans cette valisé !

— P'têt un carburant pour fusée à récréation ! émit Jojo-de-Grenelle qui n'avait pas été plus loin que l'Ecole Maternelle.

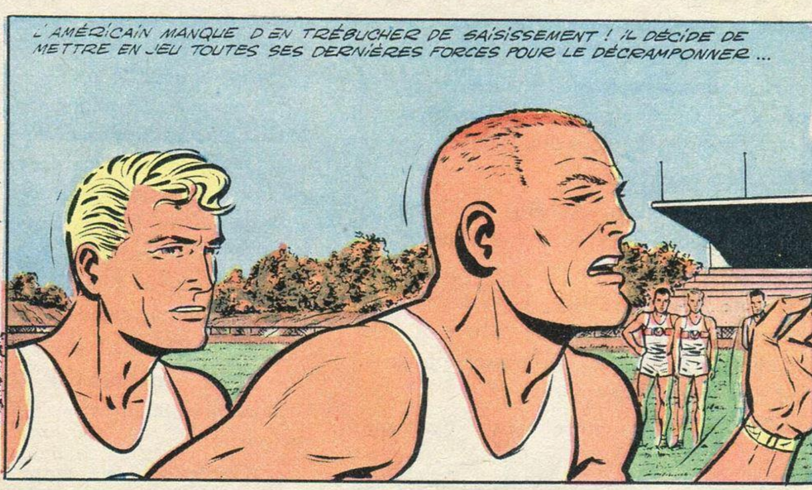
La tempête redoubla de violence, arrachant les poteaux télégraphiques comme fétus de paille, décoiffant les maisons et essaimant les tuiles dans les prés inondés. Minuit, heure de

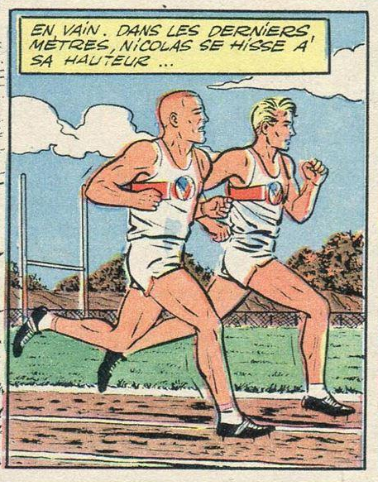
Suite page 24

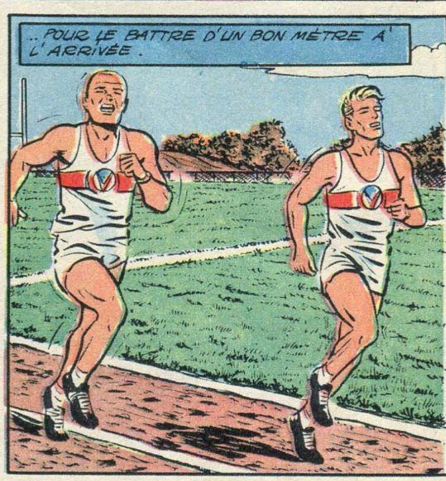


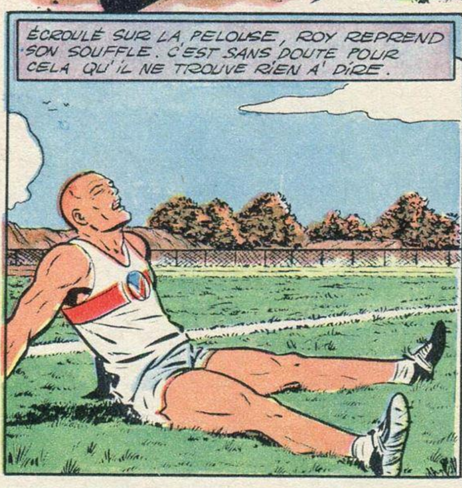
Roy, qui prétend détenir tous les records sportifs, s'aperçoit

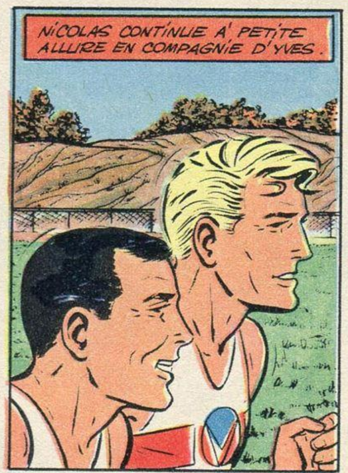


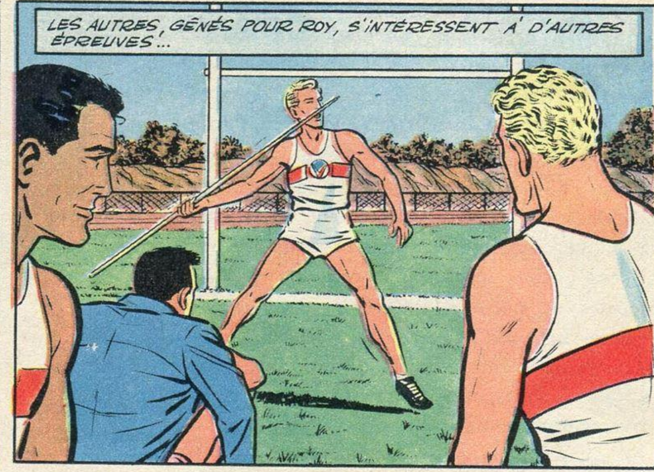








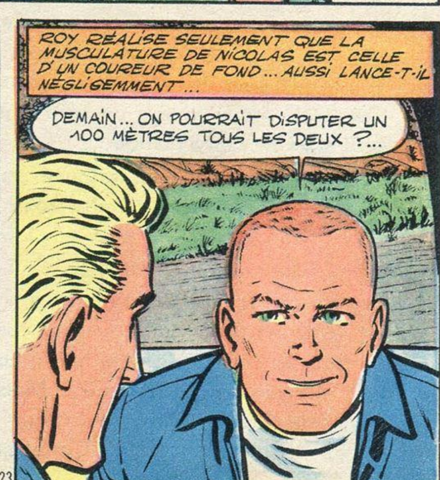






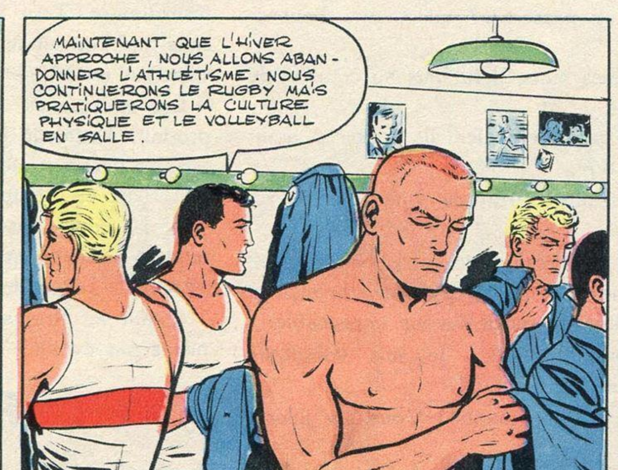


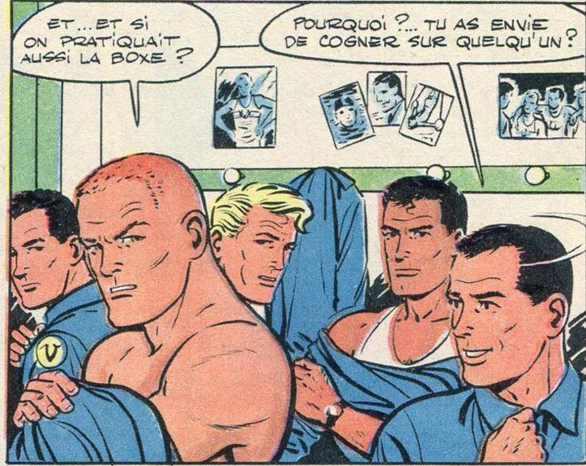


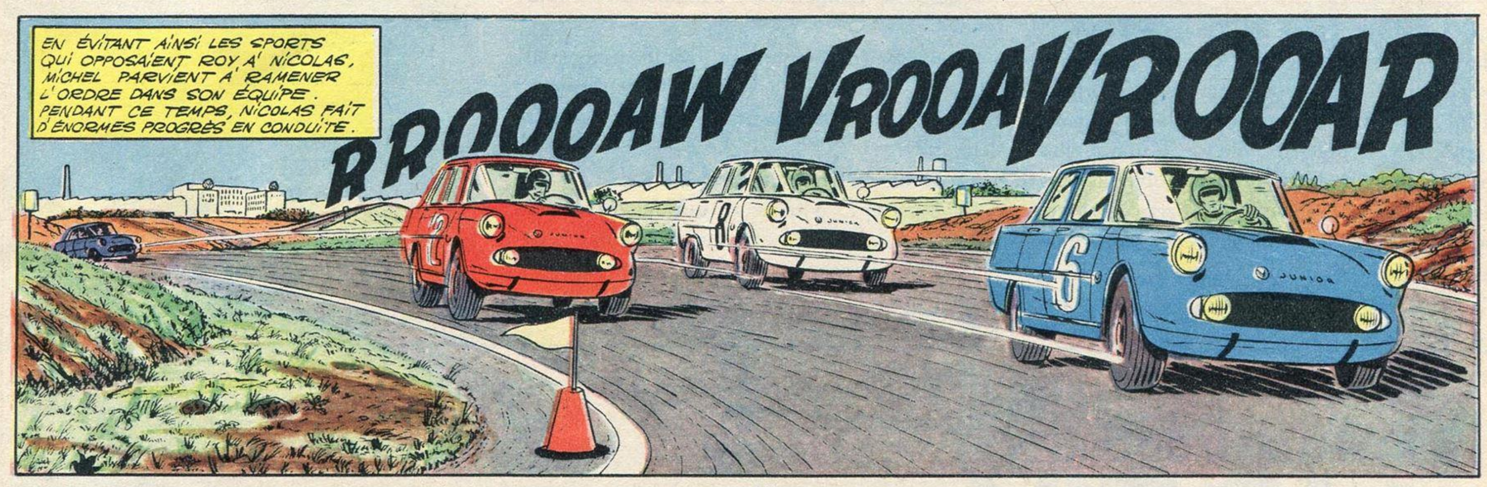


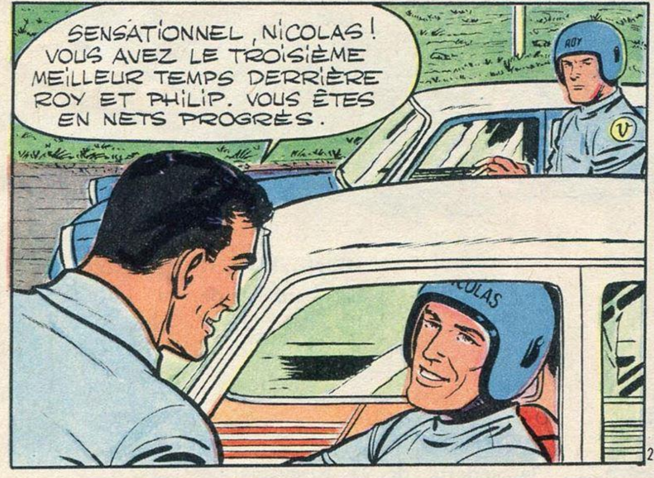
que Nicolas est redoutable concurrent à la course à pied.

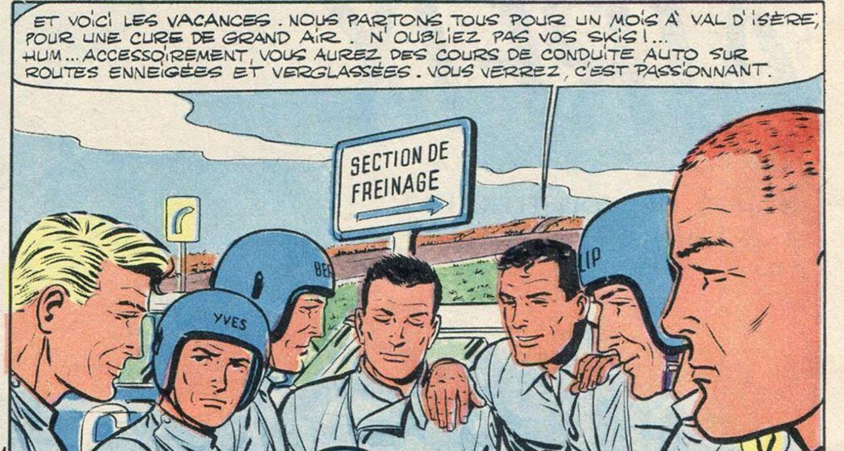
LE LENDEMAIN, ROY ÉTAIT BATTU SUR 100 MÈTRES PAR NICOLAS. LE SURLENDEMAIN, NICOLAS REMPORTAIT UN 800 MÈTRES HAUT LA MAIN. UN 110 MÈTRES HAIES ET UN 5000 MÈTRES CONSACRÈRENT LA DÉFAITE DE L'AMÉRICAIN. ET AINSI, LE SPORT QUI DEVAIT LES RAPPROCHER, LES ÉLOIGNE, AU CONTRAIRE L'UN DE L'AUTRE. CAR MAINTENANT ROY JOHNSON NE PEUT PLUS CONTENIR SA RAGE ENVERS NICOLAS OLENSKY. PAR PRUDENCE, MICHEL DÉCIDE D'ÉCARTER PROVISOIREMENT LES SPORTS INDIVIDUELS.

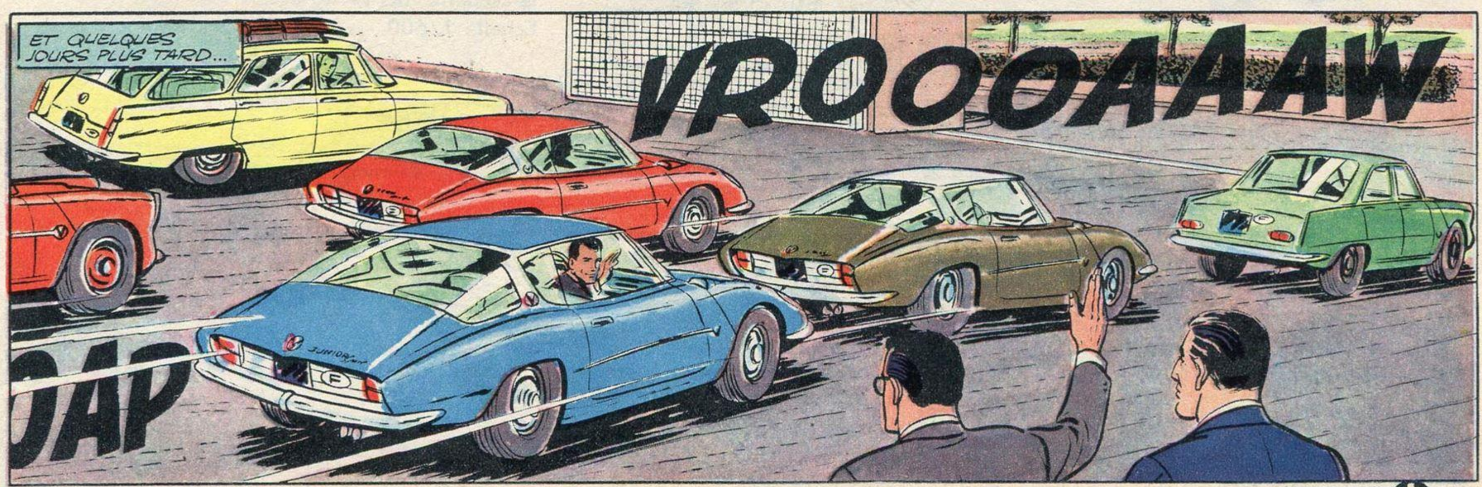


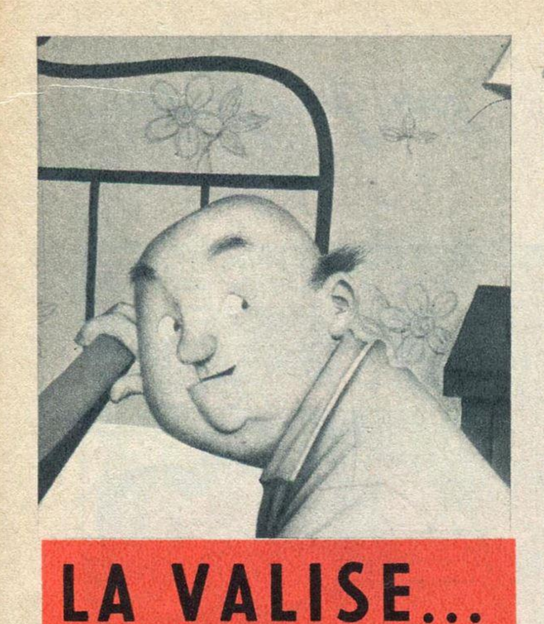












LA VALISE...

Suite de la page 21

tous les forfaits, venait de sonner à l'horloge de la prison départementale, lorsque deux ombres pénétrèrent dans la chambre où dormait le Professeur Lentille, tenant enlacée comme un polochon sa précieuse valise. L'une d'elles s'approcha, tendit la main vers l'objet de ses convoitises. A ce moment, averti par un signal situé au-delà de son subconscient, le Professeur s'éveilla en poussant un grand cri. Pépé-de-Santa-Cruz, car s'était lui, chercha son salut dans la fuite. Alertés par le cri du savant, les autres pensionnaires accoururent en vêtements de nuit. Il y eut un grand moment de confusion. Le Professeur avait fait de la lumière. Il tenait les deux voleurs sous la menace d'un énorme Colt qu'on pouvait s'étonner de voir entre le mains d'un homme en apparence si doux.

— Que se passe-t-il ? questionna l'aubergiste.

En quelques mots, il fut mis au courant de la situation.

— Mais que cherchaient-ils donc ? s'enquit le chevillard ?

— Ma bombe ! Fruit de vingt ans de recherches !

A ces mots, l'assemblée eut un mouvement de recul. Le militaire en pyjama s'avança et se raidit dans un garde-à-vous impeccable;

— Caporal Lépinglé ! Je suis volontaire pour désarmer la bombe !

— Désarmer ma bombe ! Vous n'y pensez pas ? !

—Est-elle dangereuse ? s'inquiéta le chauffeur.

— Si elle est dangereuse ? Malheureux naïf! Elle est RE-DOU-TA-BLE ! Positivement ! Ses effets sont terrifiants dans un rayon de deux mètres !

— Deux mètres seulement ? !

— Apprenez, Monsieur, que mon procédé est unique au monde et qu'aucune autre bombe ne peut donner de résultats supérieurs !

— Mais, la bombe atomique... plaida le militaire.

— Pacotille et amuse-gueule ! Messieurs, je vais avoir l'honneur de vous faire une démonstration de mon procédé et vous m'en direz des nouvelles !

Un frisson d'horreur secoua l'assistance. Le Professeur fouillait déjà dans sa fameuse valise. Sa silhouette cernée d'éclairs était extraordinaire. Tout à coup, il se redressa et sans que l'on ait pu esquisser un mouvement, vaporisa un jet parfumé dans toute la pièce.

Les moustiques touchés par le mystérieux produit, battaient péniblement l'air de leurs ailes et venaient mourir aux pieds de Lentille, victorieux et triomphant.

— La bombe insecticide que le monde nous enviera ! Existe en trois parfums différents ! clamait-il. Lavande ! Friture ! Pins des Alpes!

Quant au Professeur Osmose, il ne s'était même pas éveillé !

FIN



SCÉNARIO: YVES DUVAL
DESSINS: WILLIAM VANCE

JOMINI

LE "DEVIN" DE L'EMPEREUR.

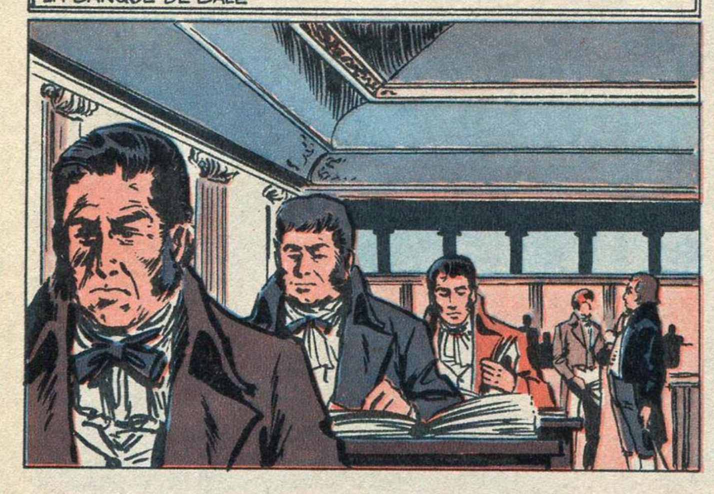
EN 1795, AU COLLEGE D'AARAU, EN SUISSE...

QUOI? DÉJÀ TERMINÉ...

OUI, MONSIEUR.

MAIS IL Y A À PEINE UN QUART D'HEURE QUE J'AI DICTÉ CES DIX QUESTIONS!

C'EST QUE MA MATIÈRE EN GÉOGRAPHIE, JE LA CONNAIS SUR LE BOUT DES DOIGTS.



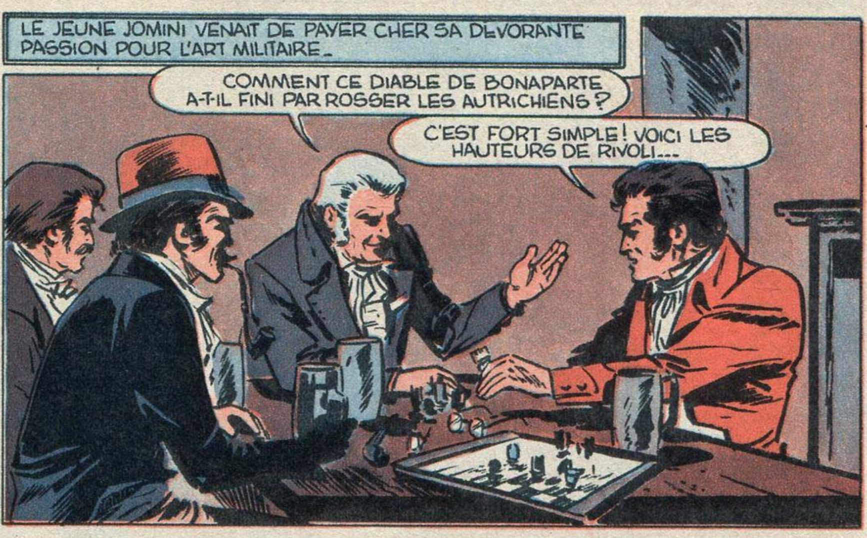
NOUS N'AVONS ICI QU'UN PERSONNEL D'ÉLITE. MR. LE DIRECTEUR POURRA S'EN RENDRE COMPTE PAR LUI-MÊME

JE VOIS... PARFAIT.

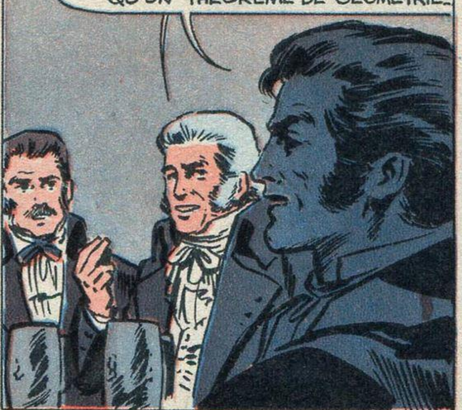
CE SONT SANS DOUTE LES TABLES D'INTÉRÊTS QUE CONSULTE CE JEUNE HOMME?

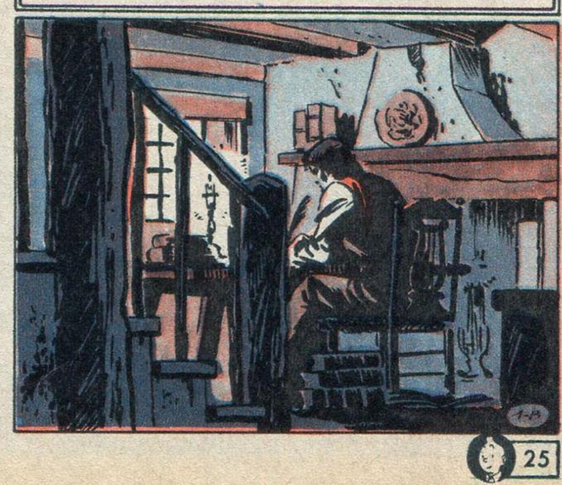
?

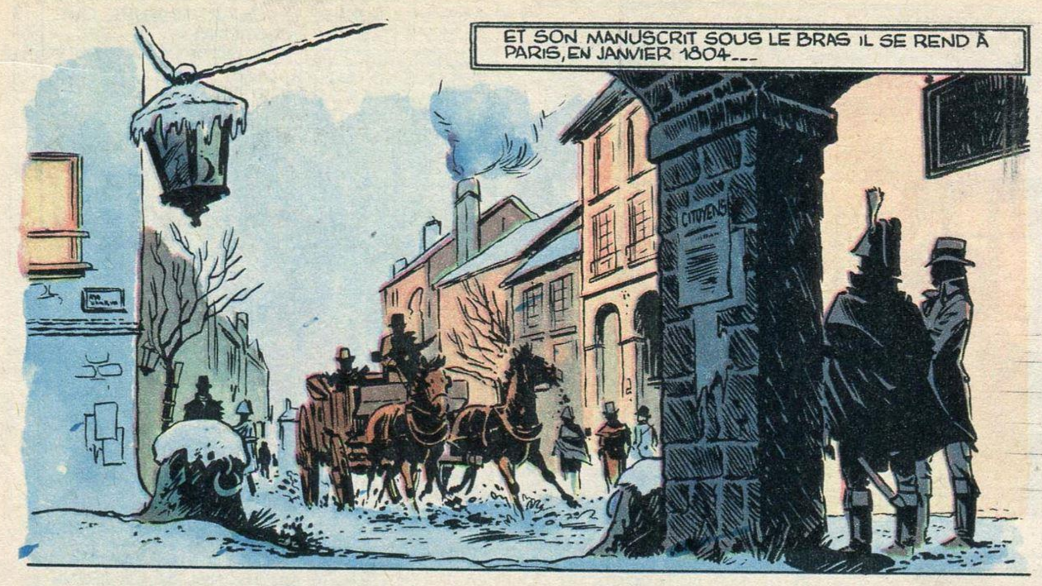


















BONAPARTE EST DEVENU L'EMPEREUR NAPOLÉON-EN 1805, AU CAMP DE BOULOGNE---

MARÉCHAL NEY, J'ABANDONNE L'IDÉE D'UN DÉBARQUEMENT EN ANGLETERRE. VOUS ALLEZ MARCHER VERS L'AUTRICHE, SOUS LES ORDRES DE MURAT-

ET EN OCTOBRE 1805, L'ARMÉE FRANÇAISE ATTEIGNAIT LE DANUBE-

ORDRE DU PRINCE MURAT DE PASSER SUR LA RIVE DROITE---

N'EN FAITES RIEN, MARÉCHAL! EN DEMEURANT SUR LA RIVE GAUCHE VOUS FORCEREZ MACK À SE RETIRER DANS ULM-

AU LIEU DE LAISSER LES AUTRICHIENS S'ÉCHAPPER DANS LE TYROL VOUS LEUR COUPEREZ LA RETRAITE!

C'EST QUE--- ENFREINDRE LES ORDRES--- APRÈS TOUT, TON IDÉE EST LOIN D'ÊTRE SOTTE!

FONÇANT SUR ELCHINGEN, NEY A BOUSCULÉ MACK ET L'A CONTRAINT À SE REPLIER DANS ULM-

DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CON

ET LE 17 OCTOBRE, LA VILLE CAPITULAIT AVEC 30.000 HOMMES, OUVRANT AINSI LA ROUTE DE VIENNE...





OÙ ÉTIONS-NOUS SANS LA GÉNIALE INTUITION DU MARÉCHAL NEY?

SIRE, JE VOUS PRIERAIS D'ACCORDER AU CAPITAINE JOMINI LE GRADE DE COLONEL?

L'ANNÉE SUIVANTE, LORS DE LA CAMPAGNE DE PRUSSE...

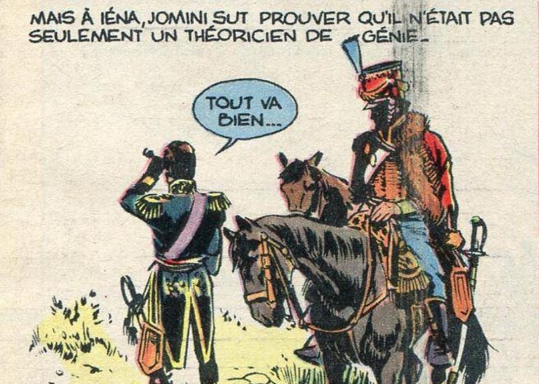


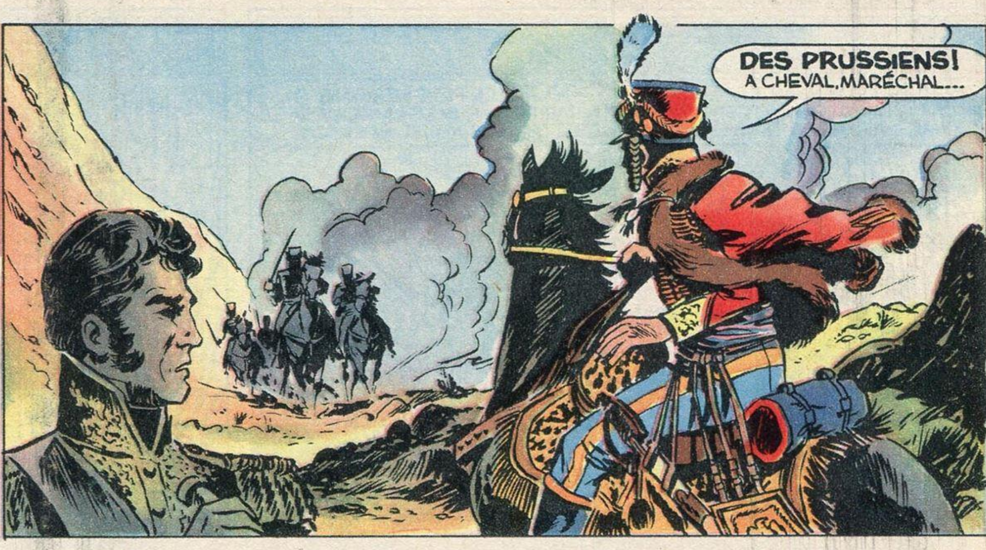


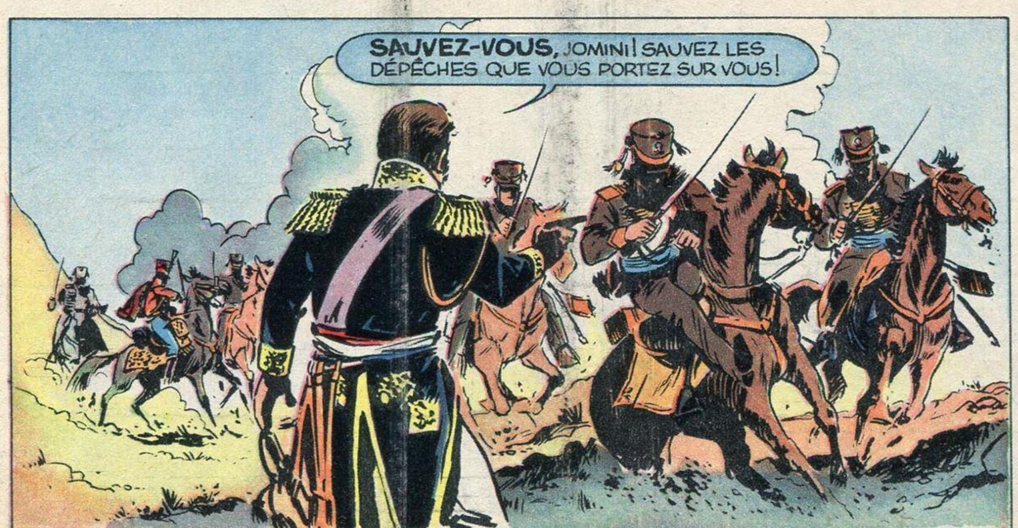
UNIQUEMENT LA CARTE D'ALLEMAGNE, SIRE!

VRAIMENT VOTRE PRESCIENCE M'AHURIT! VOUS LISEZ DONC DANS MES PENSÉES LES PLUS SECRÈTES COMME DANS UN LIVRE!

MAIS À IÉNA, JOMINI SUT PROUVER QU'IL N'ÉTAIT PAS SEULEMENT UN THÉORICIEN DE GÉNIE...







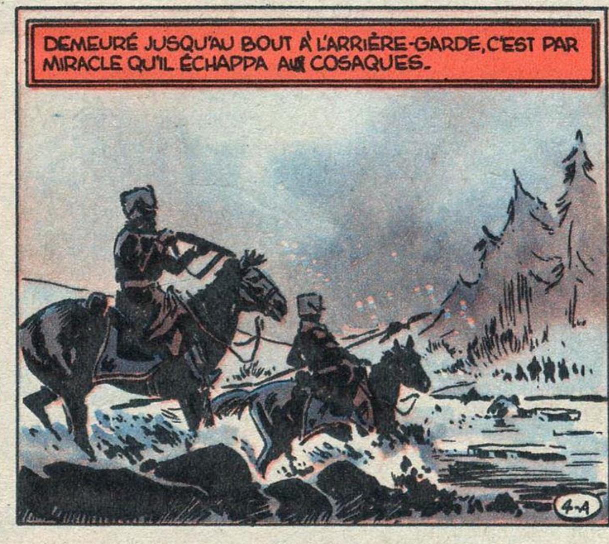


TUENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.



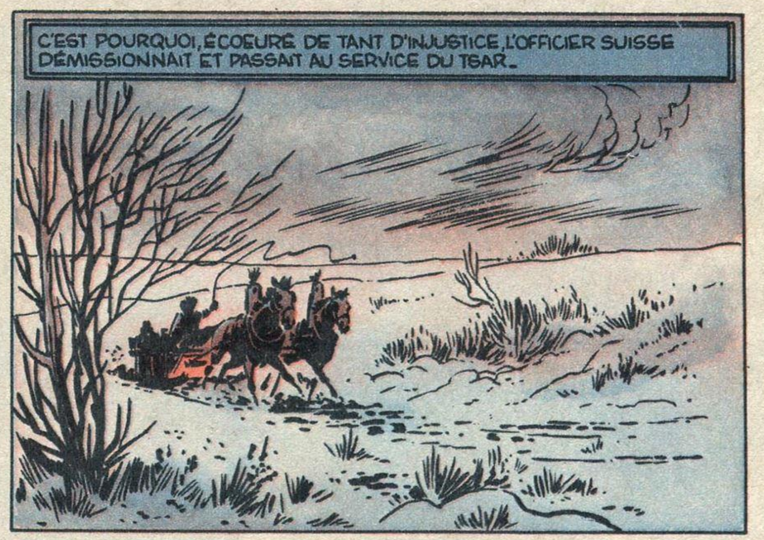


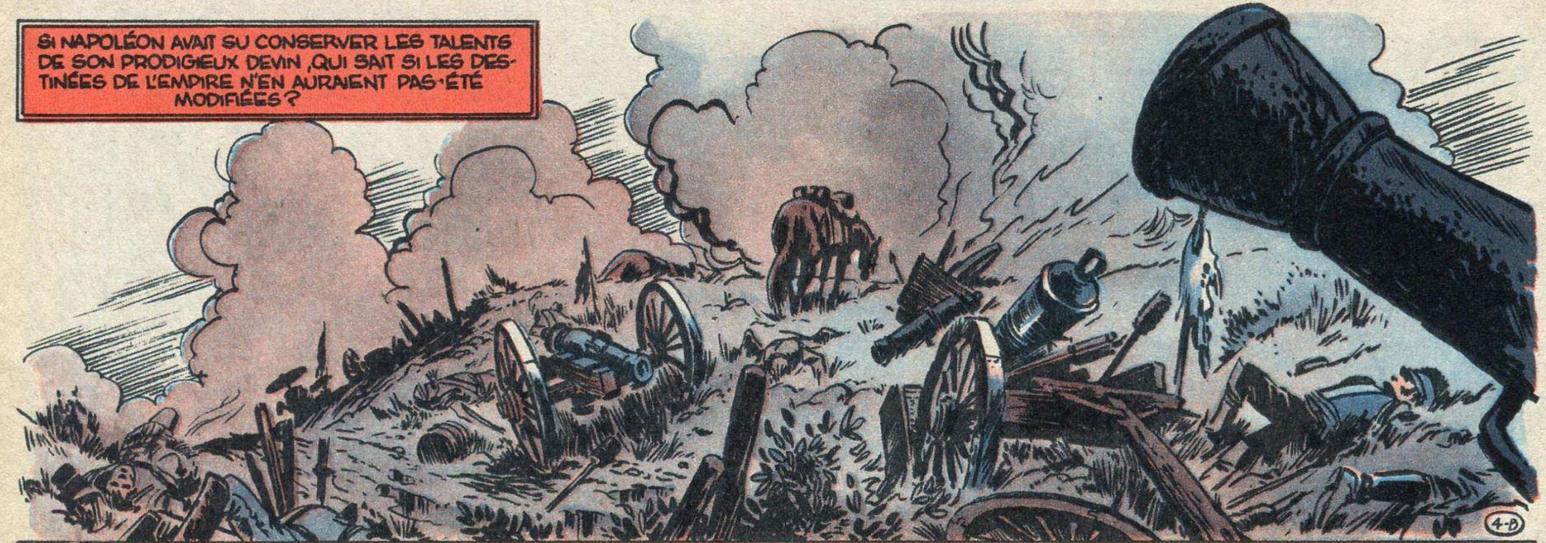








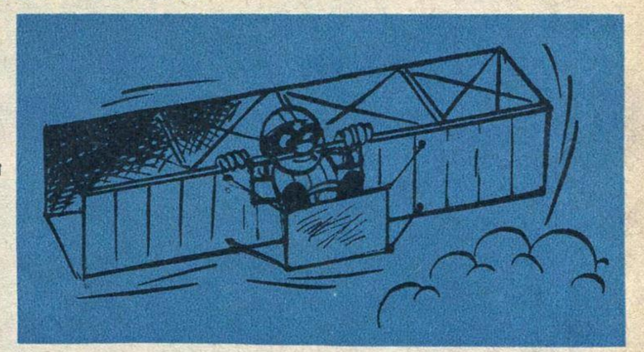




La semaine prochaine : ANNIBAL ET LES ELEPHANTS

En préparation à la Carrière de PILOTE à l'AVIATION CIVILE

LE VOL A VOILE. L'AVIATION DE SPORT ET DE TOURISME



L'AVIATION A VOILE

Le Vol à Voile qui forme des pilotes de planeurs est en lui-même un sport attrayant, aux vertus hautement éducatives. C'est aussi un moyen idéal de préparation aux carrières de navigants de l'Aviation Civile. Il permet de se faire une idée sérieuse et précise des aptitudes que l'on possède pour ces carrières et constitue ainsi un excellent test d'orientation professionnelle.

L'aide que l'Etat lui accorde le met à la portée de tous.

OU SE PRATIQUE LE VOL A VOILE EN BELGIQUE ?

Dans de nombreux clubs :

— Centre National de Vol à Voile (initiation, entraînement, performance) Aérodrome de St-Hubert.

— Centre National de Vol à Voile (entraînement et performance) Aérodrome de Namur (Temploux).

— Club de Vol à Voile « Meeuw ». — Aérodrome d'Anvers.

— Aéro-Club d'Alost. — Aérodrome d'Alost.

— Aéro-Club « Keyheuvel ». — Aérodrome de Balen (Nete).

— Aéro-Club de Brasschaat. — Aérodrome de Brasschaat.

— Ghent Aviation Club. — Aérodrome de Gand.

— Club de Vol à Voile « Limburgse Vleugels ». — Aérodrome de Genk.

— Club National d'Aviation. — Aérodromes de Grimbergen et de Temploux.

— Zoute Aviation Club. — Aérodrome de Knokke (Zoute).

— Aéro-Club du Hainaut. — Aérodrome de Mons (Casteau).

— Aéro-Club de la Meuse. — Aérodrome de Namur (Temploux).

— Royal Verviers Aviation. — Aérodrome de Verviers (Theux).

— Aéro-Club Luxembourgeois. — Aérodrome de Virton (Latour).

— Aéro-Club de Spa. — Aérodrome de Spa.

Initiation. — La formation initiale des pilotes de planeurs est confiée au Centre National de Vol à Voile à l'aérodrome de St-Hubert. Cette association sans but lucratif est subventionnée et contrôlée par l'Etat.

Stages. — Les stages durent normalement trois semaines. La manière dont l'instruction est organisée permet aux élèves de passer les épreuves du premier brevet à la fin de la deuxième semaine. La troisième semaine est consacrée à l'entraînement.

Avantages. — Les titulaires du Brevet B de vol à voile bénéficient, toutes autres conditions étant égales, d'une priorité pour l'admission à l'Ecole d'Aviation Civile.

Où se renseigner ? Au Centre National de Vol à Voile à l'aérodrome de St-Hubert ou à l'Administration de l'Aéronautique, 53, Bd du Régent, à Bruxelles.

L'AVIATION A MOTEUR

OU DEVIENT-ON PILOTE DE TOURISME ?

L'enseignement au pilotage d'avions de sport, de tourisme ou d'affaires est donné dans les Clubs d'Aviation aux aérodromes suivants: Alost, Anvers, Balen (Nete), Brasschaat, Gand, Genk, Grimbergen, Keerbergen, Knokke (Zoute), Liège (Bierset), Mons (Casteau), Namur (Temploux), Spa, Verviers (Theux), Virton (Latour).

CONDITIONS D'INSCRIPTION

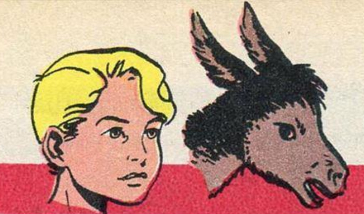
En s'adressant directement à ces Clubs, on peut obtenir les conditions d'inscription aux cours de pilotage. Sur plusieurs aérodomes, il existe également des instructeurs qualifiés qui s'occupent à titre individuel de l'enseignement du pilotage.

BOURSES DE PILOTAGE

L'Etat octroie annuellement un nombre limité de bourses de pilotage à des jeunes gens répondant à certaines conditions et ayant fait preuve d'aptitude lors de la pratique du vol à voile. Tous renseignements à ce sujet peuvent être obtenus en s'adressant au Secrétariat de la Fédération des Clubs belges d'Aviation de Tourisme, 1354, Chaussée de Gand à Berchem-Ste-Agathe.

AVANTAGES

Les titulaires de la licence de pilote privé bénéficient, toutes autres conditions étant égales, d'une priorité pour l'admission à l'Ecole d'Aviation Civile.



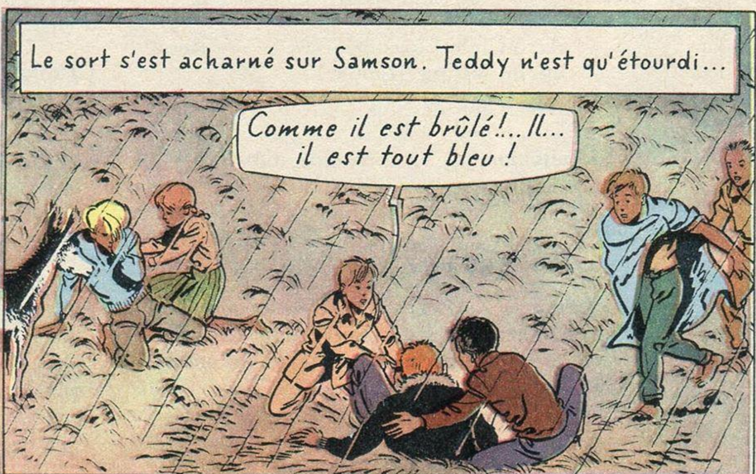
DES COPAINS

Samson, une fois de plus, veut affronter Teddy qu'il croit responsable







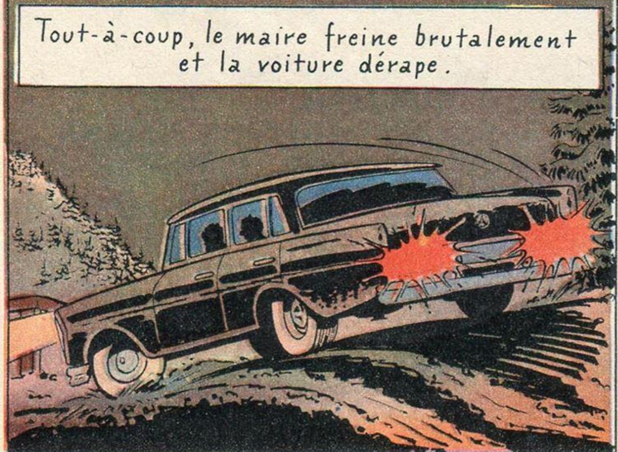


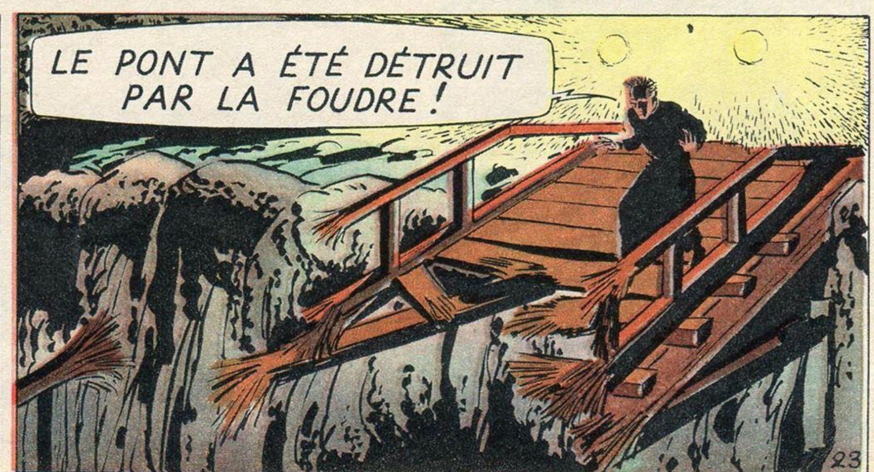










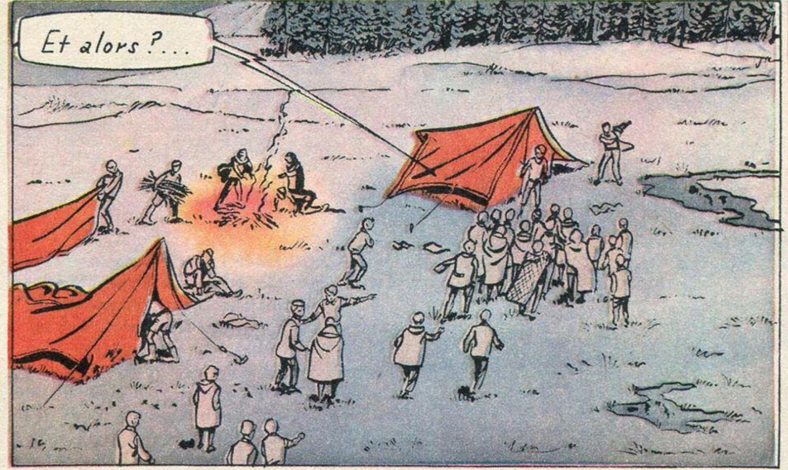


ET DES HOMMES

UNE AVENTURE
de POM
et TEDDY
PAR F. CRAENHALS

du sabotage de sa tente. Mais à ce moment, la foudre atteint les deux garçons...

C'est une grande malchance... Il faudra revenir demain matin avec une équipe pour reconstruire un pont provisoire... Rien à faire... Retournons...







La paix, Gottfried !... Tu n'arriveras plus à semer la discorde... Ce n'est pas nous qui avons fait cela...

Et voilà soulevé un problème bien plus important... QUEL est le mauvais plaisant qui a coupé les cordes ?..

Oh ! n'essaie pas de détourner l'attention... Cette montagne est aussi déserte que...

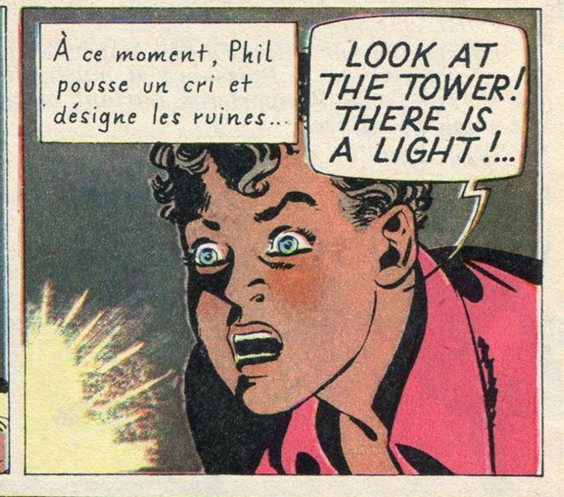
Pas si déserte que cela... Hier, Maggy et moi avons vu une lueur entre les arbres, par là !...

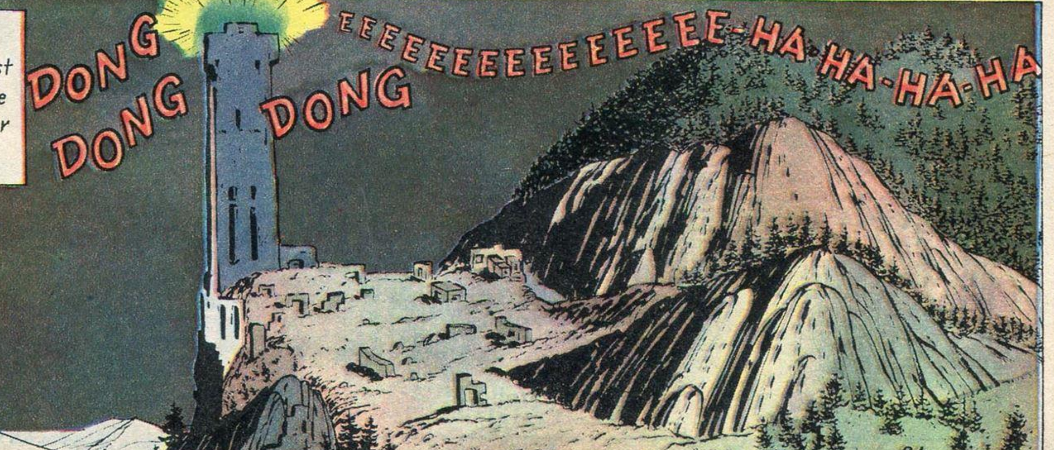
Je ne te crois pas, et encore moins cette fille...

OW !... Tu être une real langue de vipère...

Laisse, Phil !... Quoique nous puissions dire, nos paroles et nos intentions seront toujours faussement interprétées...

Ouais... Disons donc que ce sont les fantômes des moines de l'ancienne abbaye qui nous ont fait une petite farce...





A SUIVRE

SPÉCIALEMENT CONÇUS POUR LES JEUNES PAR

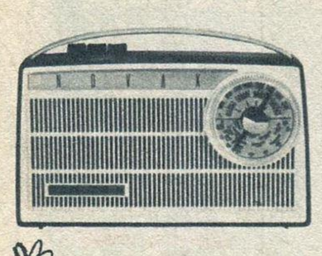
NOVAK

voici 3 appareils sensationnels





ENREGISTREUR "4 pistes" 413 CX
près de 6 heures d'audition par bande - Un moderne compagnon d'étude - une agréable détente musicale - d'inoubliables souvenirs sonores.
Prix : 4.990 Fr





PORTATIF 713
Fonctionne sur piles, Ondes Moyennes et Grandes Ondes - Puissance et musicalité NOVAK - Tu l'emporteras partout même en pleine nature.
Prix : 1.995 Fr



ELECTROPHONE 21
4 vitesses - haut-parleur de 21 cm - Sonorité et puissance NOVAK - tes disques préférés, où tu veux, quand tu veux.
Prix : 1.890 Fr

publiart

jeunes
LES GENS HEUREUX ONT UN
NOVAK
En vente chez les distributeurs spécialisés.

ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE

LES ESPAGNOLS « OLLE » « OLLE »



DECIDEMENT, le football belge semble être très apprécié. Les invitations nous viennent de partout, les unes plus flatteuses que les autres. La plus sensationnelle nous est venue du Chili, immédiatement après la Coupe du Monde. Il est probable que dans les conversations d'après match, on aura souvent fait l'éloge des Diables Rouges et reconnu que l'équipe belge était dans une forme ascendante. Nos amis français dont quelques dirigeants avaient effectué le déplacement chilien, auront été particulièrement élogieux à notre égard, eux qui avaient prédit, pour nos footballeurs, une carrière aussi sensationnelle que celle des Magyars de 1953. L'équipe belge est certes, déjà une fameuse formation, mais avant de pouvoir supporter la comparaison avec celle des Puskas, Kocsis et autres Hidegkuti des grandes années d'après-guerre, il y a une marge que nous nous refusons à franchir.

N'empêche qu'il fut un temps, pas tellement lointain, où les Espagnols, au moment d'établir leur calendrier international, n'auraient jamais songé à nous rendre visite.

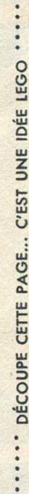
A cette époque, nous emmagasinions davantage les goals (étrangers) en vue des hivers trop longs.

Depuis quelque temps, tout cela a changé : nos actions sont en hausse sur le marché mondial et les grands seigneurs d'Espagne nous font un très grand honneur en nous permettant de revoir à l'œuvre quelques-uns de leurs joueurs les plus talentueux. Il est possible que ce magnifique stade du Heysel puisse revoir des Di Stefano, Gento et autres Puskas. Tout comme il est possible que le sélectionneur espagnol ait enfin trouvé des remplaçants, jeunes et doués, mais rien n'est moins certain.

De toute façon, cette empoignade sportive méritera d'être vécue.

Sur le terrain, 22 hommes se livreront corps et âme à leur tâche dont l'essentiel consiste à faire apprécier la valeur des footballeurs des deux pays. Notre chance est réelle, car l'Espagne ne réussit pas tellement bien sur le plan international. Il est vrai que son équipe se heurtera ce dimanche, à une jeune formation belge qui rêve de vaincre pour la première fois dans son histoire les seigneurs et grands d'Espagne. Ollé, les... Belges !





LEGO

DES PLUS PETITS AUX PLUS GRANDS...

LEGO réalise
tes plus beaux rêves
de construction !

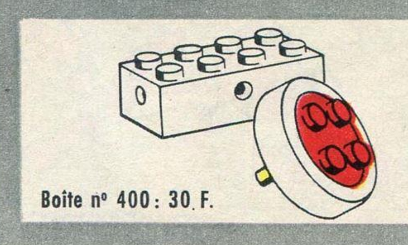
Quel que soit ton âge, le jeu LEGO te passionnera... Tu découvriras le plaisir, sans cesse renouvelé, de réaliser de merveilleuses constructions avec une facilité étonnante.

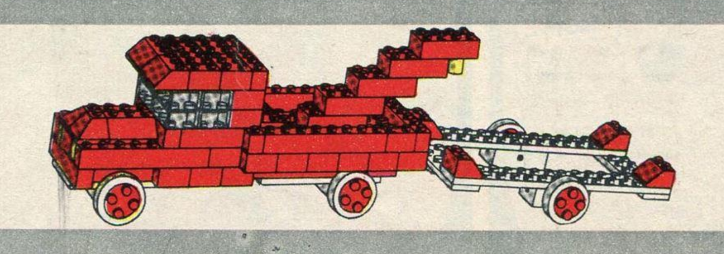
Commence par des sujets simples et amusants... Au fur et à mesure que ta collection se complète, tu t'attaqueras à des constructions plus savantes, qui te captiveront chaque jour d'avantage.

Avec LEGO, tu peux réussir des modèles infiniment variés : maisons, châteaux, camions, trains, machines-à-écrire, moulins-à-vent, une ville entière...



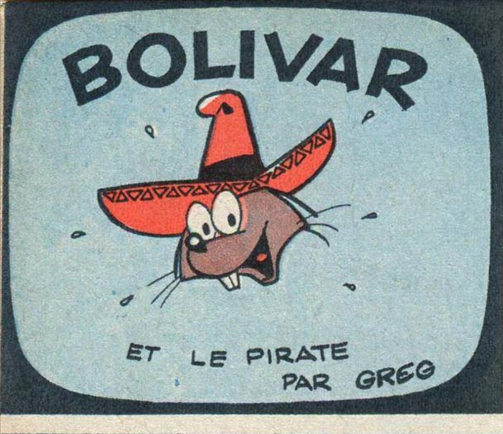
publiart



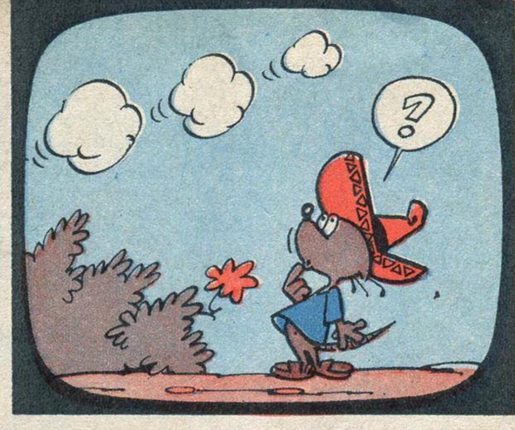


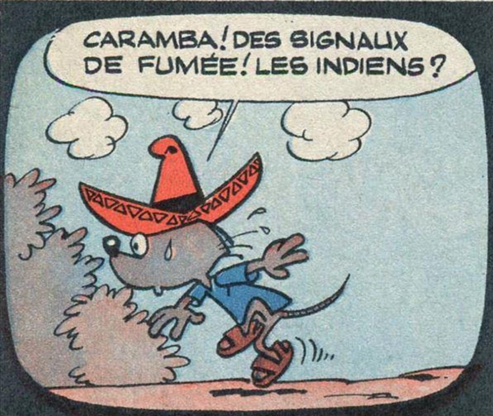
Boîtes universelles de 55 à 1.350 Fr.

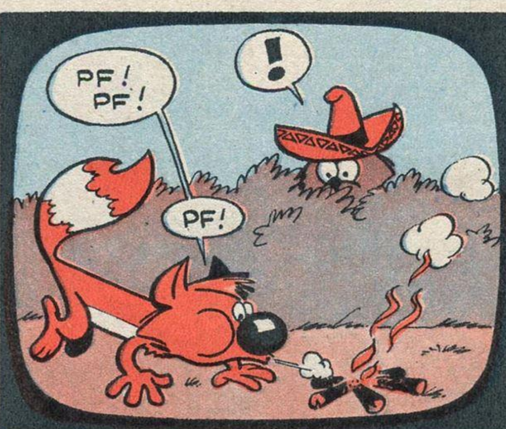
Boîtes complémentaires 15 Fr.


BOLIVAR
ET LE PIRATE
PAR GREG


LA CUCARACHA
LA CUCARACHA


?


CARAMBA! DES SIGNAUX DE FUMÉE! LES INDIENS?

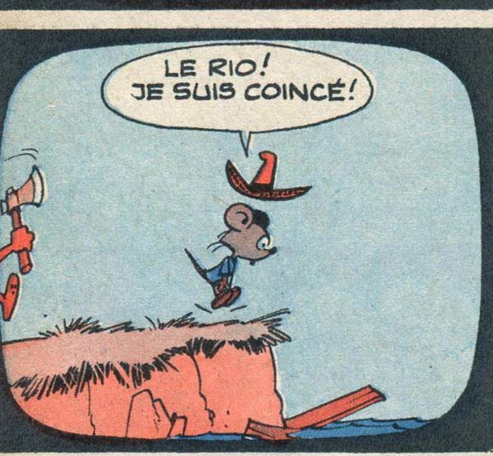

PF! PF!
!
PF!


VOILÀ UN BEAU FEU, SEÑOR COYOTE! IL VA SERVIR À QUOI?

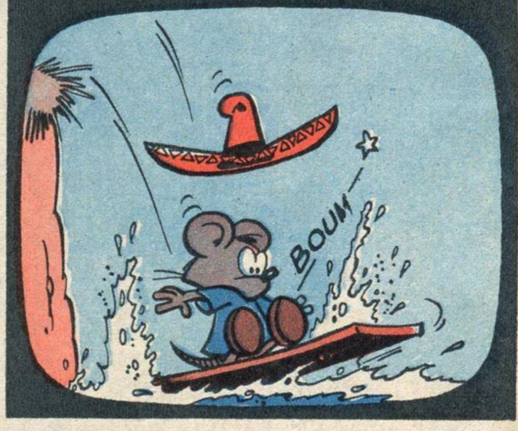

C'EST POUR MON DÉJEUNER! JE LE PRÉFÈRE CUIT...


...QUE CRU!
TCHAK

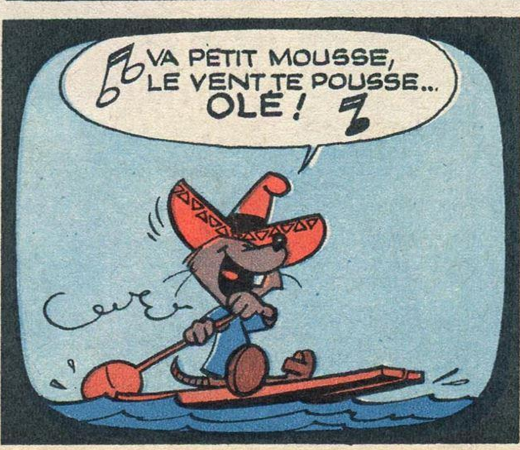

CATASTROFA! SON DÉJEUNER, C'EST MOI!

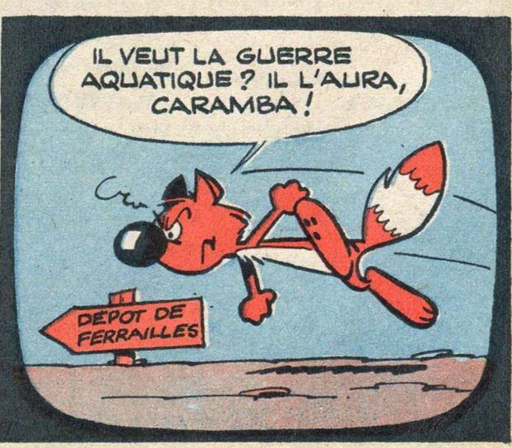

LE RIO! JE SUIS COINCÉ!


TANT PIS! SALUDOS, AMIGOS!


BOUM


REVIENS ICI, BIFTECK RÉTIF!
NON!

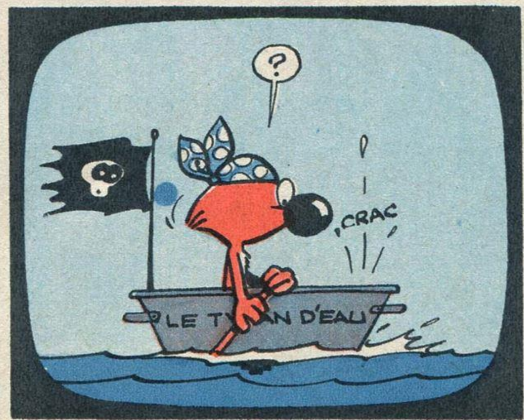
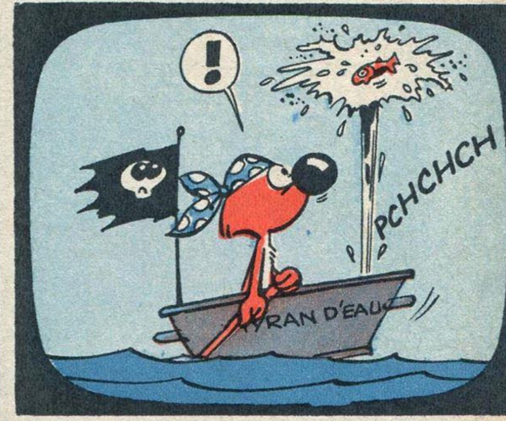
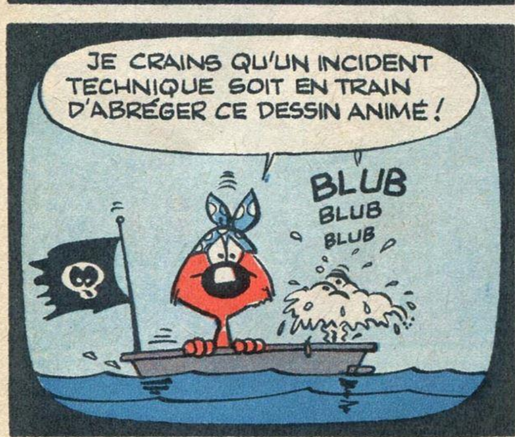

VA PETIT MOUSSE, LE VENT TE POUSSE... OLÉ!

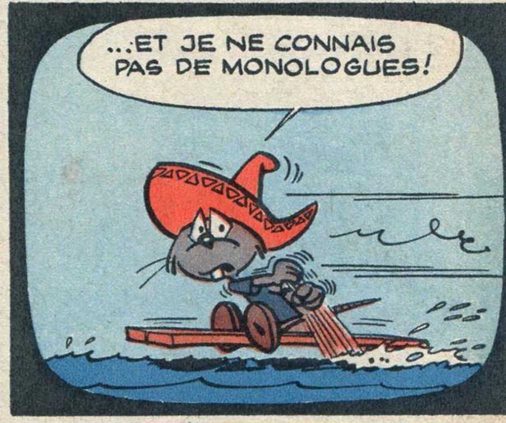
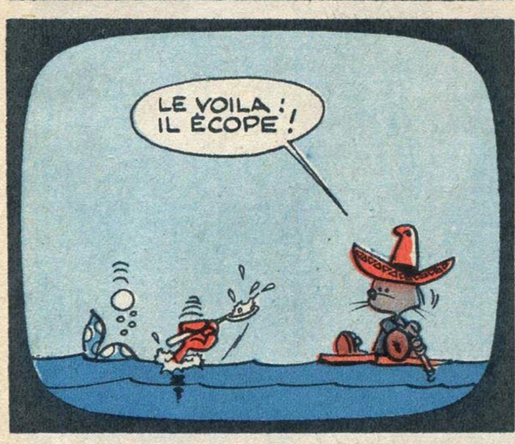

IL VEUT LA GUERRE AQUATIQUE? IL L'AURA, CARAMBA!
DÉPOT DE FERRAILLES

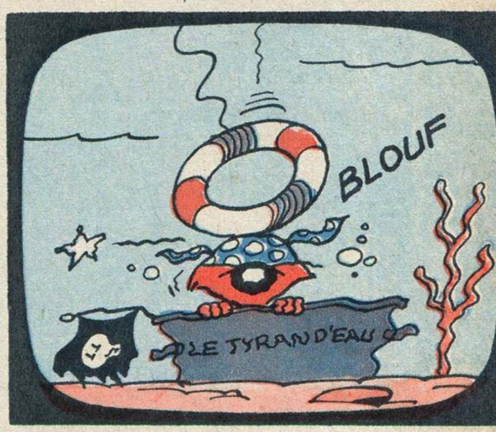
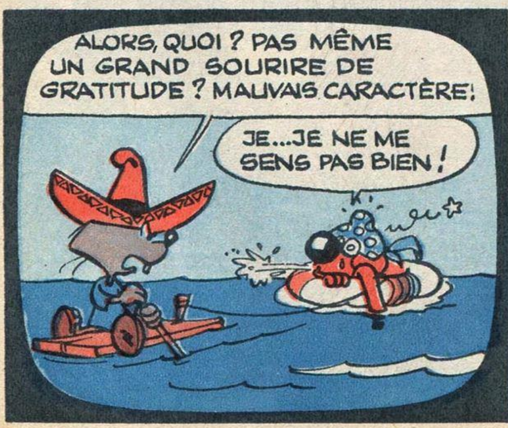
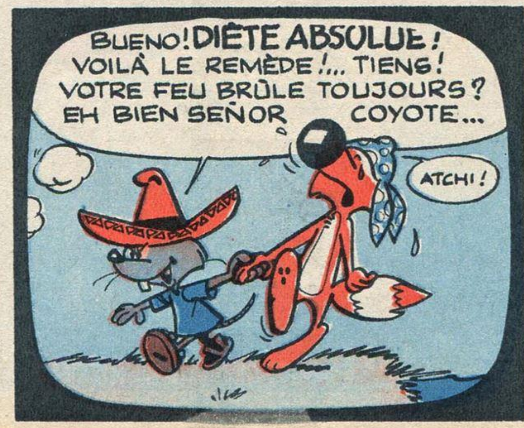
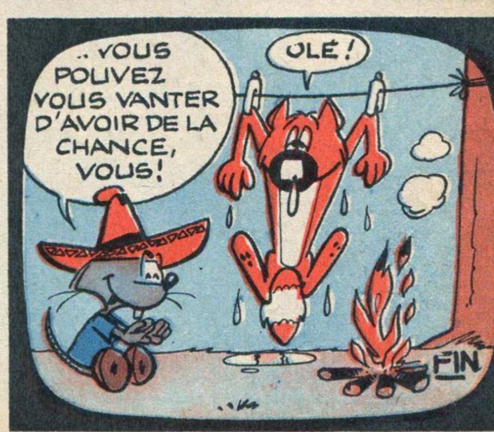

VOYONS... JE CROIS AVOIR APERÇU PAR ICI...

OUI ! LA VOILÀ !

ET YO-HO-HO ! ET UNE BOUTEILLE DE RHUM !
LE TYRAN D'EAU

À L'ABORDAGE ! RIEN NE POURRA PLUS M'ARRÊTER SUR LA ROUTE DU CRIME ! HA ! HAA !
RIRE PIRATE
D'EAU

?
CRAC
LE TYRAN D'EAU

!
PCHCHCH
TYRAN D'EAU

JE CRAINS QU'UN INCIDENT TECHNIQUE SOIT EN TRAIN D'ABRÉGER CE DESSIN ANIMÉ !
BLUB
BLUB
BLUB

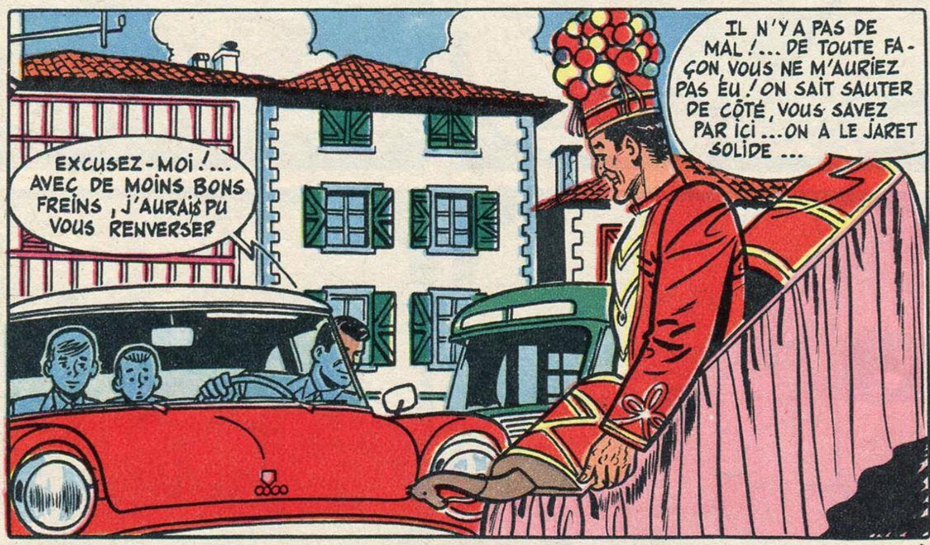
CARAMBA ! SI LE SEÑOR COYOTE SE NOIE, J'EN SERAI RÉDUIT À JOUER DES MONOLOGUES !

...ET JE NE CONNAIS PAS DE MONOLOGUES !

LE VOILA ! IL ÉCOPE !

QUELLE FIN AFFREUSE ! MOI QUI M'ENRHUME À LA MOINDRE HUMIDITÉ ! GLOP !
LE TYRAN D'EAU

BLOUF
LE TYRAN D'EAU

ALORS, QUOI ? PAS MÊME UN GRAND SOURIRE DE GRATITUDE ? MAUVAIS CARACTÈRE !
JE... JE NE ME SENS PAS BIEN !

BUENO ! DIÈTE ABSOLUE ! VOILÀ LE REMÈDE !... TIENS ! VOTRE FEU BRÛLE TOUJOURS ? EH BIEN SEÑOR COYOTE...
ATCHI !

.. VOUS POUVEZ VOUS VANTER D'AVOIR DE LA CHANCE, VOUS !
OLÉ !
FIN



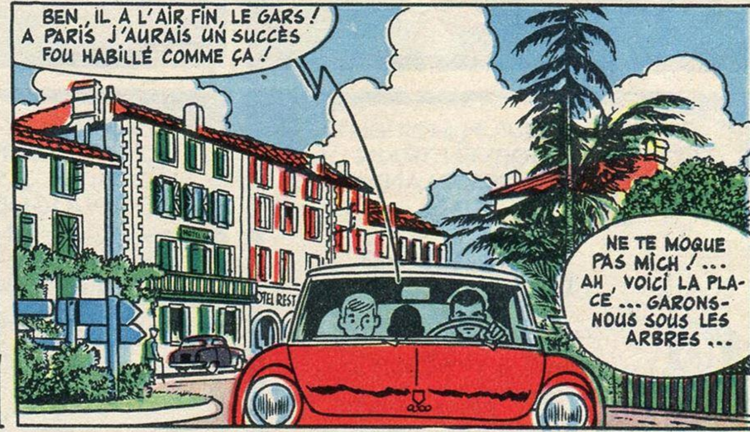
En se rendant à Espelette, où Jari doit prendre possession de la demeure qu'il vient d'hériter, nos amis ont failli renverser un étrange personnage...

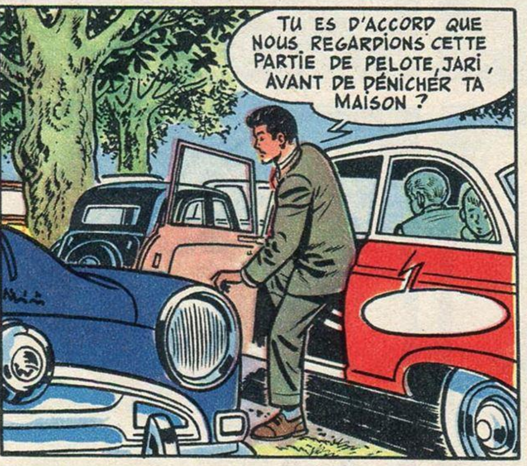
JARI AU





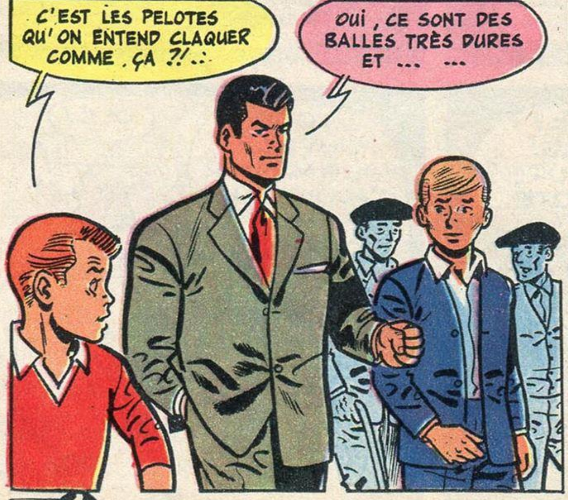


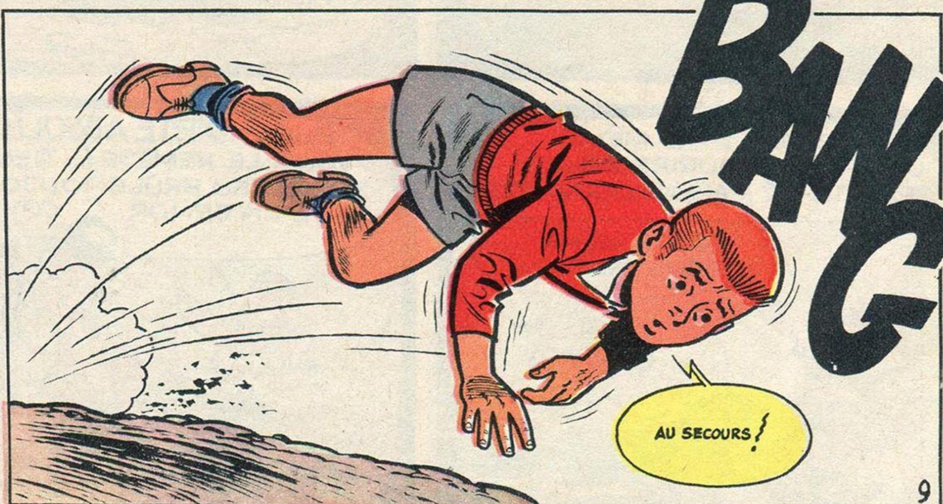








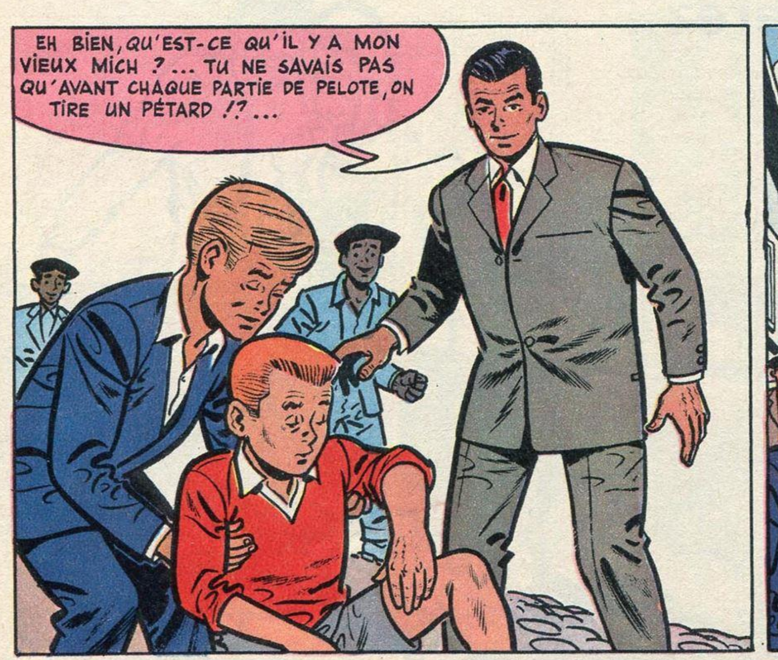




9

PAYS BASQUE PAR R. REDING









MAIS BIENTÔT L'INCIDENT DU FANTOMATIQUE "CAILLOU" ÉTAIT OUBLIÉ CAR DEVANT NOS AMIS ÉBERLUÉS COMMENÇAIT UNE FULGURANTE DÉMONSTRATION D'UN DES PLUS BEAUX SPORTS DU MONDE : LE JEU DE BLAID AU CHISTERA !... ... ...

CE JEU SE JOUE ENTRE DEUX CAMPS (LES ROUGES ET LES BLEUS) DE 3 JOUEURS (GÉNÉRALEMENT) QUI FONT FACE AU FRONTON CONTRE LEQUEL ILS RENVOIENT ALTERNATIVEMENT LA PELOTE, EN LA CAPTANT À LA VOLÉE OU APRÈS LE PREMIER BOND. UN COUP EST "FALTA" (FAUTE) LORSQUE LA PELOTE RETOMBE EN DEHORS DES LIMITES DU JEU OU EN DESSOUS D'UNE LIGNE TRACÉE SUR LE FRONTON À 80 CM DU SOL. UN POINT PERDU DONNE LE SERVICE À L'ADVERSAIRE QUI DOIT "BUTER" EN LANÇANT LA PELOTE CONTRE LE FRONTON. UNE PARTIE EST GAGNÉE PAR LE CAMP QUI ATTEINT LE PREMIER QUARANTE-CINQ POINTS... ...

REGARDE CE JEUNE HOMME (CELUI AUX CHEVEUX NOIRS) !... SES RÉFLEXES SONT EXTRAORDINAIRES !!...

ASSEYEZ-VOUS MESSIEURS ! LA PARTIE VA COMMENCER !!...

TAC

?

JIMMY !... REGARDEZ LÀ-DERRIÈRE !... ET TÂCHEZ DE NE PAS BONDIR !...

ET COMME JIMMY TOURNAIT LA TÊTE ...

STUPÉFIANT !

10


Si vous aimez
la vitesse,
vous aimerez...
SCALEXTRIC
Tri-ang
SCALEXTRIC
Marque Déposée
c'est le jeu de courses miniature le plus passionnant.
Les petites voitures de courses sont téléguidées au moyen de poussoirs accélérateurs, actionnés à la main.
Vous pourrez construire des circuits variés, avec beaucoup d'accessoires : bâtiments, stands, personnages, etc...
Demandez un essai chez votre marchand de jouets.
Vous serez enthousiasmés !
SCALEXTRIC est en vente dans les Grands Magasins
et les Maisons spécialisées.
SCALEXTRIC
MODELES GRAND PRIX
Tri-ang
Marque Déposée



LES MOUETTES dans leurs quartiers d'hiver

ORIGINAIRES des pays de la plaine baltique (Hollande, Allemagne, Danemark, Suède, Finlande, Lettonie, Estonie, Pologne), certaines colonies de Mouettes rieuses s'arrêtent en Belgique pour hiverner tandis que d'autres poursuivent leur migration pour établir leur quartier d'hiver le long des côtes atlantiques de la France, de l'Espagne et du Portugal.

D'un naturel assez peu farouche, la Mouette rieuse n'hésite pas à s'installer, en grand nombre, sur les étangs des parcs, le long des fleuves ou des canaux qui traversent les villes.

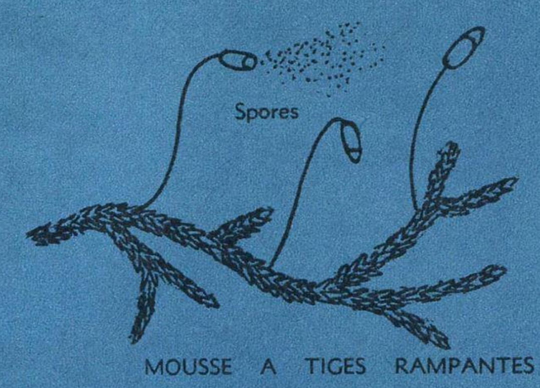
La couleur rouge du bec et des pattes distingue aisément cette mouette des autres espèces de même taille qui, par grands froids, ou tempêtes, sont refoulées parfois fort loin à l'intérieur des terres. Le plumage d'hiver de la Mouette rieuse se présente comme suit : la tête est entièrement blanche marquée seulement par quelques petites taches grises derrière l'œil et sur la nuque. Le manteau et les ailes sont gris-perle tandis que les plumes les plus fortes de l'aile (rémiges) sont blanches avec les bouts noirs.

La Mouette rieuse vole nerveusement en battant des ailes rapidement. En masse, elles volent relativement bas et en ordre serré. Par contre, lorsqu'elles s'ébattent assez haut, elles se déplacent en tous sens, sans ordre apparent.

En hiver, l'oiseau se contente de toutes sortes de déchets rassemblés sur les tas d'immondices ou flottant sur l'eau. Il apprécie également les déchets alimentaires qu'on lui abandonne. Familière, la Mouette vient jusqu'à manger dans la main de ses nourrisseurs.

Les Mouettes rieuses se rassemblent la nuit dans des dortoirs, endroits distincts des lieux retenus pour se nourrir. Chaque soir, par exemple, elles quittent en masse les étangs des parcs bruxellois en direction du canal ou du lac d'Hofstade. De passage à Bruxelles, l'hiver dernier, j'ai été le témoin d'un tel vol.

LES MOUSSES dans leurs quartiers d'été



MOUSSE A TIGES RAMPANTES



MARCHANTA
est très commune sur les berges des ruisseaux

ON rencontre communément les mousses dans les bois, les endroits ombragés et sur les vieux murs. Les jardiniers et les fleuristes les utilisent également pour garnir les corbeilles de fleurs.

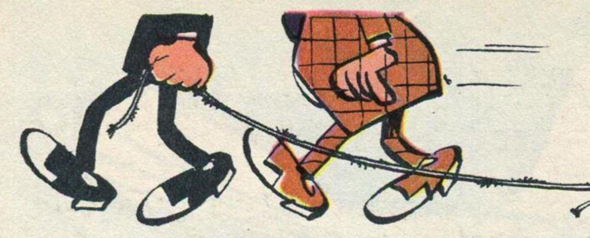
Leur petite taille ne doit pas te rebuter, surtout si tu possèdes une forte loupe. Voici d'ailleurs une expérience que tu réaliseras sans aucun instrument et qui te permettra de mieux comprendre le comportement de ces végétaux curieux.

Récolte une petite touffe de mousse et laisse-la se dessécher. Lorsqu'elle sera complètement flétrie, humecte-la ; après quelques jours, tu la verras reverdir et reprendre son aspect primitif.

En cueillant ces mousses, tu auras certainement été frappé par l'absence de racines. Privées de ces organes, elles ne peuvent donc puiser l'eau que renferme la terre comme le font les autres plantes. C'est la raison pour laquelle les mousses s'installent toujours dans les endroits ombragés et humides. C'est aussi la raison pour laquelle il faut suivre leur développement de l'automne au printemps. En été, en effet, la chaleur les dessèche et les plantes les étouffent. L'expérience te prouve cependant que l'absence d'eau ne les tue pas mais les oblige à vivre au ralenti. Si tu préfères, c'est un peu comme les Marmottes, les Loirs ou les Chauves-souris qui s'endorment en hiver.

Observe attentivement un tapis de mousse. Tu remarqueras qu'il s'en échappent des filaments allongés terminés par un petit renflement. Ce dernier ressemble à une petite boîte munie d'un couvercle, tenu en place par de petites dents. Dans certains cas, se couvercle sera tombé et la capsule sera racornie. Cherche à trouver une capsule encore fermée et bien dodue. En la tapotant sur une feuille de papier blanc, il en sortira une poussière noire. La loupe te montrera qu'elle est formée de grains minuscules. Ils portent le nom de SPORES..

En germant, chaque spore est, en principe, capable de former une nouvelle mousse. Leur développement est toutefois très long, il exige des conditions très délicates qu'il est malaisé de réunir en dehors de la nature.



SPAGHETTI à

Poursuivis par Provolone, nos amis, toujours encombrés des touristes



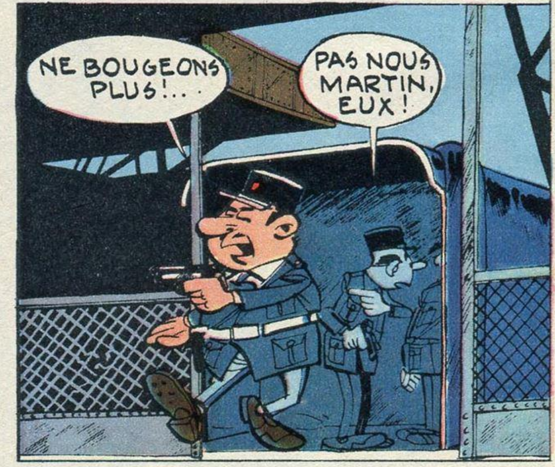














PARIS

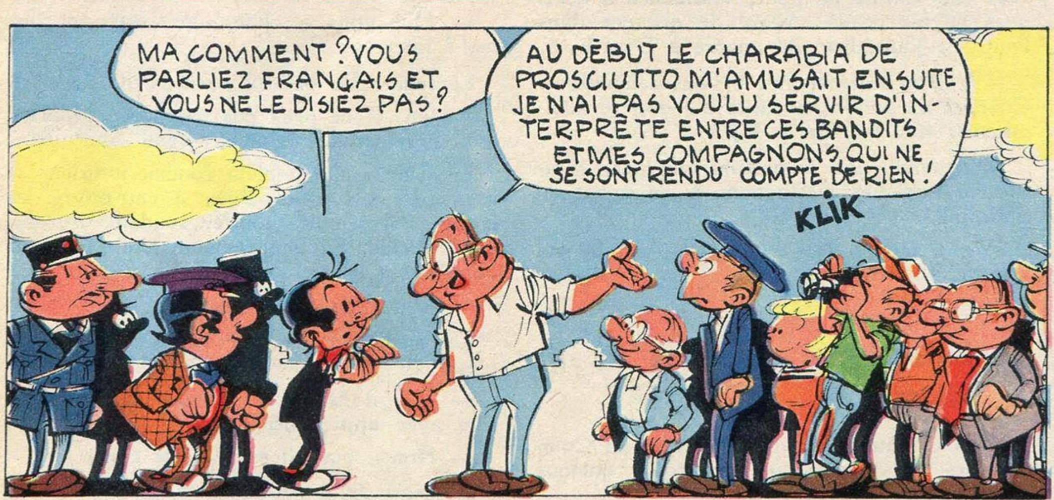
PAR **ATTANASIO**
TEXTE : *GOSCINNY*

...américains, se sont réfugiés... dans la Tour Eiffel !

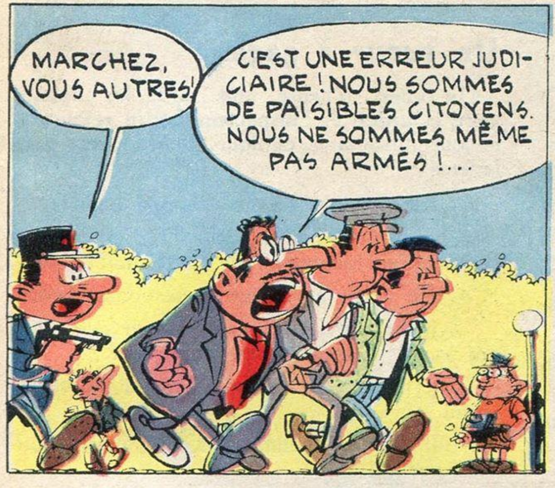


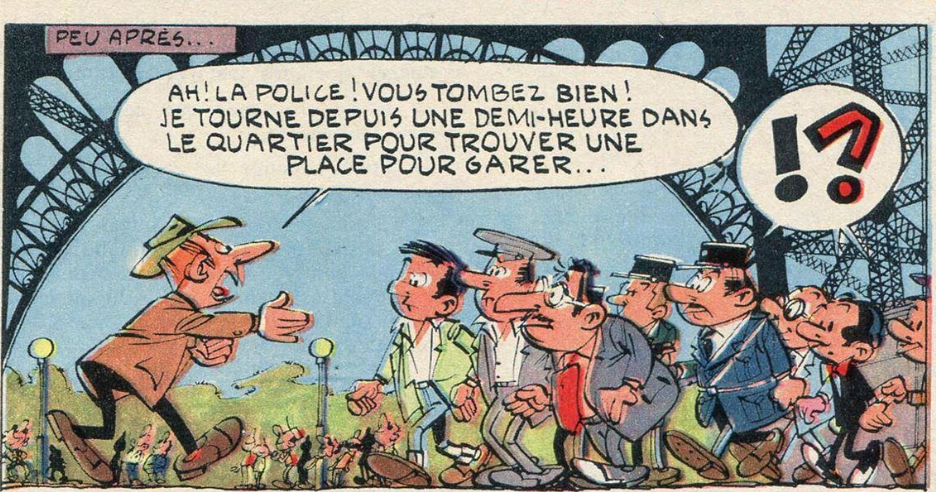




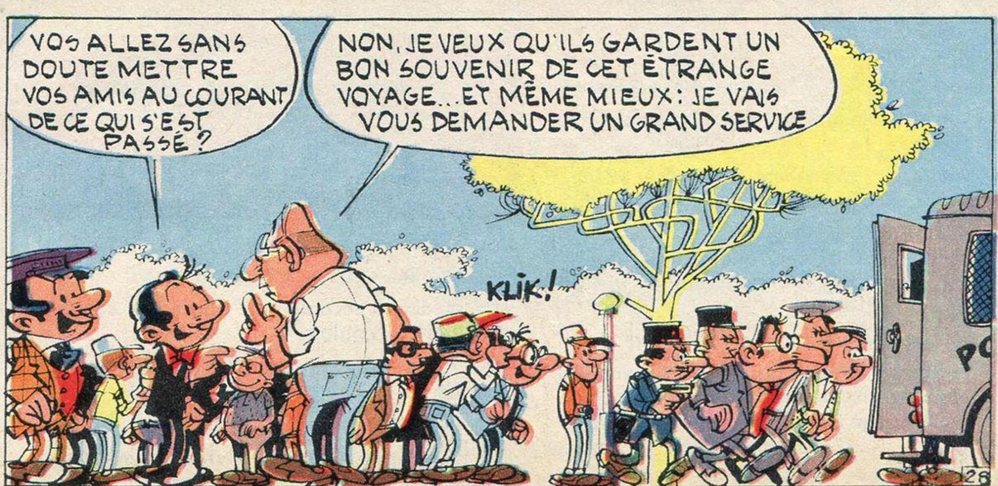












À SUIVRE



Les enquêtes de R

MONSIEUR X FRAPPE

ROMAN DE
A.P. DUCHATEAU
ILLUSTRE PAR TIBET

CHAPITRE 12

Où Monsieur X... ne laisse aucun répit à Ric...

LA chute est terrifiante. Elle dure l'espace d'un éclair. Ric se retrouve, étourdi, au fond du filet tendu par les pompiers...

Deux sauveteurs l'aident à retrouver son équilibre, à prendre pied sur le trottoir. Autour de Ric abasourdi, des gens parlent, lui sourient... On lui frappe sur l'épaule, on lui pose des tas de questions auxquelles, commotionné, il ne trouve rien à répondre...

Un homme à carrure imposante, vêtu d'un imperméable gris, lui a pris le bras et l'entraîne d'autorité à l'écart :

— Venez par ici...

Docile, Ric le suit. L'inconnu se présente :

— Daurin, commissaire de division. Que s'est-il passé ?

Brièvement, le journaliste relate les événements de la soirée et leur tragique conclusion.

— Est-il... est-il mort ? questionne-t-il ensuite, avec appréhension, revoyant le visage crispé de son agresseur.

Le commissaire Daurin hoche la tête :

— Il respirait encore quand on l'a relevé. Mais il doit avoir la colonne vertébrale brisée... Je crains qu'il n'en ait plus pour très longtemps...

— Où l'a-t-on conduit ?

— A la clinique de la rue du Bac.

— Commissaire, il est nécessaire que je voie cet homme. Immédiatement. Lui seul peut nous donner la clef de l'énigme !

— Quelle énigme ? interroge Daurin, les yeux ronds.

— Pouvez-vous me conduire à l'hôpital ? En cours de route, je vous expliquerai tout !

Comme le policier hésite encore, le journaliste ajoute :

— Vite ! Chaque seconde compte !

Convaincu par le ton pressant de Ric, le commissaire accepte. Le temps pour Ric de passer quelques vêtements et il suit Daurin vers une voiture de police stationnée à quelques mètres de là. Avant de grimper dans l'auto, le journaliste dit encore à Daurin :

— J'ai un autre service à vous demander... Chargez un de vos hommes d'alerter le commissaire Bourdon de la P.J. !

— Entendu, fait le policier qui lance rapidement quelques instructions à un agent en uniforme.

Puis il monte à son tour dans l'auto qui démarre instantanément.

Le balafré ne vend pas la mèche

A la clinique, l'arrivée de Ric et du Commissaire ne va pas sans provoquer quelque perturbation.

Daurin, brièvement, demande à être mis en présence du blessé qu'une ambulance vient d'amener quelques instants plus tôt.

— Je ne crois pas que ce sera..., commence l'infirmière.

— Police ! coupe le commissaire, autoritaire.

Une forte et écoeurante odeur de médicaments saisit Ric à la gorge quand il pénètre dans la chambre en compagnie de Daurin. Un médecin est penché sur le lit où le blessé est étendu. Une infirmière s'avance à la rencontre des visiteurs.

— Le docteur, murmure Daurin. Nous devons lui parler immédiatement.

L'infirmière va toucher le bras du praticien qui se retourne, surpris. Daurin l'interroge à voix basse :

— Est-il possible de lui parler ?

Le médecin fronce les sourcils :

— Si c'est absolument indispensable... et s'il parvient à vous entendre !... Venez ! ajoute-t-il en se dirigeant vers la chambre.

Ric penché vingt secondes plus tard au-dessus de son agresseur, questionne doucement :

— Vous m'entendez ?

Le blessé ouvre les yeux avec effort.

— ...Vous me reconnaissez ? poursuit le journaliste.

Un battement de paupières :

— Oui...

— Qui vous a chargé de pénétrer chez moi ? interroge Ric.

Le regard du balafré s'assombrit :

— Je... je ne peux pas répondre... Mais... je vous remercie... de m'être venu... en aide...

Les signes d'un violent combat intérieur se lisent sur ses traits. Puis, il entr'ouvre les lèvres... il semble étouffer soudain, son regard vacille. Sa tête retombe mollement sur l'oreiller, et il perd conscience...

— Vite ! Docteur ! crie Ric.

Le médecin, accouru, se penche sur le blessé.

— Il... il est mort ? questionne le détective avec appréhension.

— Non... mais il est dans le coma !

Ric sort de la chambre, la tête basse...

Un tueur à gages

Un quart d'heure plus tard, le commissaire Bourdon et l'inspecteur Ledru rejoignent le journaliste à la clinique. Bourdon est bouleversé :

— Ric... Vous l'avez échappé belle !

— Exact ! réplique Ric Hochet. Je me souviendrai longtemps de cette nuit !...

— Et votre agresseur ? questionne Ledru.

— Je l'ai interrogé pour essayer de savoir qui l'avait chargé de me supprimer...

— Et alors ? Le presse le commissaire, haletant.

— Il a perdu connaissance avant de pouvoir parler !

Le moribond parut vouloir ajouter quelque chose, mais il n'en eut pas le temps...

— Pouvez-vous venir un instant ?

Le médecin accompagne Ric et le commissaire dans le couloir.

— Alors ? questionne Ric en désignant la porte de la chambre.

Le médecin hausse les épaules :

— Il est perdu. Je lui ai donné de la morphine pour alléger ses souffrances...

Peu après, les policiers sont introduits dans la chambre où repose le balafré. Quand ils en sortent, ils l'ont identifié. Il s'agit d'un certain Paoli, bien connu au Quai des Orfèvres...

— Un cheval de retour ! déclare Ledru en haussant les épaules. Paoli est un vrai tueur à gages, louant ses services à qui peut les payer !...

ic Hochet

A MINUIT

Le commissaire triture nerveusement sa moustache grise :

— S'il avait parlé, tout serait résolu, à présent ! Paoli n'est certainement qu'un comparse... engagé par Monsieur X... pour exécuter les coups durs !...

— Je me demande, prononce pensivement Ledru, pourquoi on a cherché à vous tuer, Ric Hochet ?

— Le coupable — après la séance de cet après-midi — a dû s'imaginer que j'en savais trop !... réplique le journaliste.

Bourdon le fixe, inquisiteur :

— Etes-vous certain que vous ne gardez pas un atout caché dans votre manche ?

Ric secoue la tête :

— Aucun, commissaire. Je suis très flatté de l'honneur que Monsieur X... m'a fait... mais il se trompe ! Je ne suis pas plus avancé que vous !... Sauf sur un point !

— Lequel ? interroge Bourdon.

— Je ne perds pas mon temps à soupçonner Guy Marquet !

Bourdon devient écarlate, ouvre la bouche pour protester violemment. Mais Ric poursuit :

— La présence de Paoli, dans cette affaire, nous fournit une preuve de plus de son innocence. Imaginez-vous ce garçon de vingt ans, s'abouchant avec un bandit professionel ? C'est impensable, voyons !

— C'est vous qui le dites, Ric !

— Ne comprenez-vous donc pas, commissaire, que vous faites le jeu du vrai coupable en continuant à suspecter Guy ? Vous vous embrouillez dans les fausses pistes que, dès le début, Monsieur X... a volontairement créées pour vous égarer... Guy a été choisi comme bouc émissaire, comment en douter encore ? Paoli lui a «emprunté» la Peugeot dimanche soir. Le lendemain, il s'est rendu à St.-Cloud avec son patron dans une autre auto équipée de pneus Michelin X... toujours pour rejeter les soupçons sur le neveu !

Bourdon hoche la tête :

— Vous avez peut-être raison, Ric. Nous reparlerons de tout cela plus tard... Maintenant, il faut absolument que vous preniez quelques heures de repos !...

La voiture de police reconduit le journaliste à son domicile. Tandis que Ric, épuisé, se met au lit, le commissaire s'installe sur un divan, dans le studio. Malgré les protestations du jeune homme, il a décidé de passer le restant de la nuit dans l'appartement, par mesure de précaution...

Allo, ici, Monsieur X...

Le lendemain matin, quand Ric ouvre les yeux, une bonne odeur de café flotte dans l'atmosphère.

Alléché, Ric se lève et, après avoir passé sa robe de chambre, rejoint le commissaire qui s'affaire à préparer le petit déjeuner dans la cuisine.

— Bien dormi ? questionne le policier en versant le café brûlant dans les tasses.

— Magnifiquement ! Et je meurs de faim ! Rien de tel qu'une nuit agitée pour vous donner de l'appétit !

Au moment où Ric, avec enthousiasme, s'apprête à dévorer son premier toast, la sonnerie du téléphone retentit dans le studio.

Déposant sa serviette, le journaliste se lève après avoir lancé au policier :

— Commencez sans moi, commissaire !...

Dans le studio, il décroche l'appareil téléphonique :

— Allo ? Qui parle ? interroge-t-il dans le récepteur.

La voix, déguisée, étouffée, qui lui répond, il l'a déjà entendue dans différentes circonstances... C'est la première fois, pourtant, qu'elle s'adresse à lui, directement...

— Le message sera court, articule la voix mystérieuse. Paoli vous a raté mais j'ai un autre moyen de vous contraindre à abandonner cette affaire.

Laissez tomber les recherches, Ric Hochet. Sinon, il arrivera malheur à Gilbert Marquet...

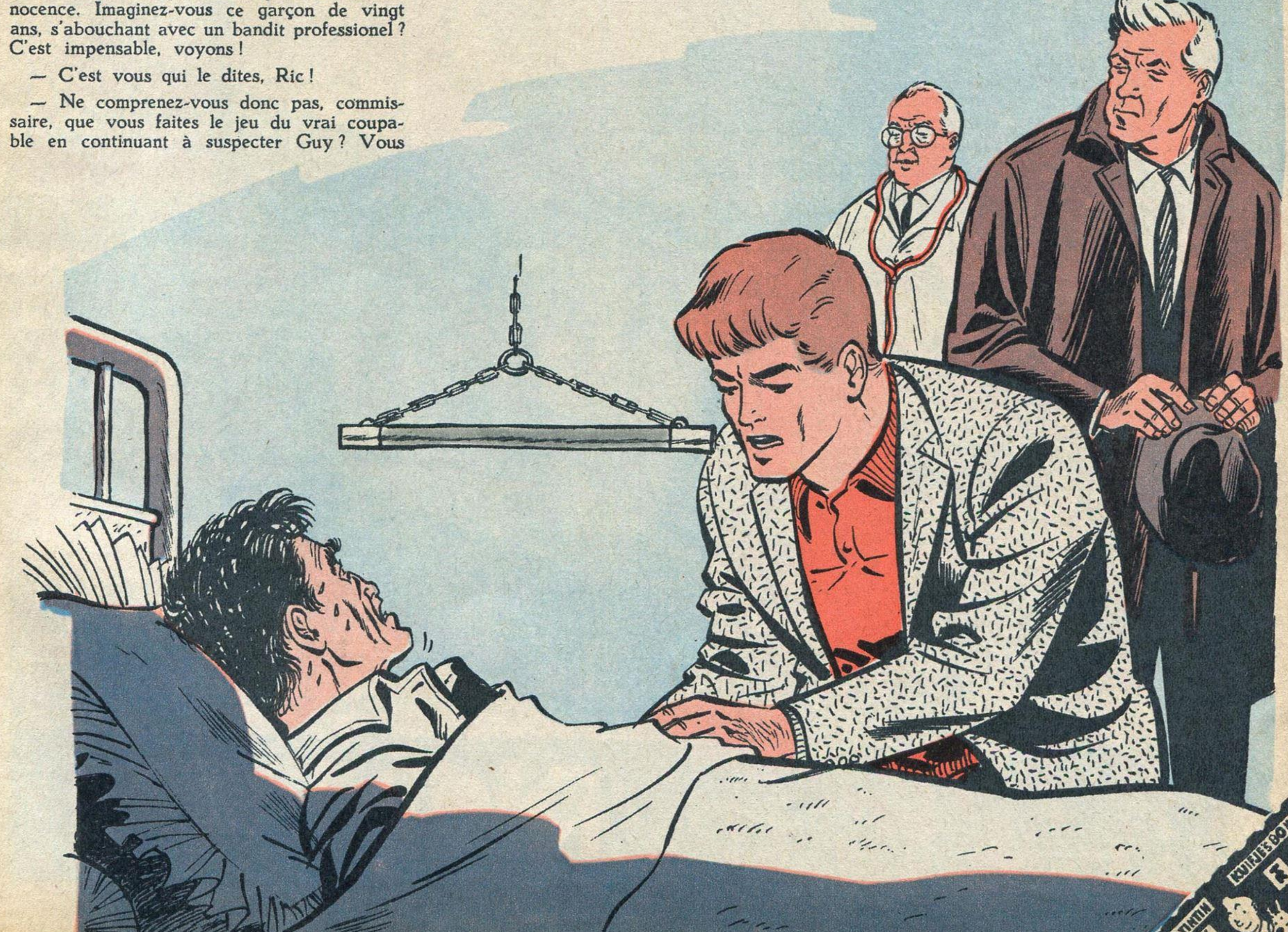
— Gilbert... Qu'est-ce que vous lui avez...

— Rien encore, rassurez-vous. Votre seule chance de le revoir sain et sauf est de venir — seul — au rendez-vous que je vous fixerai, plus tard, dans la journée... N'oubliez pas que vous tenez entre vos mains la vie de votre protégé !...

Un déclic. Monsieur X... a raccroché...

Effrayant dilemme pour Ric Hochet... Grâce à ce chantage odieux, le coupable gagnera-t-il la partie ?

A SUIVRE





...Tu seras toujours le champion des plus beaux coloriages, avec les crayons de couleur de qualité Pheasant fabriqués par Staedtler, la marque mondialement connue!

Etui de 6 crayons de couleur courts -	7 F
Etui de 12 crayons de couleur courts -	14 F
Etui de 12 crayons de couleur longs -	25 F

Pheasant

STAEDTLER

ENCORE UNE DES GRANDES MARQUES DU SUPER-MAGASIN

NOPRI

qui aujourd'hui comme hier reste le moins cher.

publi art*

FAITES VOS JEUX

SOLUTIONS

1.
Par élimination, William Jones ne peut être que le personnage n° 7.

2.
Cinq erreurs Les traces indiquent que :

a) Le crabe marche DROIT
b) le homard est rouge et devrait être NOIR
c) un poisson d'eau douce — UNE CARPE — s'est glissé parmi les poissons de mer
d) il n'y a pas de paquerettes au fond de la mer
e) B.B. porte aux pieds, une palme et une chaussure !

CLUB TINTIN

DEMANDES DE CORRESPONDANTS

BECKER Serge, Couvict Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg. Désire corr. avec lecteur français ou belge, parlant français, 13-14 ans.

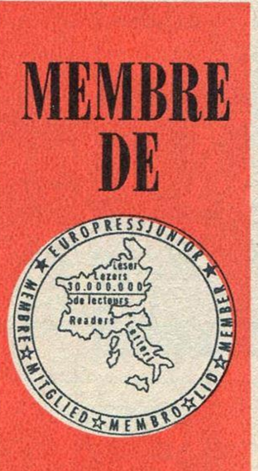
VAN OVERSTRAETEN Pierre, 27, rue Basse, Waregem. Désire corr. avec lecteur de 14 à 16 ans de tout pays, parlant français, aimant les sports, la nature, les animaux et le scoutisme.

MELIGNON Roger, 30, rue Sainry, Trooz (Liège). Désire corr. avec lecteur néerlandais, 16 ans, en vue de se perfectionner dans cette langue.

FOURMANOIT Viviane, 135, rue Jolly, Bruxelles 1. Désire corr. avec lectrice de 15 à 17 ans, parlant anglais ou français, aimant la musique moderne et la lecture.

VIDAL François, rue n° 40 en face n° 8, Siouf, Ramleh, Alexandrie, Egypte (R.A.U.). Désire corr. avec lectrice japonaise, dix-huit à 20 ans, dans le but d'échanger des idées et se documenter sur son pays. Aimant la peinture et la littérature.





L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S.A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

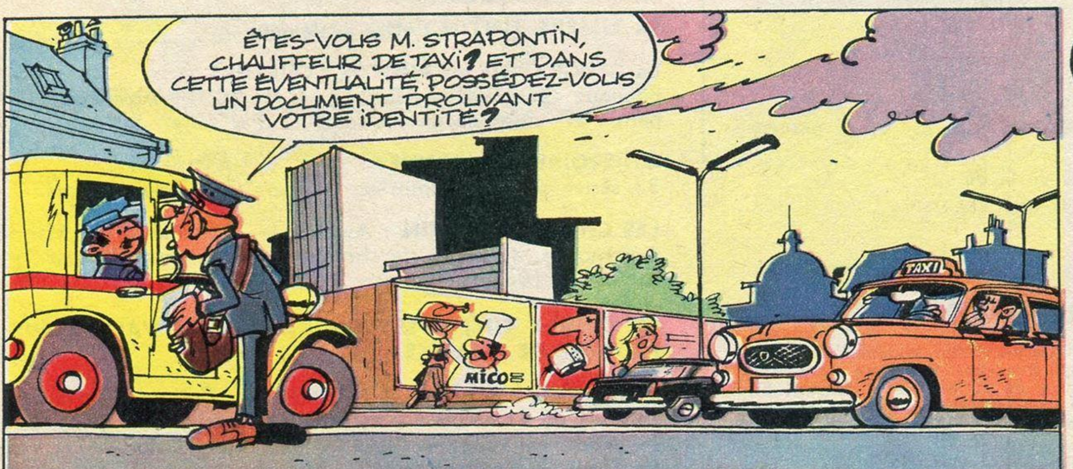
France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

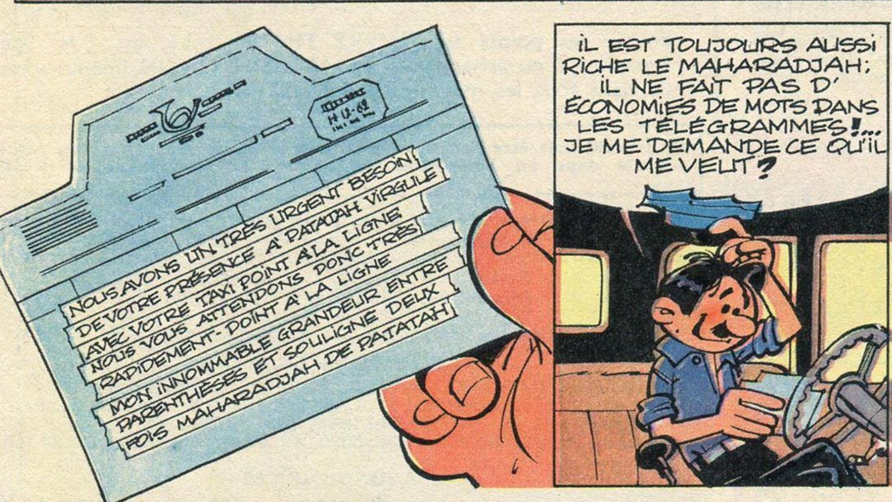
	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

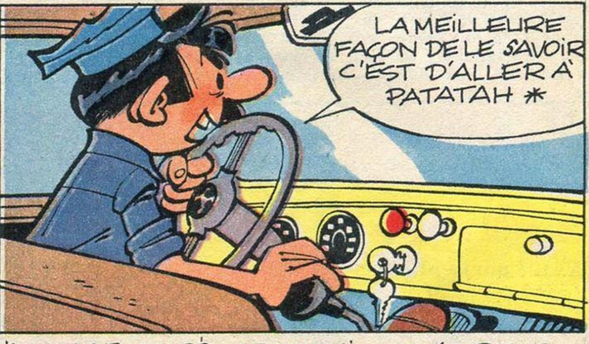
REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00



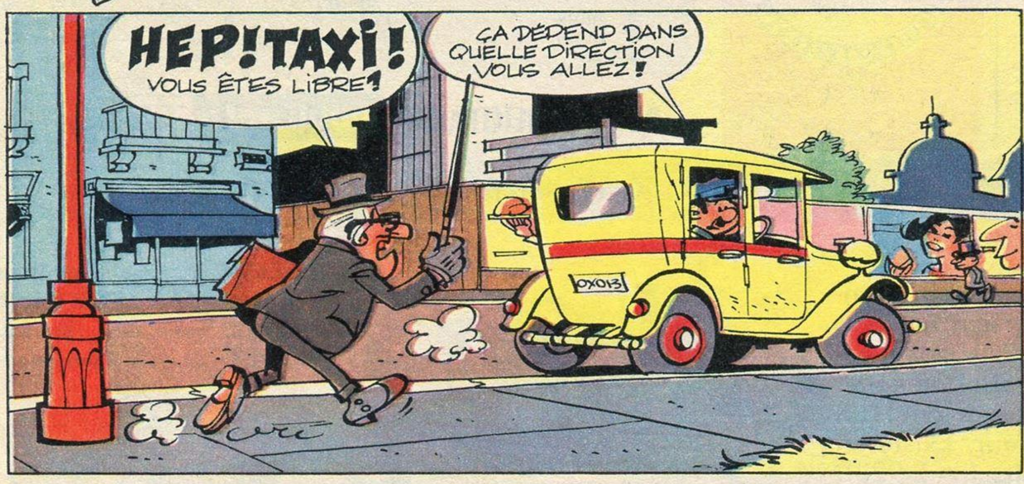




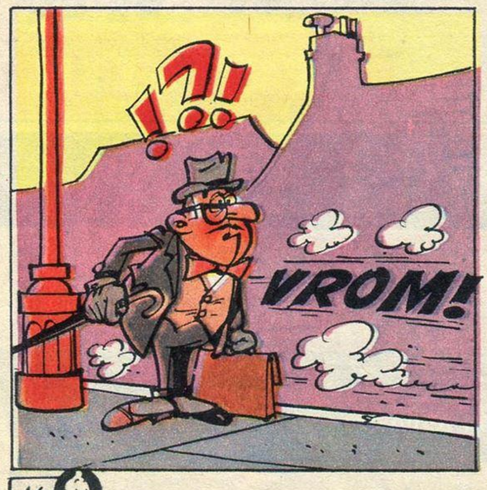


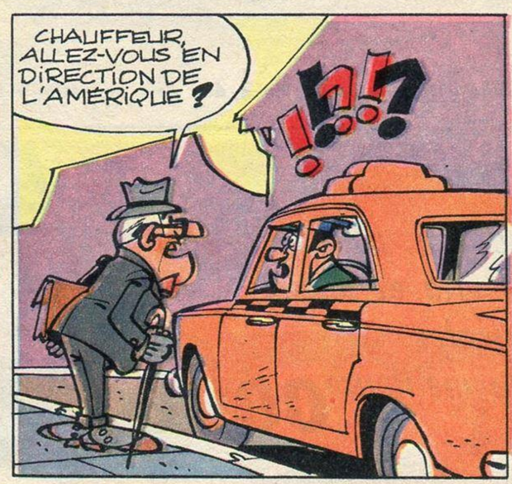


* NOS LECTEURS SE SOUVIENNENT PEUT-ÊTRE DE CE PETIT ROYAUME INDÉPENDANT, PRATIQUEMENT INCONNU ET SITUÉ, AUX DERNIÈRES NOUVELLES, ENTRE LE PAKISTAN ET LA BIRMANIE.









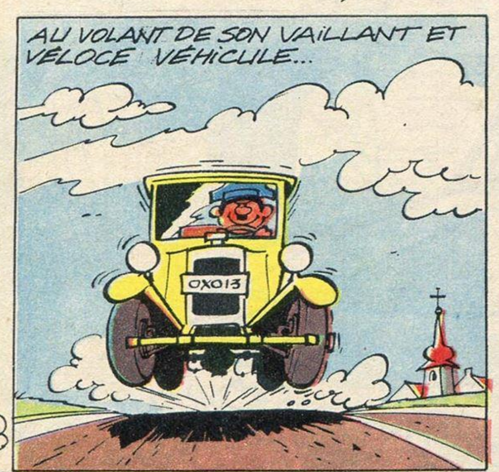


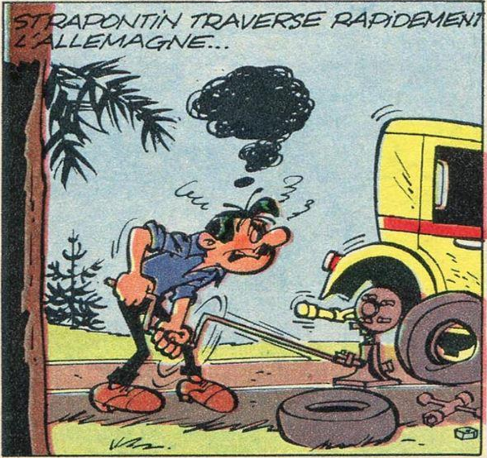
LES TAXIS DE PATATAH

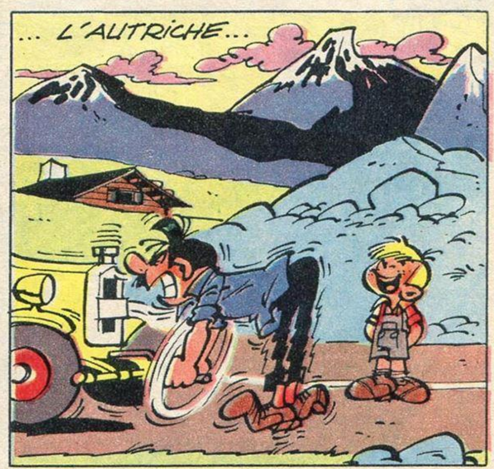
une fois de plus notre ami Strapontin !

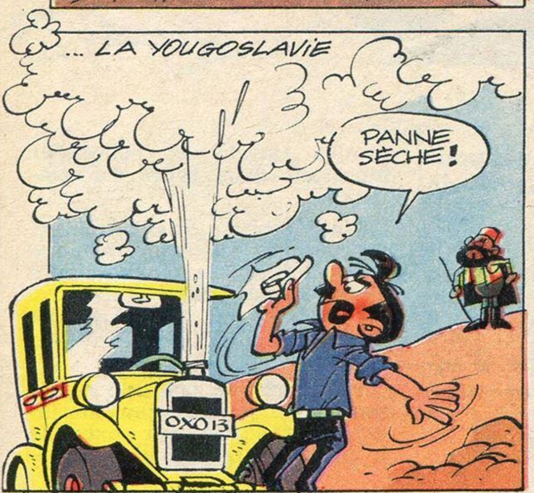


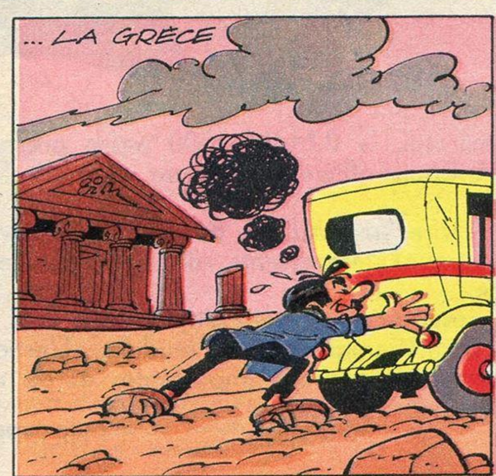

DESSINS: BERCK.
TEXTE: GOSCINNY

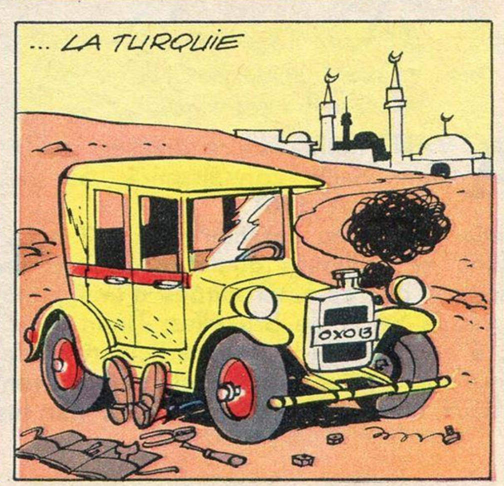


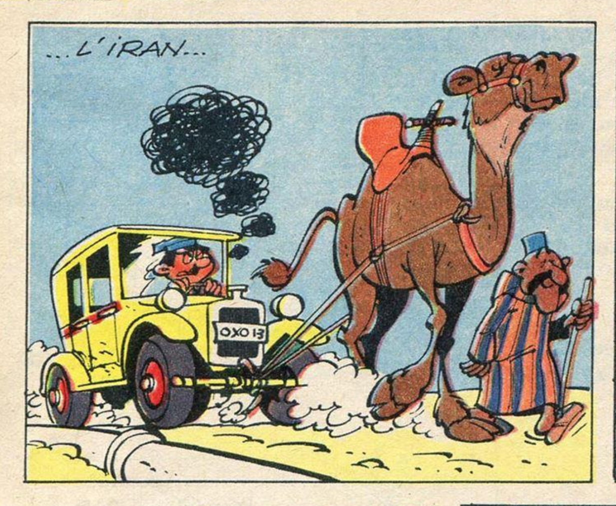


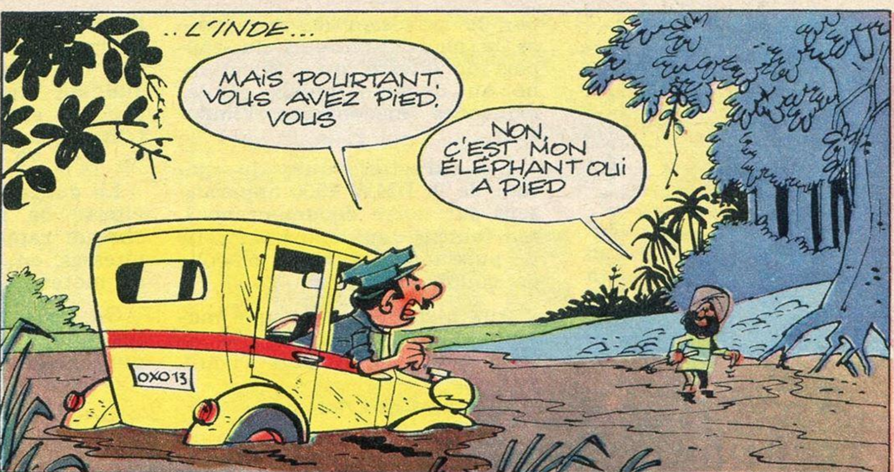


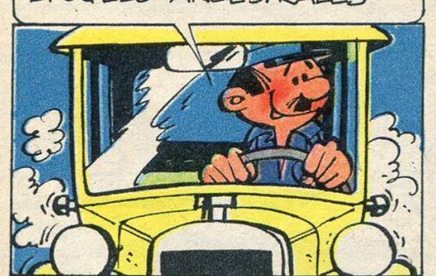














À SUIVRE

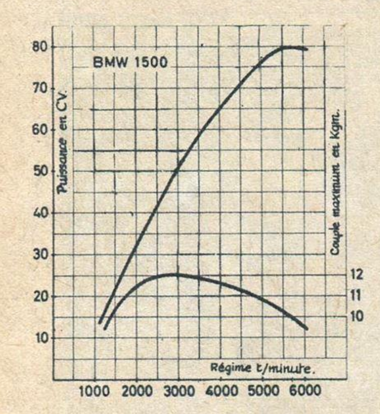
BMW 1500

AVANT même d'être diffusée sur le marché, la B.M.W. 1500 passe presque pour une vieille connaissance. Sa présentation officielle date en effet du Salon de Francfort 1961.

Cette berline au caractère exclusif nous servira aujourd'hui de base de travail pour définir et expliquer quelques aspects techniques intéressants, dégagés par la lecture attentive des caractéristiques d'une voiture.

Après le Salon de Bruxelles, Tintin-Auto présentera un essai complet de la B.M.W. 1500 et, à ce moment-là, les particularités de sa mécanique seront étudiées. L'article d'aujourd'hui a pour but d'expliquer brièvement trois courbes importantes et de répondre à deux questions souvent posées par les lecteurs.

PHILIPPE.



TECHNIQUE ET CONDUITE

Le parfait conducteur se reconnaît à la manière dont il exploite les caractéristiques de sa mécanique.

L'oreille experte d'un tel pilote a tôt fait de distinguer les régimes de couple et de puissance maxima d'un moteur et d'en tirer d'utiles enseignements sur la manière dont il va mener sa conduite, quelle que soit l'allure qu'il adopte.

Le véritable amateur peut aussi aimer conduire lentement et accélérer doucement... Mais, même à l'allure d'une tortue, il se distinguera de la masse par la précision de son geste et le choix judicieux du rapport de vitesse, qu'il sélectionne au moment précis où les exigences mécaniques l'imposent.

Les caractéristiques du moteur de la BMW 1500 apparaissent sur notre document no 1, qui fournit deux courbes : celle de puissance maximum et celle de couple maximum.

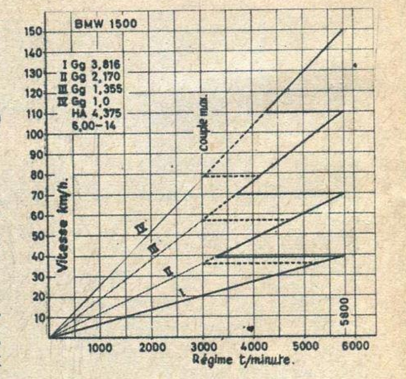
Aux alentours du couple maximum — environ 3.000 t/m, — le moteur est le plus vivant. Entre 2.500 et 3.000 t/m, la puissance passe de 42 à 58 CV, soit un gain de 16 CV, tandis que sur un même espace de régime entre 4.500 et 5.500 t/m, il ne gagne plus gue 7 CV — 72 à 79—.

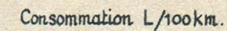
Le document no 3 indique la vitesse de la BMW 1500 sur chaque rapport de la boîte de vitesses, en fonction du régime du moteur.

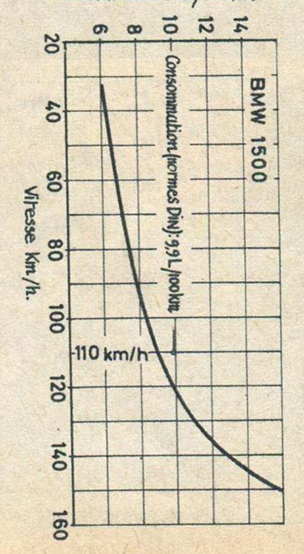
On observe les quatre droites numérotées I, II, III, IV, qui ont été réunies par deux droites (grasse et pointillée) montrant deux types d'accélération.

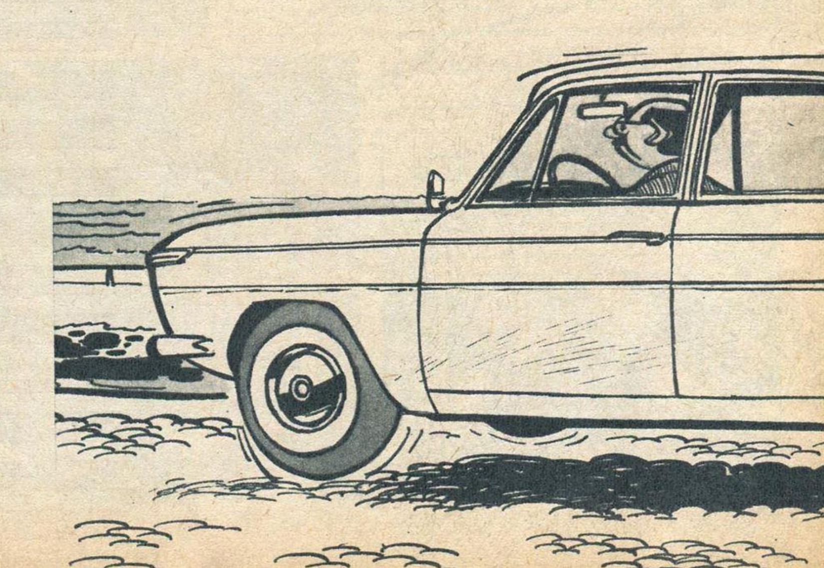
L'accélération maximum est obtenue en poussant chaque rapport jusqu'au régime limite de 5.800 t/m. De cette manière, la puissance ne descend jamais en-dessous du couple maximum.

La courbe en pointillé représente une accélération intelligente effectuée par exemple à un feu rouge où, dans l'inté-







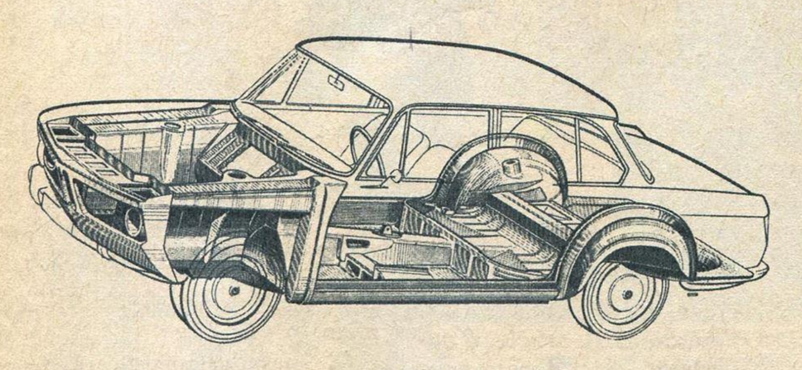


rêt de tous et dans le cadre du Code de la Route, il faut dégager au plus vite le carrefour. On démarre vigoureusement en première et l'on garde ce rapport jusqu'à 5.300 t/m environ, avant de passer en deuxième. On retombe à ce moment-là exactement au régime de couple maximum et l'on accélère jusqu'à 4.700 t/m seulement. A ce moment-là, l'on est déjà presque à 60 km/h il n'est plus nécessaire de se presser outre mesure et l'on passe en toisième. Si l'on est hors de la ville, on poussera la troisième jusqu'à 4.200 t/m et on enclenchera la quatrième A 80 km/h, la BMW 1500 évoluera en souplesse aux alentours du régime de couple maximum, prête à répondre à la moindre sollicitation de l'accélérateur.

Le document no 2 illustre le caractère parfaitement économique d'une conduite sensée. Cette courbe est une courbe de consommation établie en fonction de mesures effectuées à vitesse constante. On porte les chiffres obtenus en ordonnée du graphique et on joint les points par une courbe.

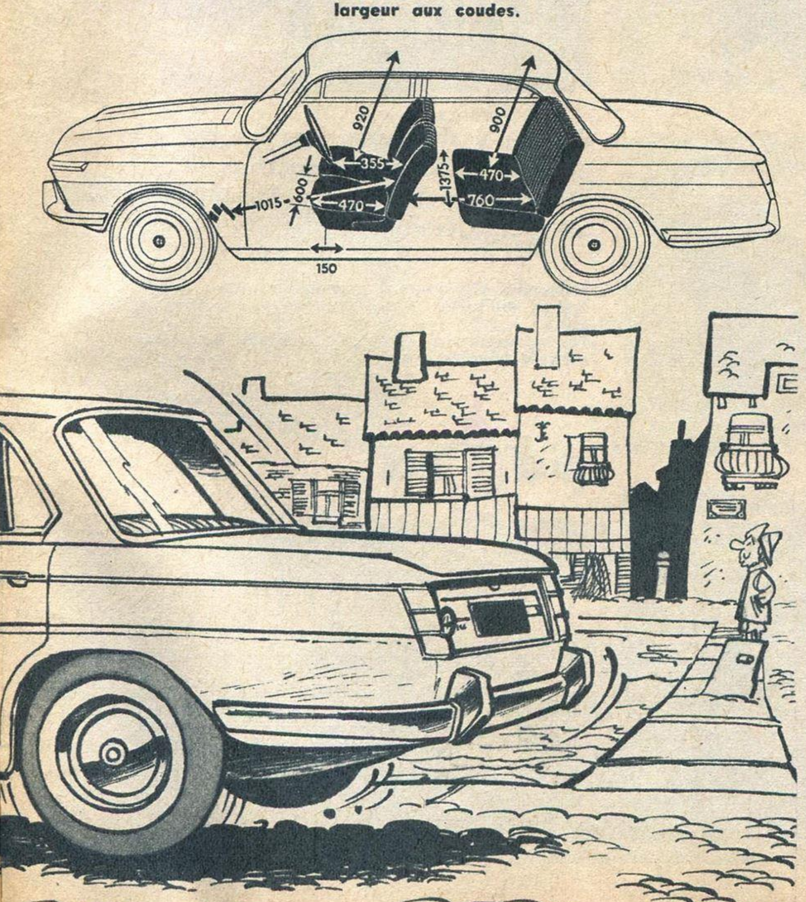
La grande leçon de ce graphique est que la BMW 1500 peut être conduite sur grande route entre 100 et 200 km/h. d'une manière économique. A 110 km/h, elle ne consomme que 9 litres. Comme par hasard, 110 km/h est la vitesse maximum possible en troisième. Voilà un autre élément intéressant. Avec une voiture disposant d'une boîte de vitesses à quatre rapports bien étagée, il est recommandé de « croiser » à une vitesse proche de celle qu'elle est capable d'atteindre en troisième.

La valeur de 9,9 litres obtenue selon les normes DIN est celle qui correspond aux trois quarts de la vitesse maximum (110 km/h) majorée de 10 % (0,9 litre dans ce cas).



La coque autoportante de la B.M.W. 1500 est composée d'un plancher rigide soudé à la structure de la carrosserie. On remarquera que le plancher comprend l'auvent, les coffrages d'ailes et le tunnel de transmission.

« Quels sont les critères qui déterminent l'habitabilité d'une voiture ? » demandent plusieurs lecteurs.
Voici, en guise de brève réponse, une vue de l'habitacle de la B.M.W. 1500. On trouve les principales mesures utiles, mais il manque par exemple la largeur aux coudes.

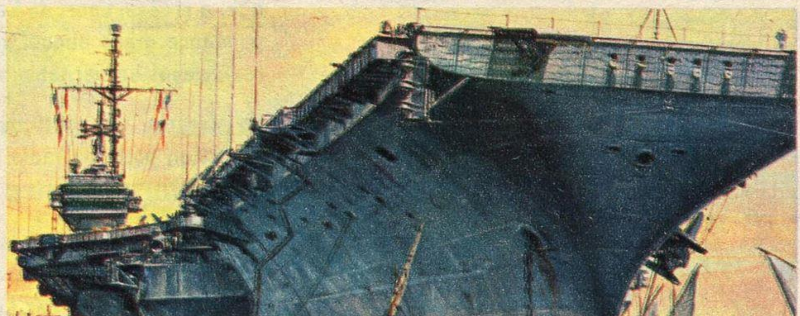


Revell

Voiliers à assembler à partir de 125 F
(av. instructions d'assemblage en français)

Toi aussi, tu battras pavillon

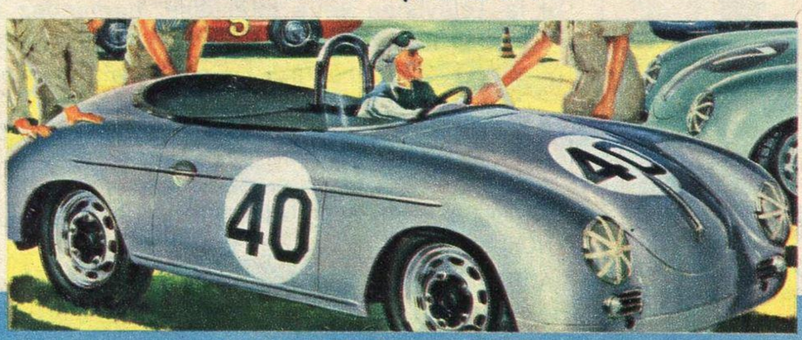




navires à assembler à partir de 75 F



avions à assembler à partir de 50 F



autos à assembler à partir de 35 F

Car tu y trouveras des heures de délassement en construisant les modèles les plus précis et les plus détaillés.

Maquettes plastiques à assembler : avions, autos, fusées, militaires, navires, modèles scientifiques, etc...
Ta maquette ne sera pas terminée sans être décorée avec les émaux.



Pour une documentation gratuite en couleurs sur demande, colle ce bon sur simple carte postale avec tes nom et adresse.
Renvoie-la à CODACO S.P.R.L. (Cie d'agences commerciales), chaussée de Ninove, 1072, Bruxelles 8. Concessionnaires exclusifs pour la Belgique et le Luxembourg (Gros exclusivement).

publi art

BON REVELL

LES TRANSISTORS

Voici un transistor Philips grandeur nature...

LES TRANSISTORS ÉQUIPENT LES CERVEAUX ELECTRONIQUES, DONT ILS ONT PERMIS LES IMMENSES PROGRÈS.

LES TRANSISTORS SONT UTILISÉS DANS LES SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMANDE DES FUSÉES

LES TRANSISTORS SE RETROUVENT DANS LES EQUIPEMENTS DE TÉLÉCOMMUNICATION, ILS ONT CONTRIBUÉ À LES RENDRE PLUS SÛRS ET PLUS EFFICACES.

Les transistors Philips

4144

équipent aussi votre appareil portatif



Transistor de poche

(8 transistors et diodes)
O.L., O.M. avec étui
L O X 90 T : **1.595 F**

(piles non comprises)





Electrophone "Tout Transistors"

(5 transistors)
4 vitesses
AG 4026 : 2.090 F.

(piles non comprises)

Emportez partout VOTRE musique

grâce à votre portatif PHILIPS

TOUT TRANSISTORS



Publicem



MODESTE et POMPON

ATTAQUE NOCTURNE

par Dino Attanasio



